



Bonjour,

Vous trouverez dans le Numéro 11 de « Transaméricaines », la Lettre d'informations scientifiques du GIS Institut des Amériques IdA nos rubriques habituelles : nous attirons en particulier votre attention sur l'Appel à communications avant le 30 juin pour le Colloque annuel 2009 de l'IdA « Les Amériques face à crise » qui aura lieu les 19 et 20 novembre 2009 et sur l'Appel à projets lancé par l'IdA pour l'année 2010 pour lequel les dossiers sont à remettre avant le 15 septembre prochain. Ces deux appels figurent ci-dessous dans les rubriques « Congrès, colloques » de nos parties Amérique latine et Amérique du Nord. Bonne lecture,

Daniel Pouyllau

Directeur de la rédaction de Transaméricaines : pouyllau@institutdesameriques.fr

Responsable du Centre de Documentation REGARDS UMR ADES Université de Bordeaux-CNRS

Amérique latine

- **Congrès, colloque**
- **Enseignement, stage, bourse**
- **Manifestation culturelle**
- **Publication, site web**
- **Séminaire, conférence, journée d'étude, débat public**

Amérique du Nord

- **Appel à contribution (revue, ouvrage)**
- **Congrès, colloque**
- **Enseignement, stage, bourse**
- **Manifestation culturelle**
- **Programme de recherche**
- **Publication, site web**
- **Séminaire, conférence, journée d'étude, débat public**

Amérique Latine

Congrès, colloque

Colloque : Femmes, écritures et enfermements en Amérique Latine. Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 AMERIBER ERSAL

5-6 juin 2009 France - Pessac

Si les thématiques féminines en Amérique latine ont déjà fait l'objet de nombreuses études, y compris en France, un approfondissement, un élargissement peut-être, et, surtout, une actualisation de la question à partir de nouveaux corpus et de nouveaux outils, semble nécessaire.

En particulier à partir de la perspective originale et singulièrement opératoire de l'enfermement, cet approfondissement semble non seulement nécessaire mais riche pour l'apport que cela peut représenter pour la connaissance du monde hispano-américain.

Organisateurs : Cecilia Gonzalez ; Caroline Lepage ; Laurence Mullaly ; Antoine Ventura

Lieu : Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, bâtiment H, salle 113 (vendredi 5 juin) ; Maison des Pays Ibériques (samedi 6 juin)
http://www.u-bordeaux3.fr/fr/actualites/theme-3-manifestations_scientifiques/news-1103-femmes_ecritures_et_enfermements_en_amerique_latine.html

Congrès international : *L'accès à la terre et ses usages : variations internationales*. Conservatoire national des arts et métiers des Pays de la Loire, Institut de la construction et de l'habitation ; Université de Nantes

8 - 9 juin 2009 France - Nantes

Le Congrès a pour ambition de mettre en évidence la diversité des politiques foncières mises en œuvre dans les différentes parties du monde, ainsi que les spécificités des régimes fonciers dans les différents systèmes juridiques, sous l'angle de la délimitation, de l'appropriation et de l'affectation de la terre. Il s'agit ainsi de clarifier les objectifs poursuivis en vue de faire progresser et de mutualiser les connaissances sur les principaux problèmes rencontrés à l'échelle des continents et sur les différentes politiques destinées à y faire face.

Le Conservatoire national des arts et métiers des Pays de la Loire (Institut de la construction et de l'habitation) organise ce congrès mondial pour faire progresser et mutualiser les connaissances sur « L'accès à la terre et ses usages : variations internationales ».

Faire émerger les problèmes et enjeux fonciers de chaque continent

L'objectif est de mettre en évidence la diversité des politiques foncières dans les différentes parties du monde, de s'attacher aux outils juridiques, économiques et sociologiques qui en permettent la mise en œuvre. Il s'agit en effet de mieux appréhender les difficultés rencontrées à l'échelle des continents et de faire, à terme, des propositions sur les politiques susceptibles d'y faire face. Apporter des solutions innovantes en matière de développement durable

Ces rencontres vont ainsi permettre d'étudier les concepts ou instruments étrangers visant à l'utilisation, la délimitation et l'appropriation du foncier, de les confronter aux règles françaises et d'apprécier dans quelle mesure de nouvelles normes pourraient être transposées à l'échelle communautaire, voire internationale. L'ambition est d'apporter des solutions innovantes en matière de développement durable et, singulièrement, aux conflits d'usages dans le domaine de l'environnement.

Cette manifestation réunira 80 intervenants issus de 25 pays, représentant quatre continents. Aux côtés d'universitaires de réputation internationale, seront présents de nombreuses personnalités, tel le vice-président de l'Organisme de protection de l'environnement de l'Organisation des Nations Unies ou le président du Conseil constitutionnel du Tchad.

Le contrôle de l'accès à la terre a toujours été un enjeu politique et économique majeur. Peu de thèmes de politique économique ont été source, au fil des siècles, d'autant de controverses et de conflits que les régimes fonciers. Cette question, éclipsée depuis quelques années, revient sur le devant de la scène internationale dans un contexte de mondialisation rendu d'autant plus complexe que l'accès à la terre et ses usages sont organisés de façons différentes dans le monde.

Le congrès s'adresse à tous ceux, professionnels, représentants des collectivités locales, du milieu associatif et des organisations internationales, chercheurs ou étudiants, qui s'intéressent à la diversité des politiques foncières mises en œuvre dans le monde. Il vise

également ceux qui sont concernés par les spécificités des régimes fonciers dans les différents systèmes juridiques, sous l'angle de la délimitation, de l'appropriation et de l'affectation de la terre.

Conférence-débat : Aménagement du territoire et développement durable *lundi 8 juin 2009 : 19h* est organisée en direction du grand public et des réseaux associatifs. Il s'agira d'échanger, au vu de situations concrètes, sur les applications de la notion de développement durable dans la mise en œuvre de la politique d'aménagement d'un territoire, enjeu dont il est encore souvent difficile, à l'échelle de l'individu, de cerner les contours, les finalités et les moyens d'y parvenir.

Lieux : - Cité internationale des congrès de Nantes, 5 rue de Valmy (congrès)
- Salle des expositions de Nantes métropole, rue de Valmy (débat public)

Droits d'inscription : 1ere journée : 100 €, 2e journée : 120 €, les 2 journées : 220 €
(Tarif spécial pour étudiants et personnes inscrites à l'ICH : 15 € / 25 € / 40 €)

Mots-clés : droit de l'environnement, densité urbaine, conflits d'usage, propriété foncière, bornage, géomètres experts, appropriation du sol, usage de la terre

Contacts : - Sandra Bertrand
courriel : recherche (at) cnam-paysdelaloire [point] fr
25 boulevard Guy Mollet BP 31115 44311 Nantes Cedex 3

- Cnam Pays de la Loire, direction de la recherche et de l'innovation, Sandra Bertrand
Tél : 00 33(0)2 40 16 10 11 – mel : recherche@cnam-paysdelaloire.fr

Source de l'information : Magalie Brocard
courriel : m [point] brocard (at) cnam-paysdelaloire [point] fr

Liste des intervenants internationaux et informations sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12745.html>

Colloque international : Réécritures et trans-généricités. Université de Paris Sorbonne - Paris IV CRIMIC-SAL

18 -19 juin 2009 France - Paris

Lieu : En Sorbonne, Salle des Actes, 54 rue Saint Jacques, Paris 5°

Programme : Jeudi 18 Juin 2009

9h Accueil des participants

9h30 Ouverture du colloque par M. le Professeur Georges Molinié

Président de l'Université de Paris Sorbonne – Paris IV

Présidente de séance : Milagros Ezquerro

10h Covadonga López Alonso (Universidad Complutense de Madrid, Espagne) :

Transgenericidad e interacción. Entre la trasgresión y la praxis.

10h20 Corin Braga (Université Babeş-Bolyai, Roumanie) : Variaciones sobre un género :

La utopía y sus "isotopías" 10h40 Débat

Président de séance : Lucien Ghariani

11h Sonia Mattalía (Universidad de Valencia, Espagne) : Reescrituras: Onetti, una ética de la angustia.

11h20 Rubén Gallo (Princeton University, USA) : Freud, reescritor de Cervantes: Las cartas con Silberstein y El coloquio de los perros.

11h 40 Débat

Présidente de séance : Julie Amiot

14h Laurence Mullaly (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3) : Salir del género: la

reescritura fílmica de la intersexualidad según la cineasta argentina Lucía Puenzo.
14h20 Stefano Tedeschi (Università degli Studi di Roma La Sapienza, Italie) : Arturo Ripstein y la reescritura cinematográfica de El coronel no tiene quien le escriba : poéticas movilizadas.

14h40 Julia Romero (Universidad Nacional de la Plata, Argentine)

Poéticas y reescrituras: Puig entre Donoso y Ripstein. 15h Débat

Présidente de séance : Renée Clémentine Lucien

15h20 María Caballero Wangüemert (Universidad de Sevilla, Espagne) : Puerto Rico en la era cibernética: hibridación y reescritura.

15h40 Ana Gallego (Universidad de Granada, Espagne) : La lectura utópica de Ricardo Piglia: "Tierna es la noche". 16h Débat

16h20-18h30 *Table ronde des écrivains* : avec la participation de Michel Lafon, María Rosa Lojo, Blas Matamoro, Reina Roffé. Modératrice : Milagros Ezquerro

Vendredi 19 Juin 2009

Président de séance : Julien Roger

10h Trinidad Barrera (Universidad de Sevilla, Espagne) : La confluencia de géneros en Guirnalda con amores.

10h20 Nuria Girona (Universidad de Valencia, Espagne) : Lo que queda de Eva Perón: actuaciones y codificaciones contemporáneas.

10h40 Débat

Présidente de séance : Adélaïde de Chatellus

11h José Manuel Camacho (Universidad de Sevilla, Espagne) : Drenando la memoria histórica. El vano ayer de Isaac Rosa, una novela cortazariana.

11h20 Fernando Moreno (Université de Poitiers) : Los domingos de Donoso.

11h40 Débat

14h Table ronde autour du peintre Herman Braun-Vega avec Milagros Ezquerro et Eduardo Ramos-Izquierdo

Présidente de séance : Ina Salazar

15h20 Tino Villanueva (Boston University, USA) : Imagen y Palabra: categorías efrásticas de un poemario.

15h40 Vicente Luis Mora (Instituto Cervantes, Albuquerque, USA) : Súperreescrituras. La recepción del motivo de los superhéroes en la poesía española contemporánea. 16h Débat

Président de séance : Eduardo Ramos-Izquierdo

16h30 Anna Boccuti (Università degli Studi di Torino, Italie) : Y todo a contraluz: la poética del tango y su irradiación en los poemas de Oscar Steimberg.

16h50 Elena Palmero (Fundação Universidade Federal do Rio Grande, Brésil) :

Palimpsesto y travestismo literario en los diálogos poéticos de Nela Rio.

17h10 Débat et synthèse

Colloque international : Littérature et esclavage (XVIIIe-XIXe siècle). LIRE CNRS, Université Lyon 2

18-20 juin 2009 France - Lyon

Dans une approche pluridisciplinaire, ce colloque mettra l'accent sur l'usage littéraire de la question de l'esclavage, sur un imaginaire de la soumission, du dialogue ou de la révolte, sur des peurs ou des désirs secrets d'hybridation, dans la période allant des Lumières au Romantisme.

Programme : Jeudi 18 juin 2009 : matinée 9h - Accueil ; 9h45 - Ouverture du colloque : Nathalie Fournier, vice-présidente à la recherche, Université Lyon 2 : Fictions et philosophie des Lumières ; président de séance : Jean Ehrard

10h - Carminella Biondi (Univ. de Bologne, Italie) : D'Oroonoko d'Aphra Behn à Zoflora ou la bonne négresse de Picquenard : métamorphose de l'héroïne noire dans le roman français du XVIIIe siècle

10h40 - Rachel Danon (doctorante, univ. Stendhal-Grenoble 3, LIRE) : Les tensions de Ziméo de Saint-Lambert : apologie du droit de résistance ou d'un esclavage à visage humain
 11h40 - Sarga Moussa (CNRS, LIRE) : Esclaves et esclavage dans les Lettres persanes
 12h20 - Michael O'Dea (univ. Lyon 2, LIRE) : Le mot esclave chez Rousseau, Diderot et Voltaire

après-midi : L'esclavage entre en scène ; présidente de séance : Carminella Biondi
 14h30 - Martial Poirson (univ. Grenoble 3, LIRE) : Paroles subalternes sur les planches : quand le théâtre se saisit des figures de l'esclavage
 15h10 - Barbara T. Cooper (univ. de New Hampshire, États-Unis) : La représentation du commerce triangulaire dans *La Traite des Noirs*, drame de 1835
 15h50 - Olivier Bara (univ. Lyon 2, LIRE) : Figures d'esclaves à l'opéra : *Aïda* de Verdi et *L'Africaine* de Meyerbeer
Regards comparatistes ; président de séance : Sarga Moussa
 16h50 - Roger Little (Trinity College, Dublin, Irlande) : Une première personne si singulière qu'elle n'existe pas : hypothèses sur l'absence en français de récits autobiographiques de Noirs esclaves ou marrons
 17h30 - Françoise Sylvos (univ. de La Réunion) : Les marrons dans la littérature réunionnaise

Vendredi 19 juin 2009 : matinée

Perspectives coloniales et postcoloniales ; président de séance : Roger Little
 9h - Anne Dromart (univ. Lyon 3, LIRE) : Impérialisme et individualisme : la question de l'esclavage chez Daniel Defoë
 9h40 - François Specq (ENS-Ish, LIRE) : "Who aint a slave?" : Esclavage et rhétorique de l'émancipation dans la littérature de la "Renaissance américaine"
 10h20 - Klaus Benesch (univ. de Munich, Allemagne) : Melville's Black Atlantic : Slavery, Seafaring and The Modernity of Billy Bud
 11h20 - Doris Kadish (univ. Georgia, Athens, États-Unis) : La construction du Père abolitionniste : Isaac Louverture et Germaine de Staël
 12h - Frédéric Regard (univ. Paris 4-Sorbonne, LIRE) : Féminine et noire, la voix de la démocratie : l'autobiographie de Mary Prince (1831)

après-midi : Le combat abolitionniste ; président de séance : Philippe Régnier
 14h - Marie-Laure Aurenche (univ. Lyon 2, LIRE) : Le discours anti-esclavagiste de la Société de la morale chrétienne dans la première partie du XIXe siècle
 14h40 - Frank Estelmann (univ. de Francfort-sur-le-Main, Allemagne) : L'esclave-poète cubain Juan Francisco Manzano et son traducteur Victor Schoelcher
 15h20 - Sarah Al-Matary (ENS-Ish, LIRE) : Images de l'anti-esclavagisme dans *El Abolicionista* de Madrid »
 Un nouveau héros romantique ; présidente de séance : Doris Kadish
 16h20 - Gérard Gengembre (univ. de Caen) : Bug-Jargal, roman noir
 17h - Sarah Mombert (ENS-Ish, LIRE) : Georges d'Alexandre Dumas. Esclavage et métissage romantiques
 17h40 - Corinne Saminadayar-Perrin (univ. Montpellier 3, RIRRA 21) : L'épouse et l'esclave : l'épisode de Zeynab dans le Voyage en Orient de Nerval
 19h30 : promenade guidée dans le Vieux Lyon et repas libre

Samedi 20 juin 2009 : matinée

L'Amérique et l'Orient ; président de séance : Pierre Michel
 9h - Marie-Claude Schapira (univ. Lyon 2, LIRE) : Gustave de Beaumont, Marie ou l'esclavage aux États-Unis : la servitude en démocratie
 9h40 - Michèle Fontana (univ. Lyon 2, LIRE) : L'esclavage dans Outre-Mer. Notes sur l'Amérique (1895) de Paul Bourget
 10h40 - Daniel Lançon (univ. Grenoble 3, Traverses 19-21) : Paradoxes des discours occidentaux et orientaux sur l'esclavage en terre d'islam au XIXe siècle
 11h20 - Stéphanie Dord-Crouslé (CNRS, LIRE) : Flaubert et l'esclavage Après l'esclavage

12h10 - Judith Misrahi-Barak (univ. Montpellier 3, Cerpac, EA 741) : Postérités anglophones et francophones des récits d'esclaves : regards vers le XXe et le XXIe siècles
12h50 - Conclusions
13h Clôture du colloque et buffet

Lieu : Institut des Sciences de l'Homme, 14 avenue Berthelot, Lyon 7e, (amphi Marc Bloch, 4e étage) accès tram T2 (Perrache - St Priest Bel Air) arrêt Centre Berthelot

Source et contact : Sarga Moussa (responsable)
Sarga.Moussa@ish-lyon.cnrs.fr

Informations sur :

<http://lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Colloque : Les pratiques de l'internationalisme. Les années Honnorat à la Cité internationale universitaire de Paris (1920-1950). Cité internationale universitaire de Paris (CIUP)

Propositions de communication avant le 30 juin 2009 ; Colloque en mars 2010 France - Paris

À l'occasion du soixantième anniversaire de la mort d'André Honnorat, l'un de ses fondateurs, la Cité internationale universitaire de Paris (CIUP) organisera en mars 2010 un colloque consacré à l'histoire de la CIUP de 1920 à 1950, bornes chronologiques qui épousent celles de la période au cours de laquelle André Honnorat s'investit puis présida aux destinées de la Fondation de la CIUP. En se penchant sur l'histoire de la CIUP, ce colloque espère interroger la nature de cet objet original autant pour mieux saisir l'esprit initial de ses fondateurs et l'étudier à l'épreuve du siècle que pour envisager les expériences de l'internationalisme qui ont pu se déployer à la CIUP tout au long de l'entre-deux-guerres. Y a-t-il, autrement dit, une vision française de l'international qui s'exprime à travers la CIUP et comment la caractériser ?

Trois axes principaux ont été retenus autour desquels pourront s'ordonner les propositions de communication :

- *Inspirations et orientations d'un projet* : il s'agira ici de s'interroger sur les modèles de campus et de cités universitaires à l'étranger qui ont pu inspirer les fondateurs de la CIUP, de voir comment le projet s'intègre dans le jeu de la politique étrangère de la France notamment de son rayonnement culturel international, enfin de comprendre les articulations entre l'esprit des fondateurs de la CIUP et les pratiques de ses administrateurs.

- *Expériences de l'internationalisme* : on voudrait étudier ici la convergence entre une politique initiée par la Fondation nationale qui administre la CIUP et les projets de « maisons » nationales encouragés par des mécènes ou des gouvernements étrangers et les réseaux financiers qui les soutiennent. Comment s'opère la rencontre entre les identités des maisons et la dimension internationale de l'œuvre ? Des études de cas seraient ici les bienvenues, notamment des monographies de « fondations » ou « maisons » nationales construites à la CIUP entre 1920 et 1950 en vue de questionner le rapport entre les étrangers (gouvernements, mécènes, résidents) et la CIUP.

- *Le poids de l'international* : la CIUP a-t-elle toujours reflété les évolutions des relations internationales ou s'en est-elle parfois émancipé ? Comment le contexte influe-t-il sur elle ? Il s'agirait ici de mettre l'histoire de la CIUP en résonance avec le contexte des années 1920-1950 : question allemande (à travers, par exemple, l'histoire de l'échec de la construction d'une maison allemande), question européenne, question coloniale, la CIUP dans la Seconde Guerre mondiale, etc.

Ainsi conçu, ce colloque espère autant faire le point sur des recherches en cours que susciter de nouveaux travaux, notamment à partir des archives, parfois inexploitées, de la Fondation nationale et des maisons de la CIUP disponibles aux Archives nationales

(<http://bibliotheque.ciup.fr/cyberpac/caran1.htm>) : 1er versement dans les années soixante (16AJ7027-7034) ; 2è versement en 2009 (20090013 pour la Fondation nationale, 20090014 pour les maisons). Les actes du colloque seront publiés en vue de produire un ouvrage scientifique de référence – encore inexistant – sur la CIUP.

Les propositions de communications sont à envoyer avant le 30 juin 2009 aux membres du comité d'organisation. Les langues de travail du colloque sont le français et l'anglais. Les frais de déplacement des participants au colloque venant de province ou de l'étranger seront pris en charge par la CIUP qui prévoit, en outre, de faciliter leur hébergement en mettant certaines de ses chambres à disposition.

Bibliographie indicative :

- Camille Anbert, « Origines de la Cité universitaire », Les Cahiers de la Cité internationale universitaire, n°1, 1991.
- Fabienne Chevallier, « Sortie de guerre et enjeux urbains : histoire de deux projets parisiens (1919-1939) », Histoire@Politique (revue électronique éditée par le Centre d'histoire de Sciences Po : <http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=03&rub=dossier&item=31>).
- Anne Keller, La Cité Universitaire de Paris face à la montée de l'Etat nazi et à la guerre : un idéal en question (1937-1945), mémoire de maîtrise (sous la direction de D. Musiedlak), Université Paris-X, 2005.
- Bertrand Lemoine, La Cité Internationale Universitaire de Paris, Paris, Havas, 1980.
- Lucien Maury, La Cité universitaire de Paris : hier, aujourd'hui, demain, Paris, Stock, 1947.
- Madeleine Priault, La Cité Universitaire et son rôle social, Paris, Rousseau et Compagnie, 1931.
- Amélie Pol-Simon, La Cité universitaire de Paris des origines à la Seconde guerre mondiale, mémoire de maîtrise (sous la direction de C. Charle), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2003.
- Frank Sereni, Les contacts entre élites internationales dans le cadre de la Cité internationale universitaire de Paris, 1925-1954, mémoire de DEA (sous la direction de R. Girault), Université Paris-I, 1988.
- Frank Sereni, « La Cité internationale universitaire de Paris (1925-1930). De la Société des Nations à la construction de l'Europe », Relations internationales, n°72, hiver 1992, p. 399-407.
- Frank Séréni, « La Cité internationale universitaire de Paris, ambitions mondiales et réalités européennes, 1925-1956 », René Girault, Gérard Bossuat (dir.), Europe brisée, Europe retrouvée. Nouvelles réflexions sur l'unité européenne au XXè siècle, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, pp. 89-107.

Les monographies de maisons sont référencées sur le site de la Bibliothèque centrale de la CIUP : <http://bibliotheque.ciup.fr>

Comité d'organisation :

Jean-Michel Guieu (Université Paris-I), Dzovinar Kévonian (Université Paris-Ouest Nanterre, La Défense), Guillaume Tronchet (Université Paris-I)
Mots-clés André Honnorat, Cité internationale universitaire de Paris, relations internationales, internationalisme, étudiants étrangers, fondation,
Lieu : Cité internationale universitaire de Paris

Contact : - Jean-Michel Guieu courriel : [jmguieu \(at\) free \[point\] fr](mailto:jmguieu@free.fr)
- Dzovinar Kévonian [kevonian \[point\] dzovinar \(at\) wanadoo \[point\] fr](mailto:kevonian@dzovinar.com)
- Guillaume Tronchet (source de l'information) [guillaume \[point\] tronchet \(at\) univ-paris1 \[point\] fr](mailto:guillaume@univ-paris1.fr)
<http://calenda.revues.org/nouvelle12753.html>

Colloque international : L'écrivain et l'intellectuel entre deux mondes. Hommage à Fernando Aínsa. Université Charles de Gaulle Lille 3 Laboratoire CECILLE,

Academia Nacional de Letras (Uruguay), Asociación Española de Estudios Literarios Hispanoamericanos (AEELH) España

5 - 6 juin 2009 ; Contributions au livre avant le 1er septembre 2009 France - Lille

Partenaires : - Université de Lille (Lille 3), Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS), Université du Littoral (ULCO), UFR ERSO Lille 3 (Etudes Romanes Slaves et Orientales), Université de Caen, Université de Poitiers

- Laboratoire de recherche CECILLE EA-4074, Service Commun de la Documentation (SCD) – Lille 3, CRICCAL (Centre de Recherches Interuniversitaires sur les Champs Culturels en Amérique Latine)

- Academia Nacional de Letras (Uruguay), Academia Nacional (Venezuela), Asociación Española de Estudios Literarios Hispanoamericanos (España)

Lieux : - 5 juin 2009 : Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS), 2 Rue des Canoniers, 59000 Lille

- 6 juin 2009 : Maison de la Recherche, Université Lille 3, Rue du Pont de Bois, 59650 Villeneuve d'Ascq

Responsable du colloque : Norah Dei Cas
hommageainsa2009@univ-lille3.fr

Publicación del libro : *El escritor y el intelectual entre dos mundos, Homenaje internacional a Fernando Aínsa.*

Se invita a los escritores, críticos literarios y profesores que acepten adherir a este homenaje, a participar, ya sea en el coloquio organizado por la Universidad de Lille (5 y 6 de junio del 2009) o enviando una contribución a los organizadores, antes del 1º de septiembre 2009.

Se propondrán estas colaboraciones en relación con problemáticas y temas que la obra crítica y de ficción de Fernando Aínsa explora y que caracteriza buena parte de la narrativa y del ensayo contemporáneo de América latina y entre las que señalamos las siguientes :

- Del espacio vivido al espacio del texto : vivre et écrire entre deux mondes, en el entredós de la escritura.
- De aquí y de allá. El otro lugar, poéticas del desarraigo y del recuerdo.

Programme et informations sur :

<http://evenements.univ-lille3.fr/hommage-fernando-ainsa-2009/?Programme>

Colloque annuel 2009 Institut des Amériques : Les Amériques face à la crise. Appel à communications

Propositions avant le 30 juin 2009 ; résultats 20 juillet 2009 ; colloque 19 - 20 novembre 2009 France - Paris

La crise actuelle, déclenchée par la crise de confiance sur les crédits immobiliers américains, est associée dans son point de départ à l'Amérique, comme l'avait été celle de 1929 comme si l'Amérique était le continent de la *crise*. Elle nous renvoie à toute une série de crises régionales qui l'ont précédée bien des années avant dans les pays d'Amérique Latine, aux prises avec le fléau de l'hyper inflation et de graves turbulences financières, sociales et politiques.. aussi bien qu'à la notion de catastrophe écologique liée à l'évolution subite du climat qui met en doute la capacité de l'homme à réagir à l'événement.

Table Ronde d'ouverture : Crise et gouvernance globale

Premier panel : Penser la crise

Soubresaut brutal, accélération du temps, tremblement de terre, tsunami...la crise est abordée ici en tant que concept, en s'interrogeant sur les rapports Crises/Nouveau Monde. Il s'agirait d'interroger l'expérience américaine de la crise dans son épaisseur

historique, en analysant ce qui « fait crise » en Amérique et ses implications pour le reste du monde. Entre évolution, révolution et convulsion, les Amériques constituent-elles le laboratoire du Monde ?

Deuxième panel : *Anatomie de la crise*

La crise actuelle a, initialement, une dimension économique. Elle éclate avec la crise des subprimes de juillet 2007 et s'aggrave progressivement pour devenir une crise économique globale à partir de septembre 2008 (effet Lehman Brothers). La crise actuelle peut-elle reproduire la séquence des crises du passé ? (crises sociales, politiques, voire militaires) ? Il s'agit de se pencher sur les mécanismes de la crise : ses origines, les canaux de transmissions ainsi que ses principales dimensions sectorielles et thématiques : énergie, agro-alimentaire, migrations, intégration régionale, ...

Troisième panel : *Crise et création*

Quels que soient ses mécanismes, ses réalités sociales ou économiques, la crise s'inscrit dans l'expérience américaine comme un vécu : y aurait-il alors dans certaines communautés américaines une expérience humaine spécifique de la crise ? Sous cet angle, des comparaisons intéressantes seraient souhaitables entre les ressources symboliques des différents Etats—que ce soit à propos de la crise actuelle ou, avec un recul utile, à propos du vécu de la Grande Dépression ou d'autres crises ressenties internationalement en Amérique : réponses communes, parallèles, divergentes ? Il s'agit ici d'analyser comment la crise est gérée politiquement dans l'imaginaire collectif (stratégies de survie, phénomènes de résilience, création de héros, de bouc-émissaires, imaginaire de sortie de crise, entre utopie et apocalypse...) et comment elle est traitée ou dépassée dans les représentations illustrées par la littérature, la religion, la philosophie, le cinéma et autres productions culturelles.

Quatrième panel : *Crise et avenir*

La crise infirme-t-elle ou accélère-t-elle des politiques qui étaient en oeuvre ? La crise économique, épiphénomène d'une crise de civilisation de nouveau type (crise écologique, de l'énergie, crise d'un modèle de production et de consommation...) annonce-t-elle des changements majeurs ? Alors que sur de nombreux plans (rôle de l'Etat, importance de l'environnement dans la dynamique et la régulation de nouveaux modes de développement, surveillance et réglementation de la finance...) la rupture semble l'emporter sur la continuité, il s'agit d'envisager et d'analyser, au-delà de la conjoncture, les scénarios de sortie de crise ainsi que les répercussions de la crise sur les relations internationales à court et moyen terme (en particulier, y aura-t-il une redistribution des cartes dans le triangle atlantique ?)

Modalités : Les communications pourront être faites en français ou en anglais. Veuillez faire parvenir vos propositions : une page avec un résumé bibliographique de 10 lignes ; un curriculum vitae résumé de 10 à 20 lignes, avant le 30 juin 2009 à : colloque-ida-2009@institutdesameriques.fr

Les auteurs de propositions retenues seront avisés à partir du 20 juillet 2009

Comité d'organisation :

- Florence Pinot de Villechenon
- Jacques Pothier
- Carlos Quenan

Comité scientifique :

- Laurence Whitehead
- Heinz Ickstadt

Contact : colloque-ida-2009@institutdesameriques.fr

<http://www.cgis-ameriques.com/cgis/news.jsp?bloc=evenements&id=138>

Institut des Amériques - Manifestations scientifiques : Appel à projets année civile 2010 (colloques, journées d'études, séminaires, aide à la recherche doctorale)

Dossiers avant le 15 septembre 2009 ; Résultats : début décembre 2009 France - Paris

Dans le cadre de sa politique d'encouragement à la recherche, l'Institut des Amériques lance un appel à projets pour les manifestations scientifiques qui auront lieu au cours de l'année civile 2010. Le budget recherche de l'Institut des Amériques sera réparti entre les projets transaméricains ou comparatistes d'une part, ceux portant sur les Etats-Unis, le Canada ou l'Amérique latine d'autre part. Il n'y aura pas de nouvel appel d'offres en cours d'année.

a) Colloques, journées d'études, séminaires :

Une priorité sera accordée aux projets permettant de mettre en relation chercheurs français et étrangers et émanant d'institutions françaises, membres de l'Institut des Amériques.

Par ailleurs, il convient de rappeler que la thématique officielle de l'Institut des Amériques pour la période 2007-2011 s'intitule : Repenser les intégrations dans les Amériques ; il serait donc souhaitable que, chaque année, un certain nombre de manifestations soient organisées dans cette perspective.

Toute proposition sera constituée d'un argumentaire, d'un programme détaillé et le plus complet possible, d'un CV des organisateurs et d'un budget prévisionnel.

Chaque dossier sera adressé avant le 15 septembre 2009 à l'adresse suivante : gt-recherche@institutdesameriques.fr

Les demandes seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau de l'Institut des Amériques et le Conseil scientifique. Les résultats seront publiés début décembre 2009.

b) Aide à la recherche doctorale :

L'une des vocations de l'Institut des Amériques réside dans le soutien aux jeunes chercheurs préparant une thèse de doctorat portant sur les Amériques ou une partie des Amériques. Ce soutien prend la forme d'une aide aux recherches en cours (exclusivement pour un travail de terrain dans les Amériques ou, à titre exceptionnel, dans un pays d'Europe).

Cet appel d'offres concerne uniquement les doctorants inscrits dans une institution française membre de l'Institut des Amériques. Toute demande d'aide pour une thèse en cours sera constituée d'une présentation du projet doctoral, d'un budget prévisionnel de la mission, d'un CV du jeune chercheur et d'une lettre de recommandation de son directeur de recherche.

Les demandes devront être adressées avant le 15 septembre 2009 à l'adresse suivante : gt-recherche@institutdesameriques.fr

Elles seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau et le Conseil scientifique de l'Institut des Amériques. Les résultats seront publiés début décembre 2009.

Contact : gt-recherche@institutdesameriques.fr

<http://www.cgis-ameriques.com/cgis/news.jsp?bloc=evenements&id=139>

Colloque international : Nommer l'Amérique Latine dans ses relations internationales, des indépendances à nos jours. Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Résumé avant le 4 juillet 2009 ; Colloque : 7-8-9 janvier 2010 France - Paris

Une réflexion pluridisciplinaire est proposée autour des dénominations de l'Amérique Latine indépendante, celles du sous-continent lui-même, mais aussi celles qui sont appliquées à ses relations internationales, dans les champs de la diplomatie politique et culturelle essentiellement, depuis le début du 19e siècle jusqu'à nos jours.

Trois lignes de force orienteront cette réflexion :

1. Les noms de l'Amérique indépendante dite *latine* en perspective historique
2. Nommer les relations internationales de l'ensemble latino-américain
3. Reconfigurations très contemporaines de l'espace latino-américain : l'idée de l'Amérique Latine aujourd'hui

La publication d'un ouvrage collectif est prévue suite à cette rencontre.

Trame scientifique à laquelle devront se rattacher précisément les travaux :

1. Depuis la période mirandine de la Magna Colombia (1800-1812) jusqu'à la consécration définitive –et dans sa conception la plus élargie– du nom composé América Latina au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, la multiplicité des choix taxinomiques concernant l'aire politico-culturelle latino-américaine témoigne de la complexité de la « mettre en nom ». La polémique persistante relative aux dénominations de l'ensemble latino-américain actuel (Latinoamérica, Iberoamérica, Hispanoamérica, etc.) indique une conceptualisation difficile de la mosaïque latino-américaine et un choix onomastique non moins problématique pour s'y référer, surtout si l'on tient compte des questions d'ethnocentrisme, de legs historique et de prétention tutélaire qui ont été en jeu depuis les indépendances. De plus, l'apport récent de concepts périphériques et complémentaires (tels que Gran Caribe, Comunidad Iberoamericana de Naciones, etc.) permet aujourd'hui de penser les grands blocs identifiants des Amériques dans une perspective renouvelée, mais toujours dans une pluralité de dimensions : historique, culturelle, géopolitique, mais aussi économique et juridique. Mais plus généralement, c'est par l'historicisation des concepts auxquels renvoient lesdites dénominations qu'apparaîtront les multiples inflexions sémantiques que celles-ci ont connu sur le temps long, de même qu'émergeront les représentations et les logiques ayant successivement orienté l'acte symbolique de nommer le « continent latino-américain ». C'est en ce sens qu'un repérage des dimensions de l'altérité convoquées au moment des différents « baptêmes » sera essentiel à leur compréhension, car l'exonymie semble plus fréquente que l'endonymie dans le cas latino-américain.
2. Les relations contemporaines de cette « Amérique Latine » avec l'Europe et le reste des Amériques se sont constituées selon une immense variété d'enjeux stratégiques au cœur desquels s'est trouvé le sous-continent, notamment dans les domaines fondamentaux des relations internationales que sont la politique et la culture. Un regard rétrospectif sur ces enjeux devra permettre de clarifier des catégories souvent dilatées en rendant leur généalogie repérable. En effet, les concepts et les morceaux d'histoire mobilisés quand on parle de relations hispano-américaines, panaméricaines, latino-américaines, interaméricaines, intra- ou inter-latino-américaines, ibéro-américaines, euroaméricaines, etc., sont extrêmement variables. Les implicites de ces notions semblent appeler des définitions renouvelées et argumentées, car au-delà de la seule commodité lexicale, les « noms de la relation » suggèrent, selon les cas, des communautés imaginées, des transnationalismes, un impérialisme économique, politique, ou culturel, un régionalisme économique, une réaction contrehégémonique, des transferts culturels, et bien d'autres réalités encore. Il s'agira donc d'identifier les connotations que recèlent les principales appellations qui se sont imposées au cours des deux derniers siècles pour qualifier les relations triangulaires de l'Amérique Latine, sans oublier la définition des « -ismes » qui s'y rattachent (latino-américanisme, hispano-américanisme, panaméricanisme, interaméricanisme, etc.).
3. « L'idée de l'Amérique Latine » au début du 21^e siècle semble presque exclusivement soumise à l'évaluation spéculative d'un petit nombre d'essayistes latino-américains dont l'approche épistémologique peine à apparaître, faute de relais solides aux travaux en philosophie et en histoire des idées de Leopoldo Zea et Arturo Escobar respectivement (la « latinité » serait aujourd'hui synonyme de « post-modernité »). Pourtant, les sciences humaines et sociales ainsi que la linguistique pourraient s'emparer d'un travail de définition irréfutable du nouvel espace latinoaméricain, reconfiguré par des flux migratoires et des réseaux sociaux transnationaux favorisant les interactions ethniques, culturelles et linguistiques, par des échanges commerciaux articulés au sein de macrostructures économiques, mais aussi par des efforts géopolitiques qui contribuent à délimiter le passeport international du sous-continent. Cette singularisation de l'ensemble

latino-américain actuel par l'analyse scientifique est la seule qui pourrait également conduire, par exemple, à une révision orthographique du nom composé français Amérique « latine » (avec une minuscule selon l'usage) vouée à lui attribuer finalement deux majuscules.

Procédure et calendrier :

La priorité sera donnée aux travaux en civilisation, histoire, géographie, linguistique, philosophie, science politique, mais toute proposition pertinente sera examinée.

Langues : français, espagnol, portugais.

Les personnes intéressées devront envoyer aux organisateurs, avant le 4 juillet 2009, un résumé de leur future communication de 1500 signes maximum, accompagné d'un court CV de 1500 signes maximum indiquant leurs principaux travaux.

Envoi conjoint à nblasco@free.fr et sboisard@univ-paris3.fr

Les propositions retenues seront communiquées par le comité scientifique ; 15 septembre 2009.

Les textes (provisoires) ou synopsis des communications devront parvenir aux organisateurs avant le 1er décembre 2009, afin qu'ils soient diffusés aux membres du comité scientifique ainsi qu'à l'ensemble des intervenants.

Lieu : Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, centre Censier, Paris.

Organisateurs :

Nathalie Blasco, Maître de Conférences, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Stéphane Boisard, Maître de Conférences, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Comité scientifique :

- Andrés Bansart, Professeur Émérite de l'Université de Tours, et Universidad Simón Bolívar, Venezuela

- Nathalie Blasco, Maître de Conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

- Stéphane Boisard, Maître de Conférences, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

- Manuel Chust, Professeur à l'Universitat Jaume I de Castellón, Espagne

- Claudia Damasceno, Maître de Conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

- François Delprat, Professeur Émérite de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

- James Durnerin, Professeur à l'Université Lumière Lyon 2

- Paul Estrade, Professeur Émérite de l'Université Paris 8 St-Denis

- Laurent Faret, Professeur à l'Université Denis Diderot Paris 7

- Annick Lempérière, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

- Guy Martinière, Professeur Émérite de l'Université de La Rochelle

- Isidro Sepúlveda, Professeur à l'Instituto Universitario General Gutiérrez Mellado, UNED, Espagne

Source et contact : Nathalie Blasco

Maître de Conférences

Espagnol et Civilisation latino-américaine

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Directrice du Master 2 NCI (UFR LEA)

nblasco@free.fr

Deuxième Congrès Latino-américain d'Histoire Économique (CLADHE-II) : Les chemins de l'industrialisation. Associations d'histoire économique d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, du Mexique et de l'Uruguay, Université Nationale Autonome du Mexique

Colloque 3 - 5 Février 2010 Mexique - Mexico

Les associations d'histoire économique d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, du Mexique et de l'Uruguay seront les organisatrices. Les associations d'histoire économique d'Espagne et du Portugal participeront comment organisateurs-invités.

Les travaux du Congrès se dérouleront dans le Centre Culturel Tlatelolco de l'Université Nationale Autonome du Mexique. Le Congrès sera le forum académique idéal pour

échanger les résultats de la recherche récente sur l'Amérique latine et la péninsule ibérique, ainsi que pour débattre des perspectives globales et comparatives avec d'autres régions.

Ce Congrès sera un travail collectif qui fixera le futur agenda de la recherche en histoire économique de la région. Il coïncidera avec le *Quatrième Congrès International de l'Association Mexicaine d'Histoire Économique (AMHE-IV)*. **L'inscription permettra la participation à la totalité du programme des deux Congrès.**

L'appel à proposition de sessions (call for session proposals) et l'ouverture du système d'enregistrement et d'inscription seront annoncés dans les prochaines semaines. Quand les sessions seront approuvées, l'appel à contributions (call for papers) sera annoncé, aussi que l'appel à posters (call for posters). Il y aura aussi possibilité d'organiser des débats ou bien de présenter des livres, des revues et des sites internet.

L'information complète sur les caractéristiques du Congrès (calendrier, tarifs et paiement), ainsi que de l'information sur le Mexique et les agences de voyage, est disponible sur le site www.economia.unam.mx/cladhe (en espagnol). La première annonce (Primera Circular) peut-être téléchargée sur le site www.economia.unam.mx/cladhe/docs/circular1.pdf.

Si vous avez des questions (en français) écrivez à cladhe2010@gmail.com.

Site Mondes en Mouvements :

<http://mondesenmouvements.e-monsite.com/accueil.html>

Colloque : Nouveaux chrétiens, nouvelles chrétientés dans les Amériques (16e-19e siècle). Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, CNRS CREDAL

Propositions de titre avant le 30 juin 2009 ; Colloque 8 - 10 avril 2010 France - Nanterre

Démarche : En ces temps de globalisation, où tout est censé se mélanger et se métisser et alors même que les particularismes ethniques et religieux s'expriment fréquemment avec violence, il semble utile de tenter de comprendre comment se sont exprimées dès le 16e siècle, à l'aube de l'unification du monde, des dynamiques culturelles originales, souvent inscrites sous le signe du religieux. A cet égard, les Amériques coloniales apparaissent comme un observatoire privilégié : elles sont en effet le lieu de recouvrements de cultures larges et durables, ouvrant aussi la possibilité d'analyses comparatistes du fait de la variété des acteurs amérindiens, africains (dans certains cas) et européens ainsi que des situations historiques rencontrés. En effet, du christianisme des premiers missionnaires franciscains en Nouvelle Espagne, teinté millénarisme, ou de celui des encomenderos, influencés par l'esprit de croisade, on passe en quelques décennies à un christianisme américain, où l'on retrouve à la fois la marque de la Réforme catholique à l'oeuvre dans la vieille Europe et celle d'une orthodoxie coloniale en formation. Cette chronologie a son poids, à l'heure d'étudier la formation de nouvelles chrétientés américaines.

Un certain nombre de concepts ont été utilisés pour rendre compte des dynamiques culturelles induites (acculturation, inculturation, syncrétisme, métissage culturel, résistances, recomposition, bricolage...). Nous nous proposons d'inventorier, de comprendre et de

comparer ces termes dans la longue durée à travers une démarche résolument comparatiste qui associe historiens et anthropologues, y compris l'ethnographie contemporaine dans la mesure où elle permettra de mieux comprendre les processus de longue durée.

Le christianisme, ses appropriations et ses refus seront envisagés ici dans toutes leurs dimensions : celle des dogmes, celle des rites, celle des pratiques sociales et culturelles mais aussi celle, souvent négligée et à laquelle nous serons particulièrement sensibles, d'un

merveilleux chrétien qui implique un nécessaire enchantement du monde et de l'histoire américaine, un processus concurrent, voisin et en interaction avec les cosmovisions

indigènes.

La perspective comparatiste sera privilégiée car c'est par la comparaison de différents terrains que les apports culturels des sociétés en contact peuvent être le plus facilement identifiés.

Quatre axes ont été retenus :

1 - *La construction des chrétientés américaines et les adaptations locales*

La mission religieuse (l'évangélisation des Indiens ou des esclaves africains par les missionnaires) est à analyser comme une forme d'interaction culturelle et sociale en situation de domination coloniale. Elle obéit à des contraintes différentes à l'intérieur du catholicisme et au sein des protestantismes mais dans les deux cas, les missionnaires et leurs cibles en seront considérés comme les acteurs.

L'expansion du catholicisme, religion à prétention universelle, se fait selon une dialectique de l'unité et du particulier. D'un côté, l'adaptation à la diversité des terrains, que ce soit par

l'interprétation des normes ou par la traduction plus ou moins poussée du contenu du message religieux dans les langues indigènes sont des impératifs. De l'autre, le catholicisme est une religion qui se définit comme unifiée et centralisée, les expériences particulières sont confrontées à la nécessaire unité du dogme et à l'existence d'une culture commune qui transcende les frontières et qui est garantie par un contrôle sur place et en Europe.

Dans les missions protestantes, l'autonomie des églises est plus forte et il est possible que sur l'échelle des compromis culturels, le curseur soit plus difficile à déplacer.

2 - *Les acteurs sociaux et politiques des chrétientés américaines*

Les dynamiques culturelles à l'oeuvre dans l'émergence et la construction de ces nouvelles chrétientés américaines prennent place dans un contexte social et politique qui relève du fait colonial. Les acteurs, clercs ou laïcs, Européens, Amérindiens, Africains et sang-mêlés, participent et laissent leur marque sur ces recompositions religieuses, à des degrés divers et selon des logiques propres à leur statut dans des sociétés marquées par la ségrégation, la hiérarchie, l'appartenance à des corps, mais aussi par les mobilités sociales et géographiques. En terre de catholicité par exemple, participer à certains cultes, adhérer à des confréries spécifiques, pratiquer la charité, sont des actes susceptibles de construire des identités et des distinctions sociales, sans que celles-ci soient pour autant figées. Il importe donc de considérer les enjeux sociaux et politiques à l'oeuvre dans les processus religieux étudiés car ils sont l'une des clés de leur compréhension.

3 - *Les rencontres : croyances et pratiques dans les Amériques coloniales.* Les visions mécanistes des rationalités ne nous fournissent plus aujourd'hui les règles d'une intelligence globale de l'histoire des recompositions religieuses. De la théorie de la postmodernité à celle du chaos, les recherches contemporaines utilisent de plus en plus souvent les paradigmes du complexe, du multiple, du polysémique et de l'instable pour qualifier les états, souvent transitoires, de compromis religieux. Comme le souligne fort à propos Solange Alberro, si la « pensée métisse » a pour but de créer à partir de bricolages divers, « ce n'est pas la création produite qui est appelée à une quelconque continuité mais le processus dynamique dans lequel elle s'intègre et dont elle tire sa signification et sa fonction ». La complexité et le caractère imprévisible de ces phénomènes, la rareté relative des traces documentaires qu'ils ont laissées conduisent parfois à considérer que la clé de la compréhension de leur logique profonde est à jamais scellée. Il s'agit de contourner cette difficulté à travers des études de cas choisies avec pertinence. Le recours à un comparatisme élargi peut-être une autre voie d'approche. Les apports des cultes ibériques et qui sont communs aux sociétés mexicaine et andine, plus aisément identifiables, offrent aussi des termes de comparaison pour comprendre les pratiques religieuses indigènes.

4 - *Les ancrages : désenchantement et réenchantement du monde.*

Le christianisme ne se réduit pas à la vie religieuse telle qu'elle est définie et encadrée par les clercs. Le Christianisme est aussi une forme d'enchantement du monde qui se vit à travers le spectacle de ses merveilles et de ses lieux sacrés. Dans le monde catholique, il s'agit du cheminement le long des multiples ponts que les reliques, les images

miraculeuses, les saints, tendent entre le ciel et la terre. Dans le monde protestant, les manifestations de la providence divine jouent un rôle central. Partout en Amérique, ce merveilleux chrétien entre en conflit avec d'autres expériences du monde qui lui avaient préexisté et lui dispute ses lieux et ses interprétations de l'histoire. De ce fait, le conflit et le compromis entre les anciennes et les nouvelles manières de sacrifier l'univers du quotidien est aussi un des champs où se jouent les recompositions religieuses à partir du XVI^e siècle. Dans des sociétés où le contact avec les clercs et la connaissance de l'orthodoxie sont très inégalement développés, beaucoup de recompositions se jouent sans doute sur ce terrain trop négligé. Une attention particulière devra lui être apportée car lui aussi peut fournir de points de départ à l'intelligence des dynamiques religieuses en oeuvre dans les sociétés coloniales des Amériques.

Mots clés : Histoire religieuse des sociétés coloniales ; Comparatisme ; Missions ; Synchrétisme ; Bricolage ; Métissage ; Dogmes ; Croyances ; Pratiques ; Légendes pieuses ; Histoire sociale du fait religieux

Responsables : Thérèse Bouysse-Cassagne, Directrice de Recherche au CREDAL (CNRS) ; Pierre Ragon, professeur d'histoire de l'Amérique latine moderne et contemporaine à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Propositions à envoyer à : Pierre Ragon
pierre.ragon@orange.fr

Comité d'organisation :

Thérèse Bouysse-Cassagne, Directrice de recherche au CNRS ; Charlotte de Castelnaud-L'Estoile, maîtresse de conférences à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Aliocha Maldavsky, maîtresse de conférences à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Pierre Ragon, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Frédéric Duchesne Université de Paris III

Comité Scientifique :

- Louise Benat-Tachot (Hispaniste, Université de Marne-la-Vallée)
- Alain Breton (Anthropologue, MAE)
- Thomas Calvo (Historien, El Colegio de Michoacan)
- Monique Cottret (Historienne, Université de Paris Ouest)
- Danièle Dehouve (Anthropologue, MAE)
- Jacques Gallinier (Anthropologue, MAE)
- Thomas Gomez (Hispaniste, Université de Paris Ouest)
- Serge Gruzinski (Historien, EHESS-CNRS)
- Bernard Lavallé (Hispaniste, Université de Paris III)
- Jean-Michel Sallmann (Historien, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense)
- Bernard Vincent (Historien, EHESS)

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28
Information&Communication IHEAL-CREDAL
UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Colloque international : La Guyane au temps de l'esclavage, discours, pratiques et représentations, XVII^e-XIX^e siècle. Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie Guyane (APHG-G) ; Société des Amis des Archives et de l'histoire de Guyane (SAAHG)

Propositions avant le 31 octobre 2009 ; Colloque 16 au 18 novembre 2010 Guyane - Cayenne

Ce colloque a pour ambition de faire le point sur les dernières recherches concernant la période esclavagiste en Guyane. Celui-ci se situe dans le prolongement de la thématique Histoire et Mémoire inaugurée

lors du précédent colloque organisé en Guyane en novembre 2005. Ces trois journées seront l'occasion d'une rencontre entre des chercheurs et le grand public composé notamment d'enseignants d'histoire et de géographie des collèges et lycées de Guyane.

Pistes de réflexions :

Comment l'analyse historique peut-elle rendre intelligible les pratiques économiques (aménagement de l'espace, productions, commerce intérieur et extérieur, équipements, consommation, organisation du travail sur les habitations, et hors des habitations dans les villages amérindiens et noirs marrons), les pratiques culturelles (festives, vestimentaires, musicales...), les pratiques scientifiques (explorations, études botaniques, médicales...), les pratiques religieuses de toutes origines ?

Une sélection de discours, qui implique un certain nombre de représentations, pourra être analysée : par exemple, discours sur l'esclavage durant la période, après l'abolition, jusqu'à la gestion de la mémoire collective dans la société d'aujourd'hui.

Ces discours, pratiques et représentations, sont en général discrètement interrogés dans les universités et les centres de recherche. Pour nombre d'enseignants, soucieux de bonnes pratiques pédagogiques, elles demeurent souvent muettes, faute de clés. Les chercheurs seront donc invités à en fournir lors de leurs communications et des débats qui s'engageront.

Ces axes de réflexion ne sont là qu'à titre indicatif, la commission de sélection étudiera toutes les propositions étayées et construites. Bien que centré sur la Guyane, ce colloque est ainsi ouvert aux contributions concernant le bassin amazonien qui s'inscriraient dans une problématique similaire. Les organisateurs n'accepteront que des communications inédites.

Les communications (d'une durée maximum de 20 minutes et d'une longueur maximum de 50000 signes, pour la publication) seront présentées en français.

Les fiches d'inscriptions (PJ) avec résumé de la communication sont à renvoyer avant le 31 octobre 2009 aux coordinateurs du colloque, dont les coordonnées sont indiquées ci-dessous. Les auteurs des propositions retenues seront avisés avant le 16 janvier 2010.

Les contributions retenues par le comité de sélection feront l'objet d'une publication. Les frais de déplacement et d'hébergement seront pris en charge par l'organisation du colloque.

Mots-clés : Guyane, Amérique latine, esclavage, traite, abolition, colonisation, habitation, race, représentation, mémoire collective

Contact : Jacqueline Zonzon

courriel : guyzonzon (at) wanadoo [point] fr

Mme Jacqueline Zonzon – présidente APHGG

23, rue Doctoré-Mogès 97354 Rémire-Montjoly Guyane Française

Source de l'information : Denis Lamaison

courriel : denlam (at) no-log [point] org

Enseignement, stage, bourse

Chaire des Amériques de l'IDA-Rennes : Rappel : Appel à candidatures

Retour des dossiers avant le 8 juin 2009 [France - Rennes](#)

L'appel à candidatures pour la Chaire des Amériques de l'IDA-Rennes (France) est ouvert depuis le début avril. Le délai de retour des dossiers a été prolongé d'une semaine et est désormais fixé au 8 juin 2009.

Vous retrouverez toutes les infos et les documents à remplir en PJ de ce message ou sur à l'adresse suivante : http://www.ida-rennes.org/index.php?option=com_content&task=view&id=24&Itemid=112

[option=com_content&task=view&id=24&Itemid=112](http://www.ida-rennes.org/index.php?option=com_content&task=view&id=24&Itemid=112)

Contact pour divers renseignements : chaire-des-ameriques@univ-rennes2.fr

- Vincent Nédélec
 MCF Géographie
 Laboratoire COSTEL - LETG UMR 6554 CNRS
 Département de géographie - Université Rennes 2
 Place du Recteur Henri Le Moal
 35043 Rennes Cédex France
 Tél: (0) (+33) 2 99 14 18 38 Fax: (0) (+33) 2 99 14 18 95
 vincent.nedelec@univ-rennes2.fr

Actuellement, la Chaire des Amériques reçoit : Paulo Sergio da Costa Neves, socioanthropologue, Universidade federal do Sergipe (Brésil)
 Docteur en Sociologie et Sciences Sociales par l'Université Lyon 2, le Professeur Paulo Sergio da Costa Neves a réalisé un stage de recherches post-doctorales à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (2003-2004). Ses travaux de recherche portent sur la *socio-anthropologie du politique* sur des thématiques qui vont des discours anti-racistes au rôle des discours sur les droits de l'homme dans une situation sociale marquée par une culture politique anti-démocratique et violente.

Paulo Sergio da Costa Neves est hébergé au laboratoire ERIMIT (Université Rennes 2) où vous pouvez le joindre.

Vous pouvez également écrire à Rita Godet rita.godet@univ-rennes2.fr

http://www.ida-rennes.org/index.php?option=com_content&task=view&id=24&Itemid=112

Soutenance de thèse - Lavie Emilie : *Activités anthropiques et qualité de l'eau dans l'oasis de Mendoza (Argentine) : diagnostic, enjeux et durabilité.*
Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, CNRS ADES DyMSET

Vendredi 12 juin 2009 France - Pessac

Lieu - heure : 14h30 Salle des stages, Maison des Suds, 12 Esplanade des Antilles 33607 Pessac

Membres du jury :

- Bravard J.P., Professeur des Universités, Université Lyon 2
- Hoffmann F., Maître de conférences, Université Bordeaux 3
- Pomel S., Directeur de Recherche CNRS, ADES
- Pouyllau M., Professeur des Universités, Université La Rochelle
- Salomon J.N., Professeur émérite, Université Bordeaux 3 (directeur de thèse)
- Touchart L., Professeur des Universités, Université d'Orléans

Résumé : Le Cuyo argentin est une vaste cuvette du piémont andin, dont l'aridité est due à une situation d'abri, accentuée par des vents secs venus des Andes (effet de foehn nommé Zonda) ou de Patagonie (le Pampero). Les névés et glaciers des Andes alimentent des rivières de piémont, qui ont permis la naissance des oasis du Cuyo. Parmi ces oasis, celle de Mendoza est sans conteste la plus vaste, la plus peuplée, et la plus diversifiée en termes d'usages.

Ce sont d'abord les indiens Huarpes qui, il y a 4 000 ans, ont utilisé l'eau de ces rios, pour irriguer les terres fertiles des cônes de déjections de ces mêmes rios. Les Incas ont participé à moderniser le réseau primitif Huarpes, mais n'eurent pas le temps de s'installer durablement. En effet, seulement 80 ans après l'arrivée des Incas, les premiers colons espagnols s'établirent dans la cité indienne de Mendoza, en 1561. Ils ont contribué au développement de la surface agricole irriguée, via la construction d'ouvrages hydrauliques (barrages et canaux). Mais la plus grande transformation eut lieu au XIXème siècle. D'abord, en 1810, l'Argentine s'émancipe de l'Etat espagnol et signe sa déclaration d'indépendance. Mendoza, qui dépendait de la Capitainerie Générale du Chili, devint alors Argentine. En 1885, le chemin de fer parvint jusqu'à cette cité

coloniale du piémont andin, amenant avec lui des générations d'immigrés, fuyant l'Europe ou venus faire fortune. L'oasis colonia! le s'est peu à peu transformée au cours de ce XIXème siècle, en oasis de cultures méditerranéennes. Elle est, aujourd'hui encore, constituée de trois ceintures : d'une part une agglomération urbaine de 950 000 habitants, accueillant des industries agroalimentaires ou de transformation des hydrocarbures ; d'autre part, d'une ceinture verte maraîchère, qui approvisionne le marché local et national en produits frais et à transformer ; enfin, une vaste ceinture de cultures méditerranéennes, à savoir les oliviers, les vergers, et avant tout, la vigne.

Dans cette oasis, l'eau est la ressource principale. Elle revêt une symbolique culturelle, marquée notamment par un culte à la Difunta Correa, morte de soif dans le désert, ou par des événements quelque peu folkloriques comme l'élection de la Reine de l'Eau. Or, d'une part, le réchauffement climatique mesuré a entraîné une fonte accélérée des glaciers, générant une impression d'augmentation des débits disponibles dans l'oasis, et donc une croissance des usages quantitatifs. La population vit sur un mythe d'abondance, alors que la fonte totale de la ressource à long terme est estimée dans une fourchette de 30 à 100 ans (Association Greenpeace et IPCC). D'autre part, l'agglomération est située en amont des zones cultivées. De fait, la pollution de l'eau par les activités domestiques et industrielles est transportée vers l'aval. Les espaces agricoles sont irrigués par des eaux déjà utilisées par la ville, ou ayant subi un impact de celle-ci. L'effritement du lien culturel qui unissait le Mendocino et sa ressource en eau a été observé par de nombreux scientifiques, qui ont su mettre en exergue les augmentations des prélèvements sur la ressource superficielle et souterraine, et les gaspillages incessants d'eau, notamment potable. Mais plus encore, il a été observé une certaine méconnaissance par la population du système d'alimentation-collecte de l'eau dans cette oasis. Partant du postulat que le manque de conscience par les citoyens de leur impact sur leur ressource sur le plan quantitatif, nous avons émis comme hypothèse principale que cette méconnaissance avait également des conséquences sur le plan qualitatif.

Pour répondre à cette problématique qualitative, nous avons distingué quatre parties.

- La première partie, intitulée L'oasis du rio Mendoza, une œuvre anthropique dépendante d'une ressource naturelle, est en quelque sorte une présentation de la région étudiée. Le bassin-versant du rio Mendoza est marqué par une dualité entre d'une part un bassin d'alimentation de haute et moyenne montagne où les précipitations neigeuses sont stockées sous forme de névés ou glaciers, et d'autre part un bassin d'utilisation en plaine aride. Nous avons également proposé une brève synthèse sur le réseau hydrographique artificiel de l'oasis, et ses nombreuses échelles de gestion.

- En deuxième et troisième parties, nous avons dressé un diagnostic hydro-qualitatif de la ressource en eau de cette oasis. L'étude s'est faite à partir de quatre axes méthodologiques : d'une part, un recensement de la bibliographie publiée ou inédite, sur la qualité de l'eau dans certaines parties de l'oasis, ou sur un polluant particulier. Cela a notamment été nécessaire pour l'eau souterraine sur laquelle nous n'avions aucune donnée. D'autre part, nous avons traité la base de l'INA, soit une mesure mensuelle sur 16 points sur 5 années, et ce pour de nombreux polluants. Par la suite, nous avons réalisé nos propres prélèvements et analyses d'eau, sur ces mêmes 16 points, mais de manière hebdomadaire, sur deux saisons, afin de disposer de renseignements complémentaires aux résultats de l'INA. Dans l'ensemble, nous proposons un diagnostic sur 33 paramètres. Enfin, nous avons opéré à une série d'entretiens auprès d'usagers et de gestionnaires de la ressource, afin d'évaluer le rôle de chacun dans cette baisse qualitative de la ressource en eau superficielle et souterraine. La seconde partie, Le diagnostic qualitatif biologique et physique : une pollution concentrée et contenue ? a consisté en une évaluation des pollutions par les éléments du vivant (bactéries, hormones, OGM...) et des pollutions physiques, à savoir les micro-solides (dissous, totaux, MES, turbidité), l'aspect (odeur, couleur, aspect huileux, mousse...) et les macro-déchets (déchets solides, poubelles, et déchets organiques). Dans l'ensemble, ces pollutions sont relativement marquées dans certains canaux ou certaines zones de

l'oasis. La pollution s'y avère spatialement concentrée, mais très prononcée. Les cours d'eau recevant les effluents domestiques sont turbides, chargés en bactéries, de couleurs et d'odeurs fortes. Le canal industriel Pescara transporte de l'eau si noire qu'il paraît y couler du pétrole. L'odeur y est forte, les ordures ménagères flottent en surface et les solides et bactéries sont en très grand nombre. En troisième partie, l'évaluation de l'état qualitatif physico-chimique : un diagnostic aux résultats inquiétants, nous avons présenté le résultat en ce qui concerne les paramètres physico-chimiques. Contrairement aux pollutions biologiques et physiques, la pollution physico-chimique n'est pas contenue, sa diffusion spatiale est importante. La minéralisation a depuis longtemps été étudiée à Mendoza, puisque l'aridité et la faible pente ont contribué à une salinisation naturelle des sols en aval de l'oasis, salinité naturelle qui s'avère largement accentuée par des activités anthropiques telles qu'une irrigation mal maîtrisée ou une pollution industrielle et domestique. Mais la minéralisation n'est pas seule en cause dans la pollution chimique. En effet, nous avons noté une pollution aux pesticides et aux métaux lourds particulièrement marquée dans l'ensemble de la zone irriguée. Au final, ce diagnostic nous aura apporté de nombreux enseignements sur le comportement amont-aval de l'hydro-système, sur l'impact des différentes activités anthropiques, etc. Les deux principaux apports à nos yeux sont, d'une part, la diffusion des pollutions physico-chimiques alors que les pollutions chimiques et biologiques sont plutôt concentrées, ce qui permet de proposer des conclusions sur les différentes sources de ces pollutions. D'autre part, il s'avère évident que la dilution (et donc l'importance des débits) influe sur la baisse des pollutions chimiques et biologiques, tandis que sur le plan physico-chimique, c'est l'épuration par la végétation rivulaire qui joue le plus grand rôle.

- La quatrième et ultime partie, intitulée La gestion qualitative de l'eau, un pari difficile, s'est attachée à présenter les responsabilités de chaque acteurs (usager comme gestionnaire) dans la multiplication des pollutions de l'eau. Or, l'action est urgente. La qualité bactériologique ou en métaux lourds de l'eau, à usage de boisson ou de baignade est un risque pour la santé de l'être humain, à court (maladies hydriques) et long termes (cancers, maladies neuro-dégénératives). Les gestionnaires ne semblent pas non plus avoir pris en compte l'impact de la qualité de l'eau sur l'économie. La baisse des rendements agricoles par sur-minéralisation des eaux d'irrigation, la prolifération des macro-déchets dans certains canaux, qui provoquent débordements d'eau et diminutions des débits des canaux, ou encore la baisse foncière des habitations riveraines des canaux les plus odorants, sont certains exemples illustratifs de l'urgence de l'action. Enfin, l'impact environnemental paraît nettement négligé par la population et les autorités compétentes. Nous avons de fait cherché à présenter les moyens d'action existant (via les associations, les scientifiques ou l'Etat provincial) ou possibles (couverture des canaux...). Mais la prise de conscience par la population, de son rôle dans l'avenir qualitatif et quantitatif de la ressource en eau, nous apparaît comme primordiale. Enfin, cette thèse se termine par un questionnement sur la durabilité de l'oasis, dans la situation actuelle d'usages de l'eau. Si aucune remise en cause n'est opérée, par la population ou par les gestionnaires, l'avenir de cette oasis est incertain. Les autorités semblent cependant en avoir pris la mesure, puisque des chantiers ont débuté plus au sud (oasis de San Rafaël et Malargüe), afin d'augmenter leur capacité hydraulique et la surface agricole à irriguer.

En conclusion, ce travail de thèse avait trois objectifs : évaluer la qualité de l'eau via un diagnostic hydro-chimique, et proposer des pistes sur les enjeux et la durabilité de l'oasis de Mendoza. Nous espérons que ce travail, qui a pu mettre en exergue l'avenir lointain incertain de la zone d'étude, pourra servir de base à l'évaluation hydro-qualitative d'autres terrains similaires.

Appel d'offres pour master 2 ou doctorant en cours : Proposition de financement d'un terrain de 3 mois au Mexique

Lettre de motivation et projet de recherche avant le 30 juin 2009 France -

Critères d'éligibilité : 1 - Faire des recherches en anthropologie ou en sociologie sur le thème des *adoptions temporaires ou définitives dans la période contemporaine au Mexique*.

2 - Avoir une bonne pratique de l'espagnol parlé et, si possible, écrit.

Il est demandé de faire un rapport de terrain au retour de la mission et de participer jusqu'en septembre 2011 au programme ECOS NORD intitulé : *La mobilité des personnes dans les familles mexicaines. Etude comparative des parentés choisies - La movilidad en las familias mexicanas. Estudio comparativo de los parentescos por elección*

Offre : - 1 Billet d'avion Aller-retour France-Mexique entre le 1er octobre 2009 et le 31 août 2010 ;

- 15 jours à 3 mois de frais de mission payés à raison de 330 pesos par jour, soit environ 10 000 pesos par mois = 550 Euros par mois

Envoyer un CV, une lettre de motivation et un projet de recherche d'environ une page avant le 30 juin 2009 à : francoise.lestage@univ-paris-diderot.fr

Les candidat-e-s seront informés de l'issue de leur demande dans la première quinzaine de juillet.

Source et contact : Françoise Lestage

Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)

Casier 7027

Université Paris Diderot Paris 7 - 5 rue Thomas Mann 75205 Paris Cedex 13

01.57.27.66.73

Manifestation culturelle

Rencontre - Laurent Granier ; Megan Son : *Le Qhapaq ñam ou la Grande Route Inca*. CECUPE (Centre Culturel Péruvien)

Lundi 22 Juin 2009 France - Paris

Le *Qhapaq ñam*, est aussi appelé *La Grande Route Inca* car c'est sous le règne des Incas que le chemin a connu son apogée. C'est grâce à ces 6000 kms que les Inca ont pu régner et administrer l'Empire et, paradoxalement, c'est aussi par cette route que les espagnols réussirent à conquérir l'empire et à arriver jusqu'à Cuzco.

Nos invités, en partant en août 2005, ont parcouru l'intégralité de ce chemin qui allait de l'Equateur jusqu'au Chili et l'Argentine. En entreprenant leur marche de 6000 kilomètres à travers les Andes, dix-huit mois durant, ils ne soupçonnaient pas l'incroyable expérience tant humaine que physique à laquelle ils allaient être confrontés.

Lors de cette soirée, ils nous feront partager ces forts moments. Leur récit est contenu dans un ouvrage lancé fin 2008 et qui sera aussi présenté.

Des extraits de films et de récits. Vente et signature de livres.

Lieu - heure : 18h30 Maison de l'Amérique Latine, 217 boulevard Saint Germain, 75007 Paris

Rencontre - Sara Beatriz Guardia : *Le Rôle de la femme dans le processus de l'Indépendance du Pérou*.

Lundi 29 Juin 2009 France - Paris

Les femmes participèrent activement à l'indépendance du Pérou tant dans les actions militaires que dans le leadership. C'est le cas de Micaela Bastidas, Bartolina Sisa et Gregoria Apasa dans la rébellion commandée par José Gabriel Condorcanqui Tupac Amaru qui fut décisive dans la désagrégation de la dominance espagnole. Malgré cela, aucune femme n'est reconnue parmi les héros confirmés au moment de l'indépendance. Notre invitée traitera ce thème lors de cette soirée proche de notre Fête nationale.

Sara Beatriz Guardia, écrivain péruvienne, est Chercheur de l'Université San Martin de Porres et Directrice du CEMHAL (Centro de Estudios de la Mujer en América Latina)

Lieu - heure : 18h30 Maison des Sciences de l'Homme (salle 214) 54 bd Raspail 75007 Paris

Contacts : CECUPE yolanda.rigault@wanadoo.fr

<http://www.cecupe.com>

8e festival de littératures contemporaines d'Amérique latine Belles Latinas 2009. Revue Espaces Latinos

Festival 5 - 17 octobre 2009 France -

Organisée par la revue *Espaces Latinos*, la huitième édition du festival Belles Latinas permettra au grand public de découvrir ou redécouvrir les littératures contemporaines d'Amérique latine.

Né en 2002, à l'initiative de la revue *Espaces Latinos*, le festival Belles Latinas met à l'honneur les littératures latino-américaines contemporaines. Échos aux Belles Étrangères organisées par le Centre national du livre, nos Belles Latinas mêlent la sensualité des beautés latines à la grandeur des belles-lettres. Depuis sept ans, Belles Latinas séduit un public varié dans tout l'Hexagone. Une centaine d'écrivains sont déjà venus partager avec nous la saveur de leurs textes. Cet événement permet à ses acteurs de présenter leur

oeuvre à un public de plus en plus large et d'évoquer leur rapport à l'écriture ou leur vision singulière du monde.

Bibliothèques, théâtres, opéras, associations culturelles, librairies, cafés littéraires, universités et lycées seront en fête pour accueillir cette année une vingtaine d'écrivains venus d'Amérique latine. Plus de cent cinquante rencontres littéraires gratuites se dérouleront ainsi dans un esprit de curiosité et de convivialité.

Diversité des rencontres : À Lyon, mais aussi à Avignon, Nantes, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Le Mans, Lille, Toulouse, Marseille, Grenoble, Montpellier, Paris, Poitiers, Rennes et Vichy, entre autres, les espaces culturels et littéraires prendront les couleurs de l'Amérique latine. Des chapiteaux abriteront lectures diverses, concerts, danse et pauses gastronomiques pour le plaisir des yeux, des oreilles et des papilles...

Nous réunissons chaque année plus de talents et d'amateurs. Dans toute la France, des partenariats multiples permettent à Belles Latinas de convier auteurs et lecteurs dans des librairies, des bibliothèques, des universités, mais aussi dans les endroits les plus insolites : restaurants, cafés, cinémas, théâtres deviennent, l'espace d'une soirée, autant de champs d'expérimentation littéraire et artistique. Musique et littérature rivalisent de souffle et de couleur pour charmer les passionnés qui se retrouvent lors de soirées organisées grâce au partenariat avec l'Amphi de l'Opéra de Lyon. En amont et en aval du festival, des actions pédagogiques sont mises en place par l'équipe de Belles Latinas, en collaboration avec les rectorats et des équipes d'enseignants. De nombreuses rencontres sont organisées en milieu scolaire afin de promouvoir la lecture et de sensibiliser aux littératures latino-américaines un public jeune, au cours d'échanges avec les écrivains invités. Le festi! val Belles Latinas offre aux élèves la chance de dialoguer avec des auteurs renommés, d'aborder leurs textes sous un jour nouveau, d'enrichir leurs perspectives culturelles et de s'initier à la création littéraire dans une ambiance chaleureuse et détendue.

DE L'ÉCRIVAIN AU LIVRE Belles Latinas favorise la diffusion des oeuvres d'écrivains confirmés dans leurs pays mais souvent encore peu connus en France. Le festival met également l'accent sur le travail de traduction lors de tables rondes auxquelles participent de nombreux traducteurs. Des journalistes, des critiques littéraires et des

spécialistes des littératures latino-américaines accompagnent les écrivains à chaque rencontre. Les livres sont proposés en français, mais également en version originale, en espagnol ou en portugais. Cet ambitieux projet a pu se concrétiser grâce au savoir-faire d'une équipe de professionnels passionnés par les cultures latino-américaines, mus par le désir de mieux faire connaître l'actualité littéraire de l'Amérique latine. Un conseil littéraire – composé d'une vingtaine de spécialistes de littérature latino-américaine ainsi que d'animateurs et de traducteurs, en liaison avec des universitaires et des institutions spécialisées – s'investit chaque année dans l'organisation du festival.

- AMPUERO Roberto (Chili) : La guerre des pêches, traduit de l'espagnol par Dominique Delord, aux éd. Actes Sud Junior (2008), 165 pages. Titre original : La guerra de los durazos, éd. Andrés Bello (Chili).
- ARIDJIS Homero (Mexique) : Les poèmes solaires précédé de Le poète en voie d'extinction et suivi de Baleine grise, traduit de l'espagnol (Mexique) par Ivan Alechine, aux éd. Mercure de France (2009), 183 pages.
- BOULLOSA Carmen (Mexique) : Avant, traduit de l'espagnol par Sabine Coudassot-Ramirez, aux éd. Les Allusifs (2003), 144 pages. Titre original : Antes, Vuelta, Mexique.
- CABALLERO Antonio (Colombie) : Un mal sans remède, traduit de l'espagnol par Jean Marie Saint-Lu à paraître en juillet 2009 aux éd. Belfond. Titre original : Sin Remedio.
- DEPESTRE René (Haïti) : Rage de vivre, Oeuvres poétiques complètes, ouvrage francophone, aux éd. Seghers (2006), 528 pages.
- DUJOVNE ORTIZ Alicia (Argentine) : L'Etoile et le poète, à paraître en août 2009, traduit par Claude de Frayssinet aux éd. Métalié, 280 pages. Titre original : La muñeca rusa.
- GARCIA ROZA Luiz Alfredo (Brésil) : Une fenêtre à Copacabana, traduit du portugais par Vitalie Lemerre et Eliana Machado Meuqué, éd. Actes Sud (2008), 286 pages. Titre original : Una janela en Copacabana, Companhia Das Letras, São Paulo.
- GUERRA Wendy (Cuba) : Tout le monde s'en va, traduit de l'espagnol par Marianne Millon, aux éd. Stock (2006), 279 pages. Titre original : Todos se van, éd. Bruguera, Barcelone, 2006.
- HASBÚN Mauricio (Chili) : Tombé en disgrâce, traduit de l'espagnol par Prune Forest, aux éd. Le Temps Qu'il Fait (mai 2009), 192 pages. Titre original : Caído en desgracia, éd. RIL, Santiago, 2006.
- MAIRAL Pedro (Argentine) : L'intempérie, traduit de l'espagnol par Denise Laroutis, aux éd. Rivages (2007), 302 pages. Titre original : El año del desierto, éd. Interzona, Buenos Aires, 2005.
- MALLO Ernesto (Argentine) : L'aiguille dans la botte de foin, traduit de l'espagnol par Olivier Hamilton, aux éd. Rivages noir (2009). Titre original : La aguja en el pajar, ed. Tropismo, 2008.
- MARCHANT LAZCANO Jorge (Chili) : Un sang pareil au mien, traduit de l'espagnol par Janine Philipps et Renato Paveri, aux éd. Autrement (2009), 326 pages. Titre original : Sangre como la mía, Ed. Alfaguara, 2006, Egales, 2008
- POSADAS Carmen (Uruguay) : La dame de coeurs, traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnion, aux éd. du Seuil (2008), 323 pages. Titre original : La bella Otero, éd. Planeta, 2001.
- ROCA Juan Manuel (Colombie) : Voleur de nuit, traduit de l'espagnol par François Michel Durazzo, aux éd. Myriam Solal (2009), 216 pages. Titre original : Los Ladrones Nocturnos, 1997.
- SHUA Ana María (Argentine) : Botanique du Chaos, édition bilingue, traduit de l'espagnol par Gonzalo Navarro, aux éd. Equi-Librio (2008), 245 pages. Titre original : Botánica del caos, éd. Sudamericana, 2000.
- TEZZA Cristavão (Brésil) : L'enfant éternel, à paraître en septembre 2009, traduit par Sébastien Roy aux éd. Métalié (2009), 240 pages. Titre original : O filho eterno.
- VILLORO Juan (Mexique) : Mariachi, traduit de l'espagnol par Juliette Ponce, aux éd. Denoël (2009), 154 pages. Titre original : Los culpables, éd. Anagrama, 2007.
- ZAMBRA Alejandro (Chili) : La vie privée des arbres traduit de l'espagnol par Denise Laroutis, aux éd. Payot et Rivages (2009), 128 pages. Titre original : La vida privada de los árboles, ed. Anagrama, 2007.

Conseil littéraire : Karim BENMILOUD

Isabelle BLETON-BONNET

Raúl CAPLAN

Fernando CARVALLO

Maria A. DURÁN

Milagros EZQUERRO

Claude FELL

Jean FRANCO

Axel GASQUET

Anne-Claire GILSON

Anne HUSSON

Pascal JOURDANA

Jean-Marie LASSUS

Fernando MORENO

Françoise MOULIN-CIVIL

Saulo NEIVA

Florence OLIVIER

Néstor PONCE

Christian ROINAT

<http://www.espaces-latinos.org/>**Publication, site web**

Article en ligne - Aurélie Carimentrand : *La difficile prise en compte des inégalités socio-économiques par le commerce équitable : le cas du quinoa andin*. Revue Ethique & Economique n°6(2), 2009, Thème : Certification et Développement Durable

France -

Mots clés : Bolivie, Commerce équitable, Inégalités

Résumé : Cet article montre que dans le contexte actuel des producteurs de quinoa de l'altiplano du sud de la Bolivie, le commerce équitable n'apparaît pas comme un instrument efficace de réduction des inégalités sociales. Il contribue plutôt à les renforcer. Derrière la façade des marques et labels du commerce équitable, la réalité socio-économique de l'altiplano du Sud de la Bolivie, révèle donc un facteur important de déception par rapport aux attentes des consommateurs.

Aurélie Carimentrand est Attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL)
aureliecarimentrand@yahoo.fr

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28
Information&Communication IHEAL-CREDAL
UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Document à lire sur :

<http://www.ethique-economique.net>

Ouvrage - Lamia Oualalou : *Brésil. Histoire, société, culture*. La Découverte, coll. Les guides de l'état du monde. Paris, 2009, 220 p.

France -

Lamia Oualalou est journaliste. Mots-clés : histoire de l'émancipation du Brésil ; étude de l'Amazonie et de ses mythes ; étude de l'économie

Ouvrage - Siebenmann, Gustav : *Suchbild Lateinamerika*. Hrsg. v. Rössner, Michael 2003. IX, 156 p. Series: Beihefte zur Iberoromania 19

Allemagne -

Essays über interkulturelle Wahrnehmung. Zu seinem 80. Geburtstag

Max Niemeyer Verlag

Languages: German

Type of Publication: Fest-/Gedächtnisschrift, Collection

<http://www.degruyter.de/cont/imp/mnv/detail.cfm?id=IS-9783484529199-1>

Article - Irène Hirt : *Carte et luttes. Cartographies autochtones. Éléments pour une analyse critique*. In *L'Espace géographique* tome 38 n° 2 avril-mai-juin 2009

Chili -

Mots clés : géographie autochtone ; littérature anglophone ; analyse critique ; outil d'assimilation culturelle ; instrument d'empowerment ; décolonisation ; Chili ; Mapuche ; territoire ; Chodoy Lof Mapu ; expérience de cartographie

Irène Hirt : Université de Genève, Département de géographie

Article en ligne - Alexis Sierra : *Espaces à risque et marges : méthodes d'approche des vulnérabilités urbaines à Lima et Quito*. *Cybergeo, Vulnérabilités urbaines au sud*, article 456, mis en ligne le 14 mai 2009, modifié le 14 mai 2009. Consulté le 15 mai 2009.

France -

Mots clés : lecture géopolitique ; représentations sociales du risque, causes, enjeux et facteurs de vulnérabilités, espaces à risques, marges urbaines, analyse des stigmates, géosciences, dimension sociale et politique du risque, mode de territorialisation des marges urbaines.

Plan : Introduction

- Une démarche géopolitique face à un espace d'enjeux et de tensions
- Marges urbaines et vulnérabilité
- Identifier et rechercher les stigmates
- De l'intérêt des géosciences

Conclusion

Alexis Sierra est Maître de conférence à l'Université de Cergy-Pontoise, géographe de l'UR-IRD Environnement urbain

Lecture sur :

<http://www.cybergeo.eu/index22232.html>

Dossier en ligne : *Le Brésil, ferme du monde ? Géoconfluences*

France - Lyon

Les choix d'ouverture aux marchés mondiaux opérés par le Brésil justifient de poser la question titre de ce dossier : Le Brésil ferme du monde ? Les réponses à cette question ne peuvent se réduire à des caricatures simplistes, qu'elles soient de nature économique, sociale, ou environnementale. Au Brésil, pays émergent, sont en jeu de puissantes dynamiques territoriales entraînant des mutations rapides dans les utilisations de l'espace, en particulier rural.

Mots - clefs : agrobusiness, agrocarburants, déforestation, déboisement, environnement, fazenda, foncier, front pionnier, latifundios, logistique, maillages, marchés régionaux / mondiaux, mobilités, productions, réforme agraire, sans-terre, structures agraires,

transports.

Ont contribué à ce dossier : - Damien Arvor ; Vincent Dubreuil (Université de Bretagne, Rennes-2, CNRS, Costel UMR6554 LETG , FR IFR Caren)
 - Ludivine Eloy (CNRS laboratoire ARTDEV Montpellier)
 - Marie-Françoise Fleury (IUFM Lorraine, Université Nancy 1)
 - Cécile Follet (association Holos environnement et développement)
 - Pierre Gautreau (laboratoire Territoires, Villes, Environnement, Société université des sciences et technologies Lille 1)
 - Martine Guibert (Université de Toulouse 2 Le Mirail, UMR Dynamiques rurales, IPEALT)
 - Hervé Parmentier (UMR 5600 Environnement, ville et société)
 - Pablo Sidersky (Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura - IICA et Instituto Nacional de Colonização e Reforma Agrária - Incra)
 - Sylviane Tabarly (ENS LSH - DGESCO)
 - Hervé Théry (CNRS-CREDAL, Universidade de São Paulo - USP, Chaire Pierre Monbeig)
 - Jean-Philippe Tonneau (Centre international de recherche agricole en coopération pour le développement CIRAD, UMR Tetis).

Géoconfluences - École Normale Supérieure - Lettres Sciences Humaines - Section de Géographie
 Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)
 15 parvis René Descartes BP 7000 69342 LYON cedex 07
 Tel : (33) (0) 4 37 37 64 90

Consulter le dossier :

<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/index.htm>

Article - Renaud Lambert : Le Brésil ce géant entravé. Un modèle menacé par la dépendance financière. In Le Monde Diplomatique n°663 juin 2009

France -

Mots clés : analyse économique ; politique intérieure ; gouvernement

Revue Escritural (Écritures d'Amérique Latine) n° 1 (mars 2009) : Neruda: discurso poético, escritura e intertextualida. CRLA-Archivos

France - Poitiers

Cette publication semestrielle du CRLA-Archivos est éditée en format électronique et (prochainement) en version imprimée. Escritural est à la disposition des lecteurs, gratuitement, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

Le comité éditorial vous souhaite une agréable lecture et reste à l'attente de vos propositions et de vos suggestions.

Directeur : Fernando Moreno

Secrétaires de rédaction : Sylvie Josserand ; Fernando Colla

Comité de rédaction : Henri Billard ; Jean-Philippe Husson ; Ria Lemaire ; Maryse Renaud

Comité Scientifique International :

- Hugo Achúgar (Uruguay)
- Daniel Balderston (États-Unis)
- Marcelo Casarin (Argentine)
- Olivier Dabene (France)
- Pierre-Marc De Biasi (France)
- Carmen de Mora Valcárcel (Espagne)
- Teodosio Fernández (Espagne)
- Virginia Gil Amate (Espagne)

- Margo Glantz (Mexique)
- Gustavo Guerrero (Venezuela)
- Luis Íñigo Madrigal (Chili)
- Dante Liano (Guatemala)
- Éliida Lois (Argentine)
- Reinaldo Martiniano Marques (Brésil)
- Teresita Mauro Castellarín (Argentine)
- Rafael Olea Franco (Mexique)
- José Edmundo Paz Soldán (Bolivie)
- Julio Premat (Argentine)
- José Carlos Rovira (Espagne)
- Jorge Schwartz (Brésil)
- Diana Sorensen (États-Unis)
- Saúl Sosnowski (Argentine)

Source : Sylvie Josserand Colla
Centre de Recherches Latino-Américaines (CRLA-Archivos)
équipe ITEM (CNRS-ENS-Université de Poitiers)

Lire ce premier numéro sur :

<http://www.escritural.eu/>

**Revue - Les cahiers d'Outre-Mer n° 243 (tome LXI) mai 2009, 172 p., Collectif :
Café et politiques. Presses universitaires de Bordeaux**

France -

Ce numéro des Cahiers d'Outre-mer vient en complément du numéro 180 de la revue Études rurales (2008) sur *Cafés et caféiers : singularités et universalité d'une production mondialisée*

Résumé sur :

<http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100542060>

Séminaire, conférence, journée d'étude, débat public

Table ronde : *La Ville de Mexico à travers le cinéma*. Maison du Mexique à Paris - Ciné club

Jeudi 4 juin 2009 France - Paris

Maison du Mexique à Paris - Ciné club : L'écran du monde dans le cadre du projet : Villes Imaginaires. Pendant le cycle (du 3 mai 2009 au 30 mai 2009) on a eu l'opportunité d'apprécier des différents regards autour de la ville de Mexico. Avec l'image filmique on a connu des multiples manières d'habiter la ville, des différentes représentations. On finalise avec une table ronde où interviendront des chercheurs en sociologie visuelle, de la science fiction et de l'imaginaire, pour discuter l'importance du cinéma dans la compréhension des représentations sociales et les imaginaires qui récréent la ville.

Avec la participation de :

- Elisa Mendoza (CEAQ Sorbonne Paris 5) : *Ville de Mexico : entre la ville souterraine et la ville aseptique*.
- Alain Musset (EHESS Paris) : *Mexico et le cinéma: la mise en scène d'une ville malade ?*
- Amal Bou Hachem (CEAQ Sorbonne Paris 5) : *Socio-mythologie de la ville dans le cinéma*.
- Daniel Hierneaux (UAM Iztapalapa Mexico) : *La ville, le cinéma et les imaginaires urbains: effet de miroirs*.

Entrée libre - Cocktail mexicain

Contact : emc@ceaq-sorbonne.org

Lieu - heure : 20h Cité Universitaire – Maison du Mexique 9 C Boulevard Jourdan. Paris RER B, Tramway T3, Cité Universitaire

Source : Liste de diffusion MUFAMEX
Maison Universitaire Franco-Mexicaine (Toulouse)

Journée d'études : *Légitimité, Démocratie et Accountability dans les processus de Gouvernance régionale : les Amériques en perspectives comparées.* Institut des Amériques (IdA), IHEAL Chaire Simon Bolivar

Inscription obligatoire avant le 4 juin 2009 ; Journée vendredi 5 juin 2009 France - Paris

Les métamorphoses économiques et politiques des années quatre-vingt et quatre-vingt dix ont fait(ré)apparaître, au sein de la société internationale, les notions de globalisation et d'intégration régionale. Parfois interprétées comme des propositions contradictoires, quelquefois comme complémentaires, ces deux notions se trouvent au centre d'un débat sur la difficile question de la réforme de l'État. Une réforme qui doit se plier aussi bien aux exigences exogènes, en quête d'une efficacité économique maximale, qu'aux sollicitations endogènes, plus liées aux questions sociales et démocratiques.

Les exigences exogènes semblent fonctionner selon la conception de démocratie de marché développée par Laïdi. Ce type de démocratie est, en effet, considéré comme la matrice du monde et la problématique légitime du système international. Elle tend à établir un lien organique entre marché, développement et démocratie, et place les États récalcitrants aux marges des circuits économique-financiers. Les implications sinistres de l'ostracisme économique encouragent les États à ne pas se placer à contre-courant de la pensée dominante libérale, ce qui les conduit à une dynamique d'interaction généralisée.

L'intégration régionale est apparue, dans ce registre, comme un catalyseur qui s'efforce de limiter, au moins provisoirement, cette dynamique d'interaction généralisée, et elle se consacre à créer un espace favorable à l'évolution économique des États-nations. Cet espace constitue un locus intermédiaire, une antichambre pédagogique dans laquelle les États qui le composent, peuvent s'initier aux réformes et aux pratiques économiques libérales, avant d'affronter le processus d'interaction généralisée, ou de globalisation. De la même manière, la configuration d'un espace économique intégré permet la consolidation d'un acteur diplomatique puissant dans la mesure où il représente l'addition des intérêts particuliers de chaque État-membre. Cet instrument acquiert une importance de plus en plus notable, parce qu'il s'insère dans la logique de confrontation de la diplomatie économique qui marque profondément les relations internationales.

Le mouvement pour la construction d'une zone intégrée suscite, naturellement, le questionnement de quelques concepts qui ont toujours été chers aux valeurs de l'État-nation. Parmi ces valeurs, celle qui semble se constituer en tant que *punctum saliens* est la souveraineté. L'État-nation résiste à renoncer à ses prérogatives en faveur d'autres instances, qu'elles soient infra ou supra-étatiques, en insistant sur la préservation de ses attributs. Il se trouve ainsi dans une situation paradoxale, car il est incité par l'environnement international à encourager des réformes qui brisent sa propre nature souveraine. Ces réformes passent souvent par des nouvelles pratiques qui s'écartent du sacrosaint principe de la démocratie classique en tant que standard fondamental de légitimation politique, les prises de décisions au niveau supranational étant davantage contrôlées par la voie de la délégation aux Pouvoirs Exécutifs au détriment de la représentation incarnée par le Pouvoir Législatif. Par ailleurs, de nouveaux acteurs tels les unités subnationales, les syndicats, les organisations patronales, ou encore les organisations non-gouvernementales se mobilisent afin de trouver leurs places au sein du processus d'institutionnalisation de la gouvernance régionale et, par là, d'influencer la dynamique décisionnelle. Malgré leur rôle essentiellement consultatif, ils s'affirment, peu

ou prou, comme des éléments de légitimation du processus politique de la multilevel governance aux côtés des institutions supranationales à vocation législative.

Au total, l'on sort du cliché de la démocratie de Westminster, sans savoir exactement comment lire les nouveaux rapports de forces et les nuances qui les enchevêtrent à l'Etatnation.

Phénomène mondial, les processus d'intégration peuvent être identifiés sur les cinq continents, même si, bien entendu, ils sont marqués par des degrés d'approfondissement distincts. Ce que ne les empêche pas de générer des mécanismes de gouvernance inédits qui

interagissent avec les structures formelles de l'Etat. Comme le souligne Krasner dans sa réflexion autour de ce qu'on a convenu d'appeler state-building issues: "Recent literature on the state has been concerned with two central issues: the extent of state autonomy and the degree of congruity between the state and its environment. The issue of autonomy has generally been cast in a temporarily static framework in which the state is viewed as an exogenous variable. The central issue is: can the state formulate and implement its preferences? The issue of congruity has been placed in a temporally dynamic framework in which the state is viewed as an intervening variable. The central issue is: how do institutional structures change in response to alterations in domestic and international environments and then in subsequent time periods influence these environments? Cutting across both of these analytic concerns is the prior question of how the state should be defined". Dans cette optique, la définition d'Etat, aujourd'hui, se trouve foncièrement imbriquée à celle des processus d'intégration régionale (etvice-versa). Cette journée d'études se propose à réfléchir, à la lumière de différentes perspectives théoriques, à quelques expériences intégrationnistes, en focalisant la réflexion, essentiellement, sur la question de la légitimité, de la démocratie et de l'accountability en tant que pierres angulaires de l'autonomie et de la congruité évoquées par Krasner.

- LAÏDI, Zaki (1993), "Sens et Puissance dans le Système International", in LAÏDI, Zaki, in LAÏDI, Zaki, L'Ordre Mondial Relâché: Sens et Puissance après la Guerre Froide, Presses de la Fondation Nationale de Sciences Politiques, Paris.

- HELD, David (2006), Models of Democracy, Polity, UK.

- KRASNER, Stephen (1984), "Approaches to the State Alternative Conceptions and Historical Dynamics", Comparative Politics, Vol. 16, No. 2, pp. 223-246.

Responsables Scientifiques : Marcelo de Almeida Medeiros (Chaire Simon Bolivar - IHEAL, Sciences Po Paris, UFPE-CNPq)

Olivier Dabène (Institut des Amériques, Sciences Po Paris, Opalc)

Lieu - heure : 9h30 - 18h30 CERI (Salle Jean Monnet) 56 rue Jacob, 75006 Paris

Inscription obligatoire avant le 4 juin 2009.

Contact : Stéphanie Sonnet

iheal-ri@univ-paris3.fr

Programme : Vendredi 5 juin 2009

9h30 Ouverture de la Journée : Jean-Michel Blanquer (Recteur de l'Académie de Créteil, Président de l'Institut des Amériques)

Séance 1

9h45 - 12h45 : L'Intégration hors Amériques

Président/Discutant : Jean-Louis Quermonne (Professeur Emérite - Sciences Po Paris, Grenoble et au Collège d'Europe de Bruges)

- Comparing regionalisms: where are we now? : Louise Fawcett (Université d'Oxford - Royaume Uni)

- Légitimité et démocratie dans l'Union européenne : Christian Lequesne (Directeur du CERI, Sciences Po Paris)

- En attendant l'intégration régionale....Régionalismes, régionalisation et (re)construction de l'Etat en Afrique : Daniel Bach (CNRS Sciences Po Bordeaux - France)

- Nationalismes et constructions régionales: le cas symptomatique de l'Asie orientale : Karolyne Postel-Vinay (CERI-Sciences Po Paris)

Séance 2

14h30 - 17h45 – L'Intégration dans les Amériques

Président-Discutant: Laurence Whitehead

(Institut des Amériques, Université d'Oxford – Royaume Uni)

- L'agenda de l'intégration en Amérique centrale: Légitimer l'action collective : Olivier Dabène (Institut des Amériques, Sciences Po Paris, Opalc)

- Does São Paulo need a foreign policy? (Hegemony, Diplomacy and Paradiplomacy in Brazil) : Marcelo de Almeida Medeiros (Chaire Simon Bolivar – IHEAL, Sciences Po Paris, UFPE - CNPq)

- L'intégration en Amérique latine : résultats insuffisants et concurrence de projets : Carlos Quenan (Institut des Amériques, IHEAL Paris)

- L'intégration des Amériques et les deux conceptions de l'internationalisme libéral : Christian Deblock (Université du Québec à Montréal Canada)

17h45 - 18h15 Débat général

18h15 - 18h30 Synthèse et Clôture : Jacques Pothier (Vice-président Amérique du Nord de l'Institut des Amériques, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28

Information&Communication IHEAL-CREDAL

UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Séminaire d'anthropologie américaniste (12ème séance) - Nicolas Richard : *Les chiens, les hommes et les étrangers furieux. Vers une grille de lecture des dynamiques indiennes dans le Chaco boréal.* Centre enseignement et recherche en ethnologie amérindienne (EREA), Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC UMR 7186)

5 juin 2009 France - Paris

Babel des Amériques pour les jésuites du XVIIIe siècle, nations "les plus embrouillées de toutes celles de l'Amérique" pour les naturalistes du XIXe siècle ou encore "casse-tête ethnographique" pour l'américanisme classique, le Chaco conjugue trois grands traits :

- une extrême hétérogénéité des groupes ethniques en présence (six grandes familles linguistiques avec une myriade de variantes dialectales et de formes composites)
- un caractère fondamentalement asymétrique des rapports interethniques (relations tributaires et de dépendance périphérique, conquêtes, captifs, etc.)
- un rythme accéléré des redéfinitions et recompositions identitaires (depuis deux siècles, non moins de quatre systèmes ethnonymiques différents ont servi à décrire cet espace).

En centrant l'exposé sur le Chaco boréal, il s'agira de dresser une image d'ensemble des dynamiques indiennes dans la région. Quelle profondeur historique y ont les formations ethniques ? Quels mécanismes président à leur formation ou à leur dilution ? A travers quels outils et à quelle échelle doit-on poser le problème ? Les concepts de "strate ethnonymique" et de "chaîne de médiation" permettront de dresser une grille de lecture des dynamiques ethniques dans le Chaco boréal ainsi que d'analyser les processus de formation, de crise et de réorganisation des sociétés locales.

Nicolas Richard est chercheur au Centre de recherches historiques de l'Ouest, Université Rennes 2

Lieu - heure : 10h-12h (Salle 215) FMSH 54 bd Raspail 75006 Paris

Accès libre dans la limite des places disponibles

Renseignements : Centre EREA / LESC
erea(at)vjf.cnrs.fr

daillant(at)vjf.cnrs.fr

Journées d'étude : Villes et migrations dans les mondes latins (Amérique latine-Espagne) UMR TELEMME (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale-Méditerranée)

8 - 9 juin 2009 France - Aix-en-Provence

Programme des deux journées : *Lundi 08 juin 2009*

La mondialisation migratoire et la croissance des flux de migrants internationaux complexifient les logiques des mouvements de circulation et les trajectoires des migrants. Depuis la zone andine de l'Amérique latine, les migrations traditionnelles entre pays voisins, et à destination des Etats-Unis, sont depuis une dizaine d'années complétées par un vaste courant migratoire à destination de l'Europe, et principalement vers l'Espagne. Ces mouvements migratoires touchent particulièrement les espaces métropolitains, lieux de concentration essentiels des flux. Cette journée d'études interroge les reconfigurations des migrations andines et leurs manifestations dans les grandes métropoles de Buenos Aires, puis de Madrid et de Barcelone (Espagne), principales réceptrices des flux croissants de migrants andins en Europe.

Le processus de métropolisation recompose l'organisation socio spatiale des espaces urbains, en complexifie les traditionnelles clés de lecture inspirées des travaux issus de l'école de Chicago, repousse les limites de l'urbain au delà des traditionnelles délimitations administratives, générant la nécessaire invention de nouveaux modes de gouvernance métropolitains. Les différenciations socio-économiques des espaces urbanisés sont recomposées sous le coup des transformations urbaines impulsées par de nouvelles dynamiques économiques, des politiques de régénération urbaine, et des mouvements migratoires affectant les espaces métropolisés.

Comment se donnent à voir ces mutations de l'organisation socio-spatiale des métropoles dans trois contextes latins différenciés ?

Profitant de la venue à l'université de Provence d'universitaires spécialistes des questions urbaines en Argentine et en Espagne, nous souhaitons ici confronter l'observation de trois métropoles, Buenos Aires d'une part, Madrid et Barcelone d'autre part.

Buenos Aires - Susana Sassone, Chercheure géographe, CONICET-DIGEO-IMHICHU, Buenos Aires (Argentine). Professeure invitée à l'UFR de géographie, Université de Provence et Julie Le Gall, doctorante de géographie, Université de Paris I.

Madrid - Juan Antonio Cebrián, chercheur du CSIC, IEGD, instituto de economía, geografía y demografía, Madrid. Professeur invité à l'UFR de géographie, Université de Provence.

Barcelone - Pau Serra del Pozo, Professeur de géographie, Université internationale de Catalogne (Barcelone) et Naïk Miret, Maître de conférences en géographie, Université de Poitiers, Migrinter

Organisation : Virginie Baby-Collin, dans le cadre des activités du programme 1 de l'UMR Telemme 6570

Lieu-heure : 14h-17h Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (salle de cours n°2) Aix-en-Provence (13090)

Mardi 9 Juin 2009 : 9h-17h salle Temime (101)

La mondialisation migratoire et la croissance des flux de migrants internationaux complexifient les logiques des mouvements de circulation et les trajectoires des migrants. Depuis la zone andine de l'Amérique latine, les migrations traditionnelles entre pays voisins, et à destination des Etats-Unis, sont depuis une dizaine d'années complétées par un vaste courant migratoire à destination de l'Europe, et principalement vers l'Espagne. Ces mouvements migratoires touchent particulièrement les espaces métropolitains, lieux de concentration essentiels des flux.

Cette journée d'études interroge les reconfigurations des migrations andines et leurs manifestations dans les grandes métropoles de Buenos Aires (Argentine), réceptacle de longue date des migrations andines, puis de Madrid et de Barcelone (Espagne),

principales réceptrices des flux croissants de migrants andins en Europe. Cette journée s'inscrit dans le cadre du programme de recherches PICS – IMITMA portant sur « les nouvelles trajectoires de la migration internationale andine en Amérique Latine et en Europe ; itinéraires de mobilité et inscriptions territoriales des migrants andins dans les grandes métropoles (Argentine-Espagne) », porté par Geneviève Cortés (Université de Montpellier III) et Susana Sassone (CONICET, Buenos Aires, Argentine). Organisation : Virginie Baby-Collin, dans le cadre des activités du programme 1 de l'UMR Telemme 6570

Matinée, 9h30-12h

- Reconfiguration des flux migratoires andins au tournant du XXI siècle, des Amériques à l'Europe : Geneviève Cortes, maître de conférences HDR en géographie, Université Paul Valéry (Montpellier III), laboratoire MTE (Mutation des territoires en Europe)
- Buenos Aires : logiques urbaines de la présence des migrants andins. Susana Sassone, Chercheure géographe, CONICET-DIGEO-IMHICHU, Buenos Aires (Argentine). Professeure invitée à l'UFR de géographie, Université de Provence
- La présence bolivienne à Buenos Aires vue depuis les associations de migrants : Silvia Orsi, étudiante en master de géographie, Université de Provence
- Construction et reconstruction des interstices maraîchers de Buenos Aires : des territoires boliviens en réseau - Julie Le Gall, doctorante de géographie, Université de Paris I.
- Discussion et commentaires : Hervé Domenach, Démographe-économiste, directeur de recherches à l'IRD (Laboratoire Population - Environnement – Développement)

Après midi, 14h-17h

- Logiques spatiales de la présence andine à Barcelone : Naïk Miret et Pau Serra del Pozo, maître de conférences, géographe, Université de Poitiers, Migrinter, et professeur de géographie, Université internationale de Catalogne (Barcelone)
 - Madrid, quelle géographie urbaine des migrants andins ? Virginie Baby-Collin et Lucile Médina Nicolas, maîtres de conférences en géographie, Université de Provence, UMR Telemme et Université Paul Valéry (Montpellier III), laboratoire MTE
 - La presse latina à Madrid : Renaud Sape, étudiant de master de géographie, Université de Provence
 - Les migrations boliviennes à Madrid, entre Cochabamba et le quartier d'Usera : Caroline Caplan, étudiante de master de géographie, Université Paul Valéry (Montpellier)
 - Les effets de la crise (globale actuelle) sur les migrations andines dans les métropoles espagnoles : Juan Antonio Cebrián, chercheur du CSIC, IEGD, instituto de economía, geografía y demografía, Madrid. Professeur invité à l'UFR de géographie, Université de Provence
- Discussions et commentaires : Roland Courtot, professeur émérite de géographie, Université de Provence, UMR Telemme
- Mots-clés : géographie, anthropologie, migrations, urbain, ville, territoire, population, environnement, développement, métropoles

Contact : Virginie Baby-Collin

vbcollin (at) up.univ-aix [point] fr

MMSH 5 rue du château de l'horloge 13094 Aix-en-Provence cedex 02

Source de l'information : Laurence Lablache

lablache (at) mmsh.univ-aix [point] fr

<http://telemme.mmsh.univ-aix.fr/>

Conférence - Eliseo Fajardo Madrid : *Pandillas juveniles y Maras. Jeunes en danger, jeunes délinquants dans le contexte social du Honduras.* IHEAL Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine

10 juin 2009 France - Paris

Eliseo Fajardo Madrid est diplômé en Ethnohistoire de la Escuela Nacional de Antropología e Historia de Mexico, licencié en Archéologie et diplômé en Pédagogie à l'Université du Honduras.

Eliseo Fajardo Madrid présentera son témoignage d'un travail social auprès des jeunes en danger ou délinquant, qu'il effectue avec l'association JHaJa (Jovenes Hondureños Adelante Juntos Avancemos)

Discutante: Anne Philippe, Chercheur

Conférence en espagnol

Lieu-heure : 14h-15h30 IHEAL (salle A)

Journée d'étude - Ariane Zambiras ; Jean-François Bayart : *Hybridation des imaginaires religieux et politiques.*

11 - 12 juin 2009 France - Toulouse

Une lecture possible des relations entre religion et politique consiste à les appréhender sous l'angle du conflit entre deux (ou plusieurs) camps en concurrence pour imposer leur définition du vivre-ensemble. Les terrains d'opposition sont nombreux, hier et aujourd'hui. On pense à la guerre des deux France et aux remous contemporains autour de l'idée d'une renégociation de la laïcité ; au durcissement du camp laïc en Turquie après l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep Tayyip Erdogan ; à l'idée d'une guerre culturelle aux Etats-Unis entre un Jesusland conservateur au sud et une Amérique athée progressiste des côtes (...)

Une autre lecture, plus mécaniste et souvent quantitative, cherche à mesurer l'impact des variables supposées mesurer la religiosité des personnes (la fréquentation des lieux de culte, le type de confession) sur leur comportement politique (le vote et l'affiliation partisane par exemple). En langage autochtone, le facteur religieux est recodé en une série de « variables indépendantes » dont on calcule l'impact statistique sur les « variables dépendantes » (le comportement politique des personnes). Ce second type d'approche, qui peut être utile dans une perspective de stratégie électorale, fait à quelques exceptions près (Hout et Fischer 2002, 181), porter l'analyse de manière unidimensionnelle sur l'influence que la pratique religieuse exerce sur le comportement politique, mais ne permet pas de penser la réciproque, c'est-à-dire comment les convictions politiques peuvent guider les pratiques religieuses.

Un troisième type d'approche prend pour point de départ l'enchevêtrement des socialisations civique et religieuse. Yves Déloye analyse ainsi la socialisation religieuse et la socialisation civique comme des « matrices cognitives et identitaires » (2002) imbriquées l'une dans l'autre. Plutôt que de rechercher une modélisation simplificatrice des pratiques qui isolerait deux ensembles de variables (religieuses et politiques), cette approche saisit dans un mouvement englobant les processus d'hybridation entre les deux régimes[1]. Que l'on parle « d'hybridation » (Bayart 1996) ou de « tissage » (Hervieu-Léger 2003) entre les deux régimes (celui du politique et celui du religieux), ce qui nous intéresse ici est de « comparer par le bas » (Bayart 2008) ces processus d'emprunts et d'échanges de motifs dans des sociétés politiques variées. Le terme « motif » est ici à comprendre dans sa pleine polysémie : le motif est la raison d'agir, ce qui pousse à l'action ; mais c'est aussi, dans une acception plus esthétique, un ornement remarquable, une entité particulière, dont la structure pourra être dupliquée, pas forcément à l'identique. Pour ne donner qu'un exemple, on peut citer l'ouvrage de Danièle Hervieu-Léger qui analyse la manière dont « la transposition laïque du modèle ecclésiastique d'encadrement de la société (dont l'Etat lui-même et l'Ecole républicaine sont les indissociables pivots) a permis que l'armature régulatrice issue du catholicisme puisse continuer à fonctionner – de façon 'invisible' » (Hervieu-Léger 2003, 95).

C'est cette piste que nous souhaitons creuser ici, pour dépasser la simple considération d'une instrumentalisation réciproque entre deux types de discours (un personnel politique qui utilise une rhétorique religieuse pour légitimer son action, un personnel ecclésiastique qui utilise la société contemporaine comme repoussoir contre lequel promouvoir ses idées). La focale est ainsi déplacée vers un questionnement sur la nature des « affinités électives » entre les deux régimes, affinités qui s'inscrivent dans les discours mais aussi dans les pratiques et leur matérialité.

De ce déplacement de perspective naissent *trois axes* qui pourront guider la réflexion. Le premier a trait à l'utilisation de la notion « d'imaginaire » définie par Cornelius Castoriadis comme « la capacité élémentaire et irréductible d'évoquer une image » (1975, 178). Quels sont les gains apportés par un déplacement d'une lecture en termes de « causalité » et « d'instrumentalisation » entre les deux sphères vers une lecture privilégiant l'hybridation des « significations sociales imaginaires » ? En quoi les notions de « tissage » ou « d'hybridation » nous aident-elles à penser le renouvellement des imaginaires politiques et religieux ?

Le deuxième axe s'intéresse aux outils utilisés pour appréhender ces « significations imaginaires ». Loin de nous en tenir à l'ordre du discours, nous prêterons attention à l'inscription des imaginaires dans la matérialité des dispositifs, des institutions qui les portent, et des politiques publiques qu'elles mettent en place – on pensera à ce prêtre dans une paroisse catholique aux Etats-Unis qui invite ses paroissiens à réfléchir sur l'image paradoxale de la Croix comme symbole de rédemption, et qui ajoute en fin d'analyse que « si Jésus avait été électrocuté sur la chaise électrique, nous aurions tous des petites chaises autour du cou ». On voit bien ici la combinaison du fonctionnel (gestion de la criminalité) et de l'imaginaire (rédemption), caractéristique de l'institution selon Castoriadis (1975, 184).

Enfin, le dernier axe de réflexion vient mettre en relief les deux autres, en proposant l'étude des zones d'ombre, c'est-à-dire l'étude des situations dans lesquelles le tissage ne se fait pas ou plus, où un imaginaire a perdu sa capacité instituante, sa capacité d'agir social, soit parce qu'il n'existe plus qu'à l'état de trace, soit parce qu'un autre imaginaire plus puissant le laisse dans l'ombre.

[1] Nous préférons utiliser le terme « régime » plutôt que celui de « sphère » pour exprimer des manières d'être dans l'action plutôt que des univers hermétiquement clos sur eux-mêmes. Cf. Mart Bax, "Religious Regimes and State-formation: Toward a Research Perspective," *Anthropological Quarterly* 60, no. 1 (1987) et Laurent Thévenot, "L'action comme engagement," in *L'analyse de la singularité de l'action*, ed. Jean-Marie Barbier (Paris: Presses Universitaires de France, 1999).

Une lecture possible des relations entre religion et politique consiste à les appréhender sous l'angle du conflit entre deux (ou plusieurs) camps en concurrence pour imposer leur définition du vivre-ensemble. Les terrains d'opposition sont nombreux, hier et aujourd'hui. On pense à la guerre des deux France et aux remous contemporains autour de l'idée d'une renégociation de la laïcité ; au durcissement du camp laïc en Turquie après l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep Tayyip Erdogan ; à l'idée d'une guerre culturelle aux Etats-Unis entre un Jesusland conservateur au sud et une Amérique athée progressiste des côtes (...)

Une autre lecture, plus mécaniste et souvent quantitative, cherche à mesurer l'impact des variables supposées mesurer la religiosité des personnes (la fréquentation des lieux de culte, le type de confession) sur leur comportement politique (le vote et l'affiliation partisane par exemple). En langage autochtone, le facteur religieux est recodé en une série de « variables indépendantes » dont on calcule l'impact statistique sur les « variables dépendantes » (le comportement politique des personnes). Ce second type d'approche, qui peut être utile dans une perspective de stratégie électorale, fait à quelques exceptions près (Hout et Fischer 2002, 181), porter l'analyse de manière unidimensionnelle sur l'influence que la pratique religieuse exerce sur le comportement politique, mais ne permet pas de penser la réciproque, c'est-à-dire comment les convictions politiques peuvent guider les pratiques religieuses.

Un troisième type d'approche prend pour point de départ l'enchevêtrement des socialisations civique et religieuse. Yves Déloye analyse ainsi la socialisation religieuse et la socialisation civique comme des « matrices cognitives et identitaires » (2002) imbriquées l'une dans l'autre. Plutôt que de rechercher une modélisation simplificatrice des pratiques qui isolerait deux ensembles de variables (religieuses et politiques), cette approche saisit dans un mouvement englobant les processus d'hybridation entre les deux régimes[1]. Que l'on parle « d'hybridation » (Bayart 1996) ou de « tissage » (Hervieu-Léger 2003) entre les deux régimes (celui du politique et celui du religieux), ce qui nous intéresse ici est de « comparer par le bas » (Bayart 2008) ces processus d'emprunts et d'échanges de motifs dans des sociétés politiques variées. Le terme « motif » est ici à comprendre dans sa pleine polysémie : le motif est la raison d'agir, ce qui pousse à l'action ; mais c'est aussi, dans une acception plus esthétique, un ornement remarquable, une entité particulière, dont la structure pourra être dupliquée, pas forcément à l'identique. Pour ne donner qu'un exemple, on peut citer l'ouvrage de Danièle Hervieu-Léger qui analyse la manière dont « la transposition laïque du modèle ecclésiastique d'encadrement de la société (dont l'Etat lui-même et l'Ecole républicaine sont les indissociables pivots) a permis que l'armature régulatrice issue du catholicisme puisse continuer à fonctionner – de façon 'invisible' » (Hervieu-Léger 2003, 95). C'est cette piste que nous souhaitons creuser ici, pour dépasser la simple considération d'une instrumentalisation réciproque entre deux types de discours (un personnel politique qui utilise une rhétorique religieuse pour légitimer son action, un personnel ecclésiastique qui utilise la société contemporaine comme repoussoir contre lequel promouvoir ses idées). La focale est ainsi déplacée vers un questionnement sur la nature des « affinités électives » entre les deux régimes, affinités qui s'inscrivent dans les discours mais aussi dans les pratiques et leur matérialité.

De ce déplacement de perspective naissent trois axes qui pourront guider la réflexion. Le premier a trait à l'utilisation de la notion « d'imaginaire » définie par Cornelius Castoriadis comme « la capacité élémentaire et irréductible d'évoquer une image » (1975, 178). Quels sont les gains apportés par un déplacement d'une lecture en termes de « causalité » et « d'instrumentalisation » entre les deux sphères vers une lecture privilégiant l'hybridation des « significations sociales imaginaires » ? En quoi les notions de « tissage » ou « d'hybridation » nous aident-elles à penser le renouvellement des imaginaires politiques et religieux ?

Le deuxième axe s'intéresse aux outils utilisés pour appréhender ces « significations imaginaires ». Loin de nous en tenir à l'ordre du discours, nous prêterons attention à l'inscription des imaginaires dans la matérialité des dispositifs, des institutions qui les portent, et des politiques publiques qu'elles mettent en place – on pensera à ce prêtre dans une paroisse catholique aux Etats-Unis qui invite ses paroissiens à réfléchir sur l'image paradoxale de la Croix comme symbole de rédemption, et qui ajoute en fin d'analyse que « si Jésus avait été électrocuté sur la chaise électrique, nous aurions tous des petites chaises autour du cou ». On voit bien ici la combinaison du fonctionnel (gestion de la criminalité) et de l'imaginaire (rédemption), caractéristique de l'institution selon Castoriadis (1975, 184).

Enfin, le dernier axe de réflexion vient mettre en relief les deux autres, en proposant l'étude des zones d'ombre, c'est-à-dire l'étude des situations dans lesquelles le tissage ne se fait pas ou plus, où un imaginaire a perdu sa capacité instituante, sa capacité d'agir social, soit parce qu'il n'existe plus qu'à l'état de trace, soit parce qu'un autre imaginaire plus puissant le laisse dans l'ombre.

[1] Nous préférons utiliser le terme « régime » plutôt que celui de « sphère » pour exprimer des manières d'être dans l'action plutôt que des univers hermétiquement clos sur eux-mêmes. Cf. Mart Bax, "Religious Regimes and State-formation: Toward a Research Perspective," *Anthropological Quarterly* 60, no. 1 (1987) et Laurent Thévenot, "L'action comme engagement," in *L'analyse de la singularité de l'action*, ed. Jean-Marie Barbier (Paris: Presses Universitaires de France, 1999)

Avec la présence de Fariba Adelkhah (Sciences Po - CERI) ; Jean-François Bayart

(Sciences Po & CNRS - CERI) ; Yves Déloye (Paris I, AFSP) ; Denis Lacorne (Sciences Po - CERI) ; Kathy Rousselet (Sciences Po - CERI) ; Céline THIRIOT (IEP Bordeaux - CEAN) (liste complète des participants sur le programme téléchargeable depuis l'annonce)

Lieu : IEP de Toulouse, 2ter rue des puits creusés, salle 49 (étage3)

Contact et source : - Sophie Régnier

sophie [point] regnier (at) sciencespo-toulouse [point] fr

IEP de Toulouse - Bureau de la recherche (s.47)

2 ter rue des puits creusés 31685 Toulouse cedex 6

- Ariane Zambiras (co-organisatrice)

courriel : ariane [point] zambiras (at) sciencespo-toulouse [point] fr

LaSSP - IEP de Toulouse

Programme sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12777.html>

**Journée d'étude : *Gendering the Biographical in the History of the Sciences*
Séminaire *Le biographique dans l'histoire et la sociologie des sciences* Centre
Alexandre Koyré, CNRS**

Jeudi 11 juin 2009 France - Paris

Partant du constat que les vies des savants ont une historicité qui informe sur la production des savoirs, nous explorerons le rôle du genre dans le contexte de la biographie scientifique.

Programme : Chair: Anne Collinot (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

- 9h45 Welcome by Jeanne Peiffer (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

- 10h Montserrat Cabré (University of Cantabria) : Healing, caring and the writing of medieval women's lives

- 11h Lucia Dacome (Marie Curie Fellow, Centre Alexandre Koyré & University of Toronto) :

Modelling biographies: Marie Marguerite Bihéron, Anna Morandi Manzolini and the life of things

- 12h Mary Terrall (UCLA) : Naming the unnamed artist: Hélène Du Moustier's life in Réaumur's household

Chair: Kapil Raj (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

- 14h30 Gianna Pomata (Johns Hopkins University) : Women independent scholars and the creation of the history of science as a research field

- 15h30 Paola Govoni (University of Bologna) : Women and men in dialogue on the culture of science: Botanist Eva Mameli-Calvino and science writer Laura Fermi

- 16h30 Panel Discussion with Jacqueline Carroy (Centre Alexandre Koyré, EHESS), Delphine Gardey (University of Versailles Saint Quentin en Yvelines) and Catherine Viollet (ITEM, CNRS). Moderator: Rafael Mandressi (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

Organisation : Lucia Dacome ; Jeanne Peiffer

Lieu : Centre Alexandre Koyré Pavillon Chevreul, 57 rue Cuvier (3rd floor), 75005 Paris

Contact et source : Jeanne Peiffer

courriel : peiffer (at) damesme.cnrs [point] fr

Centre Alexandre Koyré 27, rue Damesme 75013 Paris

Séminaire sur :

http://www.koyre.cnrs.fr/article.php3?id_article=667

Journée d'étude : Langues locales et décentralisation. Dire et traduire les pratiques démocratiques. ARTESS (Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales) ; Association CORENS (Collectif régional pour la Coopération Nord-Sud)

12 - 13 juin 2009 France - Paris

Les réformes de décentralisation dans de nombreux pays du monde, à la fin des années 1990, ont reposé, avec une acuité nouvelle, le problème de la fracture linguistique entre la langue des élites et de l'administration et celles des citoyens. Ces journées d'étude se proposent d'examiner de telles situations et d'analyser les réponses qui ont pu y être apportées par des associations, des ONG ou des pouvoirs publics.

Ces journées d'étude sont organisées par ARTESS (Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales) et l'association CORENS (Collectif régional pour la Coopération Nord-Sud). ARTESS, Programme de Recherches Interdisciplinaires de l'EHESS, rassemble des chercheurs et des traducteurs qui pratiquent une traduction "délibérative" et mènent des recherches sur la circulation des idées et des concepts (y compris entre les langages formels et les langues naturelles) à partir des choix de traduction et des politiques éditoriales. Cette journée est un moment exploratoire pour ARTESS qui souhaite mettre au point, en partenariat avec d'autres équipes, un projet international de recherche : *Langues et démocraties à l'heure des décentralisations*.

CORENS organise début juillet à Bamako, avec le Centre de Formation à la Décentralisation (CFD) du cercle de Diéma et l'Assemblée régionale de Kayes au Mali, un atelier de réflexion qui prolongera ces journées d'étude. Il s'agira de partager les enseignements que nous aurons pu tirer des expériences menées ailleurs dans le monde (juin 2009), en dégager des pistes de travail pour un grand forum international organisé à Kayes en 2010, et arrêter la conception d'un concours régional permettant de récompenser les meilleures initiatives (3 options : documents techniques, récits historiques et fictions) en matière de valorisation des langues locales.

La dernière décennie du XX^{ème} siècle a été marquée notamment par des réformes de décentralisation dans de nombreuses régions du monde. Dans les pays du Sud, ces réformes ont en général bénéficié du soutien de la communauté internationale, au motif que cette nouvelle organisation politico-administrative serait plus à même de contribuer au développement local. Grâce à l'appui financier qui leur a été ainsi apporté, ces jeunes collectivités territoriales ont pu réaliser des infrastructures (écoles, postes sanitaires, aménagements divers, etc.) et offrir des services publics aux habitants. D'autre part, on attend de ces décentralisations qu'elles contribuent au renforcement de la démocratie, en « rapprochant le pouvoir de la population ».

Cette réforme, en décentralisant une administration dont la langue officielle est le français, a rendu plus visibles qu'auparavant les problèmes de langue auxquels les démocraties sont confrontées : au Mali, par exemple, alors que la langue officielle est le français, la majorité de la population parle d'autres langues dans la vie quotidienne et au sein des conseils des collectivités territoriales.

La traduction des concepts et des pratiques de la démocratie dans ces langues devient un enjeu majeur de la réforme elle-même : comment faire vivre un espace public politique de proximité lorsque la langue officielle n'est pas parlée par la majorité de la population ?

Les décentralisations, en démultipliant les lieux de rencontre entre les locuteurs de ces langues orales et les normes linguistiques de l'administration, ont rappelé avec force que la reconnaissance des langues et leur usage dans la vie publique sont également des questions politiques.

Comment prendre en charge les affaires de la cité si celles-ci se gèrent et se disent dans une langue qui n'est pas celle dans laquelle on pense ? « Ma langue, c'est ma patrie » écrivait un poète. Et Hannah Arendt, interviewée en 1963, alors qu'elle vivait aux USA depuis 1941, répondit au journaliste qui lui demandait ce qu'elle avait gardé de

l'Allemagne pré-hitlérienne : « Je n'en ai aucune nostalgie. Ce qui en est resté ? Il en est resté la langue. (...) J'écris en anglais, mais avec une certaine distance. Il y a une différence incroyable entre la langue maternelle et tout autre langue.

Beaucoup d'arguments peuvent être avancés pour justifier l'usage d'une langue unique sur le territoire national, qui doivent être entendus. La fragmentation linguistique ne risque-t-elle pas de conduire à des incompréhensions voire à des conflits au sein de la population ? Mais dans le même temps, peut-on raisonnablement espérer que les populations s'approprient leurs institutions politiques de proximité, si une fracture linguistique les tiennent à distance des procédures, des outils de gestion, des notions mêmes sur lesquelles repose la réforme qui est censée leur permettre de prendre leur avenir en main ?

Certes, lorsqu'on compare différents pays, la diversité des situations est grande : langues locales reconnues ou non par la constitution, langues locales écrites par un petit ou un grand nombre de personnes, existence ou non d'une littérature, élitiste ou populaire, diffusion de journaux, à la capitale et en province, etc. Mais elles partagent en général un trait comment : une rupture historique qui a instauré une dualité entre les langues orales du peuple et la langue écrite du pouvoir et des élites.

La valorisation des langues locales est souvent traitée comme une question relevant de la culture. Programme d'éducation et d'alphabétisation, soutien à l'édition, etc. répondent avec plus ou moins de bonheur à cette approche. Les réformes de décentralisation nous semblent apporter des modifications au contexte dans lequel se pose cette question récurrente des langues « dominées ». Et ces journées d'étude sont consacrées à ce thème.

Il s'agit :

- de comparer les formes que prennent ces clivages linguistiques dans différents territoires
- d'analyser les initiatives qui ont été prises et expérimentées par les associations, ONG ou collectivités, nationales ou locales pour réduire ces fractures
- et de partager les réflexions que ces actions ont pu susciter chez les chercheurs et les praticiens.

Lieu : EHESS (salle 524) 54 boulevard Raspail Paris

Contact et source : Michèle Leclerc-Olive mleclerc (at) ehess [point] fr

IRIS 54 boulevard Raspail 75006 Paris

- Mercè Monjè

languesdecentralisation (at) gmail [point] com

Programme sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12804.html>

Rencontre - Giancarlo Summa (présentation de son livre) : *Le rôle politique de la presse au Brésil - De l'élection à la réélection de Lula*. Editions de l'IHEAL, 2009, Coll. Chrysalides

23 Juin 2009 France - Paris

Cette présentation sera suivie d'un débat en présence d'Alain Rouquié, Olivier Compagnon, et Frédéric Louault.

Lieu-heure : 19h-20h30 Maison de l'Amérique latine 217, Bd Saint-Germain Paris 7e

Olivier Compagnon Maître de conférence en histoire

Rédacteur en chef des Cahiers des Amériques latines

Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelles IHEAL CREDAL

Chantal Guillet Valorisation de la communication scientifique et institutionnelle IHEAL

<http://www.iheal.univ-paris3.fr>

Journée d'études : *Discours politiques en Amérique latine. SEGED*

26 juin 2009 France - Paris

Lieu-heure : 9h30 - 17h30 Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine, salle Paul Rivet (5ème étage) 28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris

Places limitées, inscrire auprès de : coordinateur.seged@yahoo.com

Organisation et contact :

- Morgan Donot, Doctorante Paris III, IHEAL CREDAL
morgandonot@etud.sorbonne-nouvelle.fr

- Eglantine Samouth, Doctorante Paris Est, CEDITEC
eglantine.samouth@etu.univ-paris12.fr

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28

Information&Communication IHEAL-CREDAL

UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Conférence - Jérôme Baschet : *Le Mouvement Zapatiste au Chiapas. Société Louise Michel*

Lundi 29 juin 2009 France - Paris

Jérôme Baschet est maître de conférences à l'EHESS. La séance sera présidée par Michael Löwy, directeur de Recherche émérite du CNRS

Lieu - heure : 18h30 Maison de l'Amérique Latine 217, Bd Saint-Germain Paris 7e

Amérique du Nord

Appel à contribution (revue, ouvrage)

Publication en ligne : *Journal of Geography and Regional Planning (JGRP)*

Jun 2009 Amérique du Nord -

The Journal of Geography and Regional Planning (JGRP) publishes high-quality solicited and unsolicited articles, in English, in all areas of Journal of Geography and Regional Planning. All articles published in JGRP will be peer-reviewed. The following types of papers are considered for publication:

- Original articles in basic and applied research
- Critical reviews, surveys, opinions, commentaries and essays. Our objective is to inform authors of the decision on their manuscript(s) within four weeks of submission. Following acceptance, a paper will normally be published in the next issue.

Instruction for authors and other details are available on our website

<http://www.academicjournals.org/JGRP/index.htm>.

Prospective authors should send their manuscript(s) to jgrp.acadjourn@gmail.com or jgrp@academicjournals.org

OPEN ACCESS

One key request of researchers across the world is unrestricted access to research

publications. JGRP is fully committed Open Access Initiative by providing free access to all articles (both abstract and full PDF text) as soon as they are published. We ask you to support this initiative by publishing your papers in this journal.

INVITATION TO REVIEW

JGRP is seeking for qualified reviewers as members of the review board team. JGRP serves as a great resource for researchers and students across the globe. We ask you to support this initiative by joining our reviewer's team. If you are interested in serving as a reviewer, kindly send us your resume to jgrp.acadjourn@gmail.com or jgrp@academicjournals.org

PUBLICATION ALERT

We will be glad to send you a publication alert showing the table of content with link to the various abstracts and full PDF text of articles published in each issue. Kindly send us an email if you will like to receive publication alert.

PS: Pls. show interest by mailing jgrp@academicjournals.org or jgrp.acadjourn@gmail.com if your Manuscript is not ready but will be ready soon.

Tuoyo Mene,
Editorial Assistant,

Prof. Prakash Chandra Tiwari,
Editor, Journal of Geography and Regional Planning (JGRP)
E-mail: jgrp.acadjourn@gmail.com
jgrp.submit@gmail.com
jgrp.review@gmail.com
<http://www.academicjournals.org/JGRP/index.htm>
ISSN 2070-1845

<http://www.academicjournals.org/JGRP>

Revue Coup de théâtre n° 24, mars 2010 : *L'inceste sur la scène moderne et contemporaine.*

Propositions d'articles avant le 3 juillet 2009 ; article retenu 18 septembre 2009 France -

L'inceste est l'activité sexuelle ou le mariage qui unit des membres d'une même famille ou des proches. Dans la plupart des sociétés humaines, il fait consensus que l'inceste est un crime ; il est tabou. L'on a longtemps suggéré que c'est un mécanisme social qui permet de réduire les possibilités de tares congénitales dans ce qui est considéré comme une question de survie pour l'humanité. Tous les scientifiques ne favorisent pas cette explication. L'inceste est perçu comme effrayant et vil ; néanmoins, patrimoine culturel, depuis la Mythologie, il ne cesse de revenir de façon prédominante dans la culture populaire et dans la littérature depuis des siècles. Dans la Mythologie grecque, Héra et Zeus sont frère et sœur mais aussi mari et femme. Les exemples de ce genre sont nombreux. Le drame et le théâtre lui offrent un espace où son processus causal tragique peut se développer. Dans *L'Œdipe Roi !* de Sophocle, l'adoption entraîne une quête d'identité et une recherche de l'origine biologique qui trouvent leur dénouement dans la découverte catastrophique de l'inceste et du parricide et dans l'exil que le protagoniste s'impose. Dans *Dommage* qu'elle soit une putain, John Ford ouvre le débat et la dispute. De nos jours, les auteurs dramatiques anglophones explorent la thématique de façon moins conventionnelle, la revisitent et lancent des discussions autrefois tues. Leurs pièces traitent de la souffrance des victimes, de leur reconstruction et des méthodes thérapeutiques qui la permettent. Dans la presse, la une des journaux montre que la réalité et la fiction vont de pair.

Les propositions d'articles en français ou en anglais avec un résumé de 200 mots doivent être envoyées avant le 3 juillet 2009 à

- j-pierre.simard@wanadoo.fr
- daniele.berton@wanadoo .fr
- éditeurs RADAC.

Si votre proposition est retenue, l'article, soumis ensuite au comité éditorial international de la revue, devra être adressé pour le 18 septembre 2009

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Congrès, colloque

Colloque : *Musées en mutation... Un espace public à revisiter ?* IDETCOM (Institut du Droit, de l'Espace, des Territoires et des Communications)

4 juin 2009 France - Toulouse

Organisé par L'Institut du Droit, de l'Espace, des Territoires et des Communications (IDETCOM), ce colloque réunira une communauté internationale de spécialistes en la matière. Les musées sont confrontés aujourd'hui à des interrogations, voire des mutations majeures concernant leurs modes de gestion, leur statut, leur insertion territoriale, leur relation au public, leurs dispositifs de médiation et de valorisation. À l'heure des processus conjoints de la mondialisation et de la décentralisation, les musées constituent un enjeu culturel majeur. Placés au cœur des développements des territoires et fer de lance de l'économie de l'immatériel, ces institutions sont remises en cause dans leur statut, leurs modes de gestion, leur définition même. Ces mutations sont-elles de nature à opérer une rupture épistémologique dans la définition même du musée ?

Ce colloque a pour ambition de faire le point sur cette évolution plurielle. L'ensemble des acteurs institutionnels, professionnels et universitaires venant de France et de nombreux pays étrangers débattront des différents enjeux qui seront abordés selon une approche pluridisciplinaire.

Des juristes, des sociologues, des historiens, des chercheurs en sciences de l'information et de la communication, des gestionnaires internationaux analyseront les évolutions selon plusieurs axes :

- Axe 1 : Vers une redéfinition des musées ?
- Axe 2 : Musées et territoire
- Axe 3 : Quelle gestion pour quel musée ?
- Axe 4 : Des interrogations juridiques
- Axe 5 : Des dispositifs de médiation

Comité scientifique :

- Françoise Benhamou (Université de Rouen)
- Robert Boure (Université Paul Sabatier Toulouse III)
- Renaud Carrier (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
- Marie Cornu (Université de Poitiers CNRS)
- Martine Corral-Regourd (Université Toulouse 1 Sciences Sociales)
- Jean Davallon (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse)
- Bernadette Dufrêne (Université Grenoble 2 Pierre Mendès France)
- Michele Gellereau (Université Charles de Gaulle Lille 3)
- Joëlle Le Marec (ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon)
- Jean-Marie Pontier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Dominique Poulot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Bernard Schiele (Université du Québec à Montréal)

Axes thématiques :

L'article L410.1 du code du patrimoine définit le musée comme « toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public ». Cette définition donne du musée une vision patrimoniale un peu figée, qui ne prend guère en compte les substantielles évolutions en cours.

Les musées sont confrontés aujourd'hui à des interrogations, voire des mutations majeures concernant leurs modes de gestion, leur statut, leur insertion territoriale, leur relation au public, leurs dispositifs de médiation et de valorisation.

Le présent colloque organisé par l'IDETCOM se propose d'analyser ces évolutions dans leurs dimensions institutionnelles, territoriales, historiques ou communicationnelles car il apparaît que c'est le devenir même des institutions muséales qui est en jeu tant au niveau national qu'international.

Ces mutations sont-elles de nature à opérer une rupture épistémologique dans la définition même du musée ?

La réponse à cette question doit se fonder sur une approche résolument pluridisciplinaire s'appuyant sur le droit et les sciences de l'information et de la communication mais également l'histoire, l'économie, la gestion ou la sociologie...

Axe 1 : Logiques institutionnelles et territoire(s)

A travers la création de l'appellation « musée de France » le législateur par la loi du 4 janvier 2002 a tenté de donner une unité aux institutions qui en faisaient la demande. Il convient d'interroger ce label : quels effets juridiques, quels effets communicationnels produit-il ?

Par ailleurs le processus de décentralisation a réactivé d'une part les compétences des collectivités territoriales et d'autre part les rôles des stratégies territoriales en légitimant l'intervention des collectivités territoriales autour du postulat de la proximité.

Les musées apparaissent comme le fer de lance du développement local. Par une architecture conçue comme un véritable processus communicationnel, par les expositions temporaires, les musées deviennent-ils des marqueurs territoriaux qui identifient les territoires voire qui les recomposent ?

Axe 2 : Gestion(s) contemporaine(s) des musées

Les musées présentent à un large public des collections qui sont souvent la propriété de l'État ou des collectivités territoriales. Mais le musée est-il l'apanage du secteur public ? Constitue-t-il par nature un service public ? Quels sont les avantages et utilités de confier leur constitution ou leur gestion à des personnes privées ou des établissements publics de coopération culturelle ?

Les musées sont de plus en plus soumis à une logique de rentabilité. De quelle autonomie un musée dispose-t-il à cette fin ? Ce nouvel objectif remet-il en cause les missions fondatrices de conservation et d'exposition ? Quels peuvent être alors les stratégies et modes de gestion des collections publiques en matière d'acquisition, de vente ou d'échange face au principe de l'inaliénabilité de celles-là ?

Le marketing semble devenir inhérent à cette activité clef pour le secteur du tourisme. Quelle exploitation faire des œuvres au travers de produits dérivés (affiches, cartes, numérisation, etc.) ? Comment respecter les droits de création et de repentir des artistes ? Quelles précautions prendre quand l'artiste n'est pas identifié ?

De plus en plus d'auteurs souhaitent par ailleurs placer leurs œuvres dans le cadre des licences creative commons. Quels sont à terme les effets de cette nouvelle pratique sur la définition de l'œuvre elle-même, éventuellement écrite à plusieurs voix et jamais achevée ?

Axe 3 : De nouvelles formes de médiations

Les dispositifs de médiations culturelles ont connu de profonds bouleversements ces dernières années. Les thématiques présentées étant de nature toujours plus variée, les musées et les expositions temporaires font l'objet de mises en scène sans cesse renouvelées, qui jouent sur le sensoriel et intègrent fréquemment des dispositifs multimédias. Comment penser l'espace extérieur (architecture et insertion du bâtiment) et intérieur de ces musées (comme une succession de salles ou un cheminement

ouvert...) ? Le cadre d'exposition est-il au service des œuvres exposées ou constitue-t-il en soi une œuvre autonome, parfois aux dépens des contenus présentés ?

Attirer un public toujours plus nombreux, au moyen de dispositifs esthétiques ou ludiques inattendus, semble en effet être la priorité de nombreuses institutions muséales et l'effort d'adaptation aux attentes des publics reste constant. On assiste à une multiplication des méthodes visant à intégrer le public au centre du dispositif. Quel est alors le statut de ce public, tour à tour spectateur ou acteur du dispositif muséal ?

Comment s'approprient-ils les dispositifs proposés ?

Par ailleurs, comment les dispositifs de médiation culturelle s'inscrivent-ils dans les logiques institutionnelles ? On peut observer de nombreuses interactions entre les dispositifs de médiation culturelle et leur encadrement juridique. La loi sur le mécénat, dite loi Aillagon du 1er août 2003, a par exemple développé l'implication d'acteurs du secteur privé tels que les clubs d'entreprises et les fondations d'entreprises. Ces derniers induisent-ils de nouvelles formes de sociabilité par rapport aux acteurs traditionnels (société d'amis) ? Qu'advient-il, dans ce contexte, du « contrat de communication » implicite entre l'institution et le public ?

Axe 4 : International

La « mondialisation » semble concerner tous les domaines de la culture. Ainsi en va-t-il désormais des musées. Ceux-ci se voient assigner de nouvelles missions en terme de valorisation financière. Les musées se retrouvent ainsi placés au cœur de l'économie de l'immatériel ou considérés comme des « marques ».

Cette évolution induit de nouveaux modes de gestion tels que la création de France muséums ou de l'Agence internationale des musées. Le récent Accord entre les gouvernements des Émirats arabes unis et de la France est au cœur des débats sur les enjeux de l'internationalisation des musées ; s'agit-il d'une « délocalisation-marchandisation » des musées ou d'une « universalisation des œuvres d'art » ?

En somme, la politique de l'internationalisation de ce qu'on appelle « les musées super stars » pose, entre autres, les questions relatives aux approches de ladite politique et à l'effectivité de la « mission universelle » des musées. Ces interrogations sont intimement liées aux dispositifs juridiques de l'UNESCO portant sur la propriété des œuvres d'art, sur la question de leur restitution aux pays sources et sur la diversité culturelle

Consulter le préprogramme (conférences plénières et ateliers) sur :

<http://www.musees-en-mutation.org/>

Colloque : La traduction et ses enjeux : à partir de Freud et Derrida..Réflexions, rencontres et lectures sur les relations entre psychanalyse, philosophie et traduction. Université Paris 8

4 - 5 juin 2009 France - Saint Denis

Ce colloque s'inscrit dans un programme européen plus vaste, financé par la Communauté Européenne et intitulé Biennale EST Europe Espace de la Traduction. Organisation : Le Master de Traduction T3L de l'Université Paris 8 ; Università degli Studi L'Orientale de Naples ; Université de Vienne.

La psychanalyse nous intéresse à double titre, à la fois comme objet et comme sujet. Comme objet à travers l'histoire des traductions : en France, la nouvelle édition des Œuvres complètes, entreprise sous la direction de Jean Laplanche à partir 1988, s'est achevée en 2006 avec la publication du dernier volume. A-t-elle su s'imposer, avec le temps et après une polémique particulièrement vive, comme une édition de référence ? Qu'en est-il des nouvelles traductions en cours qui vont paraître prochainement, lorsque les écrits de Freud tomberont dans le domaine public ? En Angleterre, la Standard Edition, établie par les soins de James Strachey entre 1954 et 1974, a fait autorité pendant longtemps. Elle se voit concurrencée par de nouvelles traductions sous la direction d'Adam Phillips qui veulent rendre les qualités stylistiques et esthétiques de l'écriture de Freud. Et qu'en est-il dans d'autres langues, en arabe par exemple où le

français a joué le rôle d'une langue-relais, ou! en italien ?

Mais la psychanalyse nous intéresse également comme sujet, comme interlocutrice. Nous allons l'interroger à partir de l'expérience de la traduction. Qu'a-t-elle à nous dire sur la lecture du texte, cette écoute analytique et exhaustive, sur la psyché traduisante et ses investissements, sur la traversée des langues, qu'elles soient mortes ou vivantes, maternelles ou paternelles, et sur le désir et la jouissance liées à cette pratique qu'on situe souvent du côté de la frustration et de la souffrance ?

La philosophie occidentale est restée longtemps fidèle à son origine grecque en situant la connaissance au-delà ou au-dessus des langues réelles et en refusant de penser la diversité des idiomes. L'œuvre de Jacques Derrida fait exception : elle s'élabore à partir de cette diversité. Elle est traversée de part en part par la question et l'épreuve de la traduction qui se trouve ainsi placée à l'origine même de la démarche philosophique. La déconstruction, disait-il, c'est ...« plus d'une langue ». Dans quelle mesure l'œuvre de Derrida pourra-t-elle nous aider à penser l'acte du traduire dans tous ses paradoxes et toute sa complexité ?

Lieu : Université Paris 8, 2 rue de la Liberté 93526 Saint Denis

Contacts : - Dieter Hornig dhornig@club-internet.fr

- Marie Nadia Karsky mnkarsky@gmail.com

Université Paris 8

Programme : Jeudi 4 juin 2009

- 10h Ouverture du colloque : Pascal Binczak, Président de l'Université Paris 8

- 10h15 Présentation du programme européen "Biennale EST Europe as a Space of Translation/Europe Espace de la Traduction"

Johanna Borek (Université de Vienne) ; Dieter Hornig (Université Paris 8) ; Camilla Miglio (Università degli Studi L'Orientale, Naples)

- 11h La boîte à outils, Georges-Arthur Goldschmidt (écrivain-traducteur, Paris)

- 12h Une théorie furtive de la traduction : Freud et l'inquiétante étrangeté, Fabienne Durand-Bogaert

(Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris)

- 14h30 Translation as Transference in the Case of Freud's Schreber, Andrew Webber (Churchill College, Cambridge)

- 15h30 Freud en arabe : enchantement et désordre terminologiques, Raja Ben Slama (Universitaire, Tunis)

Vendredi 5 juin 2009

- 10h Traduire, réduire, détruire ; Jean-Pierre Lefebvre (Ecole Normale Supérieure, Paris)

- 11h Rileggere Freud : il progetto della nuova traduzione italiana a cura di Michele Ranchetti, Valentina Di Rosa (Università degli Studi L'Orientale, Naples)

- 12h Argent, don, traduction : des concepts de conversion selon Derrida, Alfred Hirsch (Université de Hildesheim)

- Reid Hall (Université de Columbia) Entre les langues, soirée de lectures

- 19h30 Hommage à Henri Meschonnic

- 19h45 Paul Barge lit des textes, entre autres, de Sigmund Freud, Jacques Derrida, Georges-Arthur Goldschmidt, Henri Meschonnic.

- 20h30 Cocktail

Conception : Dieter Hornig

Organisation : Dieter Hornig, Marie Nadia Karsky

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Programme détaillé avec la suite des manifestations à Vienne (novembre 2009) et Naples (septembre et novembre 2010) sur :

<http://www.estranslation.net> ; <http://www.univ-paris8.fr/T3L>

Colloque international : *Blake Intempestif/Unruly Blake* Université Paris Diderot, UFR d'Etudes Anglophones

5-6 juin 2009 France - Paris

Lieu : (Salle A 50) Paul Mellon Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones (LARCA), UFR d'Etudes Anglophones Société d'Etudes du Romantisme Anglais (SERA) 10 rue Charles V, 75004 Paris

Programme : Friday, June 5th 2009

- 9h30 Opening of the Conference Chair : Paul Volsik
- 10h Martin Myrone (TATE Gallery): William Blake and the Language of Exhibitions
- 10h45 Martin Postle (The Paul Mellon Centre): This Man was Hired to Depress Art: Blake, Reynolds and the British School
- 11h45 Christian La Cassagnère (Emeritus, Lyon 2): The Sublimity of the Tyger Chair : Marc Porée
- 14h Plenary lecture by Michael Phillips (York University): Printing in the infernal method: William Blake's illuminated printing at the Petit Palais
- 15h Laurent Châtel (Paris IV): W. Blake & W. Beckford: A Long Story ? Chair : Martin Postle
- 16h Simeon Gallu (Translator): America, when will you be angelic ? Blake, Ginsberg and the prophetic vocation
- 16h45 Steve Shepherd (The Henry Watson Music Library, Manchester): Songs of Innocence and Experience: Blake into rock in the 1960s
- 17h30 Homage to Adrian Mitchell

Saturday, June 6th 2009

Chair : Christian La Cassagnère

- 9h30 Pierre-Yves Coudert (ENS/ Paris III): "Enclosure and Expansion: Blake, Science, and the Body"
- 10h15 Marc Porée (Paris III): Blake Abounding, Rhythm and Bounce in Blake's designs
- 11h15 Paul Volsik (Emeritus, Paris Diderot), 'La Révolution n'est pas un spectacle pour anglicistes', Blake and the Sixties
- 12h Andrew Lincoln (Queen Mary College, University of London): Blake's Innocence Reconsidered

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Congrès international : *L'accès à la terre et ses usages : variations internationales*. Conservatoire national des arts et métiers des Pays de la Loire, Institut de la construction et de l'habitation ; Université de Nantes

8 - 9 juin 2009 France - Nantes

Le Congrès a pour ambition de mettre en évidence la diversité des politiques foncières mises en œuvre dans les différentes parties du monde, ainsi que les spécificités des régimes foncières dans les différents systèmes juridiques, sous l'angle de la délimitation, de l'appropriation et de l'affectation de la terre. Il s'agit ainsi de clarifier les objectifs poursuivis en vue de faire progresser et de mutualiser les connaissances sur les principaux problèmes rencontrés à l'échelle des continents et sur les différentes politiques destinées à y faire face.

Le Conservatoire national des arts et métiers des Pays de la Loire (Institut de la construction et de l'habitation) organise ce congrès mondial pour faire progresser et mutualiser les connaissances sur « L'accès à la terre et ses usages : variations internationales ».

Faire émerger les problèmes et enjeux foncières de chaque continent

L'objectif est de mettre en évidence la diversité des politiques foncières dans les différentes parties du monde, de s'attacher aux outils juridiques, économiques et sociologiques qui en permettent la mise en œuvre. Il s'agit en effet de mieux appréhender les difficultés rencontrées à l'échelle des continents et de faire, à terme, des propositions sur les politiques susceptibles d'y faire face. Apporter des solutions innovantes en matière de développement durable

Ces rencontres vont ainsi permettre d'étudier les concepts ou instruments étrangers visant à l'utilisation, la délimitation et l'appropriation du foncier, de les confronter aux règles françaises et d'apprécier dans quelle mesure de nouvelles normes pourraient être transposées à l'échelle communautaire, voire internationale. L'ambition est d'apporter des solutions innovantes en matière de développement durable et, singulièrement, aux conflits d'usages dans le domaine de l'environnement.

Cette manifestation réunira 80 intervenants issus de 25 pays, représentant quatre continents. Aux côtés d'universitaires de réputation internationale, seront présents de nombreuses personnalités, tel le vice-président de l'Organisme de protection de l'environnement de l'Organisation des Nations Unies ou le président du Conseil constitutionnel du Tchad.

Le contrôle de l'accès à la terre a toujours été un enjeu politique et économique majeur. Peu de thèmes de politique économique ont été source, au fil des siècles, d'autant de controverses et de conflits que les régimes fonciers. Cette question, éclipsée depuis quelques années, revient sur le devant de la scène internationale dans un contexte de mondialisation rendu d'autant plus complexe que l'accès à la terre et ses usages sont organisés de façons différentes dans le monde.

Le congrès s'adresse à tous ceux, professionnels, représentants des collectivités locales, du milieu associatif et des organisations internationales, chercheurs ou étudiants, qui s'intéressent à la diversité des politiques foncières mises en œuvre dans le monde. Il vise également ceux qui sont concernés par les spécificités des régimes fonciers dans les différents systèmes juridiques, sous l'angle de la délimitation, de l'appropriation et de l'affectation de la terre.

Conférence-débat : Aménagement du territoire et développement durable lundi 8 juin 2009 : 19h est organisée en direction du grand public et des réseaux associatifs. Il s'agira d'échanger, au vu de situations concrètes, sur les applications de la notion de développement durable dans la mise en œuvre de la politique d'aménagement d'un territoire, enjeu dont il est encore souvent difficile, à l'échelle de l'individu, de cerner les contours, les finalités et les moyens d'y parvenir.

Lieux : - Cité internationale des congrès de Nantes, 5 rue de Valmy (congrès)
- Salle des expositions de Nantes métropole, rue de Valmy (débat public)

Droits d'inscription : 1^{ere} journée : 100 €, 2^e journée : 120 €, les 2 journées : 220 €
(Tarif spécial pour étudiants et personnes inscrites à l'ICH : 15 € / 25 € / 40 €)

Mots-clés : droit de l'environnement, densité urbaine, conflits d'usage, propriété foncière, bornage, géomètres experts, appropriation du sol, usage de la terre

Contacts : - Sandra Bertrand
courriel : recherche (at) cnam-paysdelaloire [point] fr
25 boulevard Guy Mollet BP 31115 44311 Nantes Cedex 3

- Cnam Pays de la Loire, direction de la recherche et de l'innovation, Sandra Bertrand
Tél : 00 33(0)2 40 16 10 11 – mel : recherche@cnam-paysdelaloire.fr

Source de l'information : Magalie Brocard
courriel : m [point] brocard (at) cnam-paysdelaloire [point] fr

Liste des intervenants internationaux et informations sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12745.html>

Colloque groupe FAAAM (Femmes Auteures Anglaises et Américaines) : Les lieux de femmes dans la littérature féminine de langue anglaise.

12 - 13 Juin 2009 France - Nanterre

Responsables : Claire Bazin ; Marie-Claude Perrin-Chenour

Lieu : Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense (RER Ligne A – station Nanterre-Université)

Programme : Vendredi 12 juin Matinée : salle des conférences, 4ème étage du bâtiment E

9h30 : Conférence - Nicky A. Hallett (Sheffield University, GB) : The Convent Closet: Reading Desire in an Enclosed Female Community

10h30 : Fabienne MOINE (Université Paris Ouest-Nanterre) : Les élégies victoriennes : réseaux poétiques de mémoire

11h30 : Claire BAZIN (Université Paris Ouest-Nanterre) : L'Enfer, c'est les autres : l'institution de Lowood dans /Jane Eyre/

12h : Juliana LOPOUKHINE (Université Paris Ouest-Nanterre) : Paliers, la fantasmagorie de l'autre dans /After Leaving Mr. McKenzie/ (1930) de Jean Rhys

Après-midi : 14h : Daphne SOULHAT (Université Lyon II, Paris Ouest) : Lecture des corps et interprétation de l'identité sexuelle féminine dans l'espace de "Bains Turcs", de Katherine Mansfield

14h30 : Claudine PEYRE (Université Toulouse III) : Topographie intime : la perception de l'espace dans les romans de Margaret Drabble

15h30 : Marie-Lise PAOLI (Université Bordeaux III) : Lieux et non-lieux dans /The Blind Assassin/ de Margaret Atwood" (2000)

Samedi 13 juin 2009 - matinée : salle des conférences, rez-de-chaussée du bâtiment B
10h : Adeline CHEVRIER-BOSSEAU (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle) : La scène intime dans l'œuvre d'Emily Dickinson et la subversion théâtrale

10h30 : Pascale DENANCE (Université de Nantes) : Une terre à soi : de /The Yellow Wallpaper /à /Herland/, l'art de l'anamorphose selon Charlotte Perkins Gilman

11h : Nicolas BOILEAU (Université Rennes II) : Les lieux communs du féminin : l'asile psychiatrique et sa représentation après /The Bell Jar /de Sylvia Plath

11h30 : Amy D. Wells (Université de Limoges) : Quand le domicile privé devient un lieu littéraire public : les espaces personnels, littéraires et textuels de Natalie Barney, Sylvia Beach et Gertrude Stein

Après-midi : 14h-11h30 : Monica MANOLESCU-OANCEA (Université de Strasbourg) : Mapping Ariadne's Island in Maya Sonenberg's /Cartographies/ (1989)

14h30 : Charlotte STURGESS (Université de Strasbourg) : Gendered Spaces: Asian Canadian Women's Writing, the Fantastic and the Construction of an Alter(native) Imaginary

15h30 : Diane SABATIER (Université Paris IV, Orléans) : This Blessed House : l'espace domestique comme lieu d'une redéfinition chez Jhumpa Lahiri

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Colloque international : Littérature et esclavage (XVIIIe-XIXe siècle). LIRE

CNRS, Université Lyon 2

18-20 juin 2009 France - Lyon

Dans une approche pluridisciplinaire, ce colloque mettra l'accent sur l'usage littéraire de la question de l'esclavage, sur un imaginaire de la soumission, du dialogue ou de la révolte, sur des peurs ou des désirs secrets d'hybridation, dans la période allant des Lumières au Romantisme.

Programme : Jeudi 18 juin 2009 : matinée 9h - Accueil ; 9h45 - Ouverture du colloque : Nathalie Fournier, vice-présidente à la recherche, Université Lyon 2 : Fictions et philosophie des Lumières ; président de séance : Jean Ehrard

10h - Carminella Biondi (Univ. de Bologne, Italie) : D'Oroonoko d'Aphra Behn à Zoflora ou la bonne négresse de Picquenard : métamorphose de l'héroïne noire dans le roman français du XVIIIe siècle

10h40 - Rachel Danon (doctorante, univ. Stendhal-Grenoble 3, LIRE) : Les tensions de Ziméo de Saint-Lambert : apologie du droit de résistance ou d'un esclavage à visage humain

11h40 - Sarga Moussa (CNRS, LIRE) : Esclaves et esclavage dans les Lettres persanes

12h20 - Michael O'Dea (univ. Lyon 2, LIRE) : Le mot esclave chez Rousseau, Diderot et Voltaire

après-midi : *L'esclavage entre en scène* ; présidente de séance : Carminella Biondi

14h30 - Martial Poirson (univ. Grenoble 3, LIRE) : Paroles subalternes sur les planches : quand le théâtre se saisit des figures de l'esclavage

15h10 - Barbara T. Cooper (univ. de New Hampshire, États-Unis) : La représentation du commerce triangulaire dans *La Traite des Noirs*, drame de 1835

15h50 - Olivier Bara (univ. Lyon 2, LIRE) : Figures d'esclaves à l'opéra : *Aïda* de Verdi et *L'Africaine* de Meyerbeer

Regards comparatistes ; président de séance : Sarga Moussa

16h50 - Roger Little (Trinity College, Dublin, Irlande) : Une première personne si singulière qu'elle n'existe pas : hypothèses sur l'absence en français de récits autobiographiques de Noirs esclaves ou marrons

17h30 - Françoise Sylvos (univ. de La Réunion) : Les marrons dans la littérature réunionnaise

Vendredi 19 juin 2009 : matinée

Perspectives coloniales et postcoloniales ; président de séance : Roger Little

9h - Anne Dromart (univ. Lyon 3, LIRE) : Impérialisme et individualisme : la question de l'esclavage chez Daniel Defoë

9h40 - François Specq (ENS-Ish, LIRE) : "Who aint a slave?" : Esclavage et rhétorique de l'émancipation dans la littérature de la "Renaissance américaine"

10h20 - Klaus Benesch (univ. de Munich, Allemagne) : *Melville's Black Atlantic* : Slavery, Seafaring and The Modernity of Billy Bud

11h20 - Doris Kadish (univ. Georgia, Athens, États-Unis) : La construction du Père abolitionniste : Isaac Louverture et Germaine de Staël

12h - Frédéric Regard (univ. Paris 4-Sorbonne, LIRE) : Féminine et noire, la voix de la démocratie : l'autobiographie de Mary Prince (1831)

après-midi : *Le combat abolitionniste* ; président de séance : Philippe Régnier

14h - Marie-Laure Aurenche (univ. Lyon 2, LIRE) : Le discours anti-esclavagiste de la Société de la morale chrétienne dans la première partie du XIXe siècle

14h40 - Frank Estelmann (univ. de Francfort-sur-le-Main, Allemagne) : L'esclave-poète cubain Juan Francisco Manzano et son traducteur Victor Schoelcher

15h20 - Sarah Al-Matary (ENS-Ish, LIRE) : Images de l'anti-esclavagisme dans *El Abolicionista* de Madrid »

Un nouveau héros romantique ; présidente de séance : Doris Kadish

16h20 - Gérard Gengembre (univ. de Caen) : *Bug-Jargal*, roman noir

17h - Sarah Mombert (ENS-Ish, LIRE) : Georges d'Alexandre Dumas. Esclavage et métissage romantiques

17h40 - Corinne Saminadayar-Perrin (univ. Montpellier 3, RIRRA 21) : L'épouse et

l'esclave : l'épisode de Zeynab dans le Voyage en Orient de Nerval
19h30 : promenade guidée dans le Vieux Lyon et repas libre

Samedi 20 juin 2009 : matinée

L'Amérique et l'Orient ; président de séance : Pierre Michel

9h - Marie-Claude Schapira (univ. Lyon 2, LIRE) : Gustave de Beaumont, Marie ou l'esclavage aux États-Unis : la servitude en démocratie

9h40 - Michèle Fontana (univ. Lyon 2, LIRE) : L'esclavage dans Outre-Mer. Notes sur l'Amérique (1895) de Paul Bourget

10h40 - Daniel Lançon (univ. Grenoble 3, Traverses 19-21) : Paradoxes des discours occidentaux et orientaux sur l'esclavage en terre d'islam au XIXe siècle

11h20 - Stéphanie Dord-Crouslé (CNRS, LIRE) Flaubert et l'esclavage Après l'esclavage

12h10 - Judith Misrahi-Barak (univ. Montpellier 3, Cerpac, EA 741) : Postérités anglophones et francophones des récits d'esclaves :

regards vers le XXe et le XXIe siècles

12h50 - Conclusions

13h Clôture du colloque et buffet

Lieu : Institut des Sciences de l'Homme, 14 avenue Berthelot, Lyon 7e, (amphi Marc Bloch, 4e étage) accès tram T2 (Perrache - St Priest Bel Air) arrêt Centre Berthelot

Source et contact : Sarga Moussa (responsable)

Sarga.Moussa@ish-lyon.cnrs.fr

Informations sur :

<http://lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Colloque : Les pratiques de l'internationalisme. Les années Honorat à la Cité internationale universitaire de Paris (1920-1950). Cité internationale universitaire de Paris (CIUP)

Propositions de communication avant le 30 juin 2009 ; Colloque en mars 2010 France - Paris

À l'occasion du soixantième anniversaire de la mort d'André Honorat, l'un de ses fondateurs, la Cité internationale universitaire de Paris (CIUP) organisera en mars 2010 un colloque consacré à l'histoire de la CIUP de 1920 à 1950, bornes chronologiques qui épousent celles de la période au cours de laquelle André Honorat s'investit puis présida aux destinées de la Fondation de la CIUP. En se penchant sur l'histoire de la CIUP, ce colloque espère interroger la nature de cet objet original autant pour mieux saisir l'esprit initial de ses fondateurs et l'étudier à l'épreuve du siècle que pour envisager les expériences de l'internationalisme qui ont pu se déployer à la CIUP tout au long de l'entre-deux-guerres. Y a-t-il, autrement dit, une vision française de l'international qui s'exprime à travers la CIUP et comment la caractériser ?

Trois axes principaux ont été retenus autour desquels pourront s'ordonner les propositions de communication :

- *Inspirations et orientations d'un projet* : il s'agira ici de s'interroger sur les modèles de campus et de cités universitaires à l'étranger qui ont pu inspirer les fondateurs de la CIUP, de voir comment le projet s'intègre dans le jeu de la politique étrangère de la France notamment de son rayonnement culturel international, enfin de comprendre les articulations entre l'esprit des fondateurs de la CIUP et les pratiques de ses administrateurs.

- *Expériences de l'internationalisme* : on voudrait étudier ici la convergence entre une politique initiée par la Fondation nationale qui administre la CIUP et les projets de « maisons » nationales encouragés par des mécènes ou des gouvernements étrangers et les réseaux financiers qui les soutiennent. Comment s'opère la rencontre entre les identités des maisons et la dimension internationale de l'œuvre ? Des études de cas

seraient ici les bienvenues, notamment des monographies de « fondations » ou « maisons » nationales construites à la CIUP entre 1920 et 1950 en vue de questionner le rapport entre les étrangers (gouvernements, mécènes, résidents) et la CIUP.

- *Le poids de l'international* : la CIUP a-t-elle toujours reflété les évolutions des relations internationales ou s'en est-elle parfois émancipé ? Comment le contexte influe-t-il sur elle ? Il s'agirait ici de mettre l'histoire de la CIUP en résonance avec le contexte des années 1920-1950 : question allemande (à travers, par exemple, l'histoire de l'échec de la construction d'une maison allemande), question européenne, question coloniale, la CIUP dans la Seconde Guerre mondiale, etc.

Ainsi conçu, ce colloque espère autant faire le point sur des recherches en cours que susciter de nouveaux travaux, notamment à partir des archives, parfois inexploitées, de la Fondation nationale et des maisons de la CIUP disponibles aux Archives nationales (<http://bibliotheque.ciup.fr/cyberpac/caran1.htm>) : 1er versement dans les années soixante (16AJ7027-7034) ; 2è versement en 2009 (20090013 pour la Fondation nationale, 20090014 pour les maisons). Les actes du colloque seront publiés en vue de produire un ouvrage scientifique de référence – encore inexistant – sur la CIUP.

Les propositions de communications sont à envoyer avant le 30 juin 2009 aux membres du comité d'organisation. Les langues de travail du colloque sont le français et l'anglais. Les frais de déplacement des participants au colloque venant de province ou de l'étranger seront pris en charge par la CIUP qui prévoit, en outre, de faciliter leur hébergement en mettant certaines de ses chambres à disposition.

Bibliographie indicative :

- Camille Anbert, « Origines de la Cité universitaire », Les Cahiers de la Cité internationale universitaire, n°1, 1991.
- Fabienne Chevallier, « Sortie de guerre et enjeux urbains : histoire de deux projets parisiens (1919-1939) », Histoire@Politique (revue électronique éditée par le Centre d'histoire de Sciences Po : <http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=03&rub=dossier&item=31>).
- Anne Keller, La Cité Universitaire de Paris face à la montée de l'Etat nazi et à la guerre : un idéal en question (1937-1945), mémoire de maîtrise (sous la direction de D. Musiedlak), Université Paris-X, 2005.
- Bertrand Lemoine, La Cité Internationale Universitaire de Paris, Paris, Havas, 1980.
- Lucien Maury, La Cité universitaire de Paris : hier, aujourd'hui, demain, Paris, Stock, 1947.
- Madeleine Priault, La Cité Universitaire et son rôle social, Paris, Rousseau et Compagnie, 1931.
- Amélie Pol-Simon, La Cité universitaire de Paris des origines à la Seconde guerre mondiale, mémoire de maîtrise (sous la direction de C. Charle), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2003.
- Frank Sereni, Les contacts entre élites internationales dans le cadre de la Cité internationale universitaire de Paris, 1925-1954, mémoire de DEA (sous la direction de R. Girault), Université Paris-I, 1988.
- Frank Sereni, « La Cité internationale universitaire de Paris (1925-1930). De la Société des Nations à la construction de l'Europe », Relations internationales, n°72, hiver 1992, p. 399-407.
- Frank Séréni, « La Cité internationale universitaire de Paris, ambitions mondiales et réalités européennes, 1925-1956 », René Girault, Gérard Bossuat (dir.), Europe brisée, Europe retrouvée. Nouvelles réflexions sur l'unité européenne au XXè siècle, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, pp. 89-107.

Les monographies de maisons sont référencées sur le site de la Bibliothèque centrale de la CIUP : <http://bibliotheque.ciup.fr>

Comité d'organisation :

Jean-Michel Guieu (Université Paris-I), Dzovinar Kévonian (Université Paris-Ouest Nanterre, La Défense), Guillaume Tronchet (Université Paris-I)
Mots-clés André Honnorat, Cité internationale universitaire de Paris, relations

internationales, internationalisme, étudiants étrangers, fondation,
Lieu : Cité internationale universitaire de Paris

Contact : - Jean-Michel Guieu courriel : jmguieu (at) free [point] fr
- Dzovinar Kevonian kevonian [point] dzovinar (at) wanadoo [point] fr
- Guillaume Tronchet (source de l'information)guillaume [point] tronchet (at) univ-paris1 [point] fr
<http://calenda.revues.org/nouvelle12753.html>

Colloque bicentenaire de Lincoln à Paris : *Lincoln et son temps: regards européens d'hier à aujourd'hui*. OPA (Observatoire de la politique américaine)

17-18 octobre 2009 France - Paris

A l'occasion du 200ème anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln, nous consacrons ce colloque à des interprétations nouvelles de Lincoln, depuis les années qui précèdent la guerre de Sécession jusqu'à la fin du conflit, et de ce qu'il a laissé en héritage (de l'après-guerre civile jusqu'à nos jours), et ce dans une perspective européenne. Cette rencontre sera la première du genre à être organisée en France.

Au-delà du contexte historique des années 1809-1865, qui, à l'instar de Lincoln, fut «assez grand pour être incohérent» (W. E. B. Du Bois) et s'est traduit par des changements fondamentaux pour les États-Unis en tant que nation, nous souhaitons voir analyser la nature de l'homme lui-même en tant que personnage et leader politique américain. Nous entendons étendre la réflexion à ce qui complète ou distingue l'Europe des États-Unis, ou les États-Unis de l'Europe, dans cette période fondatrice - distance ou complémentarité que nous révèle le regard porté par les Européens sur Lincoln et son époque, avant, pendant et après la guerre de Sécession.

Organisateur(s) : OPA : Observatoire de la politique américaine), CREW (Center for Research in the English-Speaking World) Naomi Wulf (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) et John Dean (Université Versailles-St Quentin)
Contact(s) : naomi.wulf@univ-paris3.fr

Colloque annuel 2009 Institut des Amériques : *Les Amériques face à la crise. Appel à communications*

Propositions avant le 30 juin 2009 ; résultats 20 juillet 2009 ; colloque 19 - 20 novembre 2009 France - Paris

La crise actuelle, déclenchée par la crise de confiance sur les crédits immobiliers américains, est associée dans son point de départ à l'Amérique, comme l'avait été celle de 1929 comme si l'Amérique était le continent de la *crise*. Elle nous renvoie à toute une série de crises régionales qui l'ont précédée bien des années avant dans les pays d'Amérique Latine, aux prises avec le fléau de l'hyper inflation et de graves turbulences financières, sociales et politiques.. aussi bien qu'à la notion de catastrophe écologique liée à l'évolution subite du climat qui met en doute la capacité de l'homme à réagir à l'événement.

Table Ronde d'ouverture : *Crise et gouvernance globale*

Premier panel : *Penser la crise*

Soubresaut brutal, accélération du temps, tremblement de terre, tsunami...la crise est abordée ici en tant que concept, en s'interrogeant sur les rapports Crises/Nouveau Monde. Il s'agirait d'interroger l'expérience américaine de la crise dans son épaisseur historique, en analysant ce qui « fait crise » en Amérique et ses implications pour le reste du monde. Entre évolution, révolution et convulsion, les Amériques constituent-elles le laboratoire du Monde ?

Deuxième panel : Anatomie de la crise

La crise actuelle a, initialement, une dimension économique. Elle éclate avec la crise des subprimes de juillet 2007 et s'aggrave progressivement pour devenir une crise économique globale à partir de septembre 2008 (effet Lehman Brothers). La crise actuelle peut-elle reproduire la séquence des crises du passé ? (crises sociales, politiques, voire militaires) ? Il s'agit de se pencher sur les mécanismes de la crise : ses origines, les canaux de transmissions ainsi que ses principales dimensions sectorielles et thématiques : énergie, agro-alimentaire, migrations, intégration régionale, ...

Troisième panel : Crise et création

Quels que soient ses mécanismes, ses réalités sociales ou économiques, la crise s'inscrit dans l'expérience américaine comme un vécu : y aurait-il alors dans certaines communautés américaines une expérience humaine spécifique de la crise ? Sous cet angle, des comparaisons intéressantes seraient souhaitables entre les ressources symboliques des différents Etats—que ce soit à propos de la crise actuelle ou, avec un recul utile, à propos du vécu de la Grande Dépression ou d'autres crises ressenties internationalement en Amérique : réponses communes, parallèles, divergentes ? Il s'agit ici d'analyser comment la crise est gérée politiquement dans l'imaginaire collectif (stratégies de survie, phénomènes de résilience, création de héros, de bouc-émissaires, imaginaire de sortie de crise, entre utopie et apocalypse...) et comment elle est traitée ou dépassée dans les représentations illustrées par la littérature, la religion, la philosophie, le cinéma et autres productions culturelles.

Quatrième panel : Crise et avenir

La crise infirme-t-elle ou accélère-t-elle des politiques qui étaient en oeuvre ? La crise économique, épiphénomène d'une crise de civilisation de nouveau type (crise écologique, de l'énergie, crise d'un modèle de production et de consommation...) annonce-t-elle des changements majeurs ? Alors que sur de nombreux plans (rôle de l'Etat, importance de l'environnement dans la dynamique et la régulation de nouveaux modes de développement, surveillance et réglementation de la finance...) la rupture semble l'emporter sur la continuité, il s'agit d'envisager et d'analyser, au-delà de la conjoncture, les scénarios de sortie de crise ainsi que les répercussions de la crise sur les relations internationales à court et moyen terme (en particulier, y aura-t-il une redistribution des cartes dans le triangle atlantique ?)

Modalités : Les communications pourront être faites en français ou en anglais. Veuillez faire parvenir vos propositions : une page avec un résumé bibliographique de 10 lignes ; un curriculum vitae résumé de 10 à 20 lignes, avant le 30 juin 2009 à : colloque-ida-2009@institutdesameriques.fr

Les auteurs de propositions retenues seront avisés à partir du 20 juillet 2009

Comité d'organisation :

- Florence Pinot de Villechenon
- Jacques Pothier
- Carlos Quenan

Comité scientifique :

- Laurence Whitehead
- Heinz Ickstadt

Contact : colloque-ida-2009@institutdesameriques.fr

<http://www.cgis-ameriques.com/cgis/news.jsp?bloc=evenements&id=138>

Colloque : La démesure. GRAAT (Groupe de Recherche Anglo-Américaine de Tours) Université François-Rabelais de Tours

Propositions de communication avant le 31 août 2009 ; Colloque 27-28 novembre 2009
France - Tours

Une lecture hâtive des grands textes philosophiques pourrait induire à voir dans l'équilibre un idéal d'être au monde. Quand Protagoras affirme que « l'homme est la mesure des choses » Épictète souligne qu' « une fois qu'on a dépassé la mesure, il n'y a plus de limite ». Pascal, quant à lui, réplique dans ses /Pensées/ que « [c]'est sortir de l'humanité que de sortir du milieu ». Dès Kant, cependant, le débordement qu'induit la démesure devient la condition nécessaire du beau. « Est sublime, écrit-il, ce qui, par cela seul qu'on peut le penser, démontre une faculté de l'âme qui dépasse toute mesure des sens ». Ce débordement des sens par l'imagination pourrait en partie expliquer l'attrait de la littérature pour la démesure. Ne pourrait-on pas y voir ce qui, précisément, fonde le regard que porte l'écriture littéraire sur le monde et qui la justifie comme espace de subjectivité ? Si la mesure ! équivaut à l'objectivité, la démesure représente ce par quoi le texte littéraire excède le simple discursif et les conventions formalistes en ouvrant le réel au bougé, à l'affect et à l'inconclusif.

Il est permis d'aborder l'écriture littéraire en ce qu'elle trouverait à la fois sa raison et sa raison d'être dans un mouvement de perpétuel dépassement des modèles mais aussi, plus simplement, de ses moyens propres de mise en œuvre. À en croire Tiphaine Samoyault, « un roman est un roman à la condition d'exprimer la volonté d'être plus qu'un roman, jusqu'à en exténuier le lecteur ». Se pose alors la question de la façon dont l'écrivain, à travers la forme qu'il donne au débordement opéré par son texte (de quelque nature qu'il soit), peut être amené à réconcilier excès, disproportion, difformité et inharmonie. Dans ce contexte, la forme doit être envisagée comme « instrument de connaissance » (Samoyault), en vertu de quoi il est loisible à tout écrivain de se demander « comment formaliser une forme informelle » (Samoyault). La réponse, à mi-chemin entre philosophie et littérature, se trouve peut-être dans le paradoxe camusien selon lequel « [l]a vraie folie de démesure meurt ou ! crée sa propre mesure ».

Interroger la démesure fournit l'occasion de réfléchir au rapport entre quantité et qualité. Qu'est-ce qu'il fait qu'en littérature, « [l]'excédent n'est pas numérique » (Derrida) ? Le phénomène de débordement littéraire donne également lieu à une prise en compte du rôle de la temporalité dans le texte. Comment ce dernier intègre-t-il dans son économie poétique la continuité, l'inachèvement, la digression, la transition et le suspens ? En quoi le texte littéraire déborde-t-il immanquablement du territoire formel, générique, figural et/ou thématique balisé par ses prédécesseurs ? Par quels signifiants, par quels marqueurs syntaxiques, par quelles figures la démesure se donne-t-elle à lire ? Toutes les réponses apportées à ces questions non restrictives devraient permettre d'interroger, voire de déborder, la maxime de Calvino selon laquelle « la littérature ne peut vivre que si on lui assigne des objectifs démesurés, voire impossibles à atteindre ».

Les propositions de communication de 200 mots environ sont en envoyer avant le 31 août 2009 conjointement à Éric Athenot et à Sébastien Salbayre
eric.athenot@orange.fr
sebastien.salbayre@univ-tours.fr

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Institut des Amériques - Manifestations scientifiques : Appel à projets année civile 2010 (colloques, journées d'études, séminaires, aide à la recherche doctorale)

Dossiers avant le 15 septembre 2009 ; Résultats : début décembre 2009 France - Paris

Dans le cadre de sa politique d'encouragement à la recherche, l'Institut des Amériques lance un appel à projets pour les manifestations scientifiques qui auront lieu au cours de

l'année civile 2010. Le budget recherche de l'Institut des Amériques sera réparti entre les projets transaméricains ou comparatistes d'une part, ceux portant sur les Etats-Unis, le Canada ou l'Amérique latine d'autre part. Il n'y aura pas de nouvel appel d'offres en cours d'année.

a) Colloques, journées d'études, séminaires :

Une priorité sera accordée aux projets permettant de mettre en relation chercheurs français et étrangers et émanant d'institutions françaises, membres de l'Institut des Amériques.

Par ailleurs, il convient de rappeler que la thématique officielle de l'Institut des Amériques pour la période 2007-2011 s'intitule : Repenser les intégrations dans les Amériques ; il serait donc souhaitable que, chaque année, un certain nombre de manifestations soient organisées dans cette perspective.

Toute proposition sera constituée d'un argumentaire, d'un programme détaillé et le plus complet possible, d'un CV des organisateurs et d'un budget prévisionnel.

Chaque dossier sera adressé avant le 15 septembre 2009 à l'adresse suivante : gt-recherche@institutdesameriques.fr

Les demandes seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau de l'Institut des Amériques et le Conseil scientifique. Les résultats seront publiés début décembre 2009.

b) Aide à la recherche doctorale :

L'une des vocations de l'Institut des Amériques réside dans le soutien aux jeunes chercheurs préparant une thèse de doctorat portant sur les Amériques ou une partie des Amériques. Ce soutien prend la forme d'une aide aux recherches en cours (exclusivement pour un travail de terrain dans les Amériques ou, à titre exceptionnel, dans un pays d'Europe).

Cet appel d'offres concerne uniquement les doctorants inscrits dans une institution française membre de l'Institut des Amériques. Toute demande d'aide pour une thèse en cours sera constituée d'une présentation du projet doctoral, d'un budget prévisionnel de la mission, d'un CV du jeune chercheur et d'une lettre de recommandation de son directeur de recherche.

Les demandes devront être adressées avant le 15 septembre 2009 à l'adresse suivante : gt-recherche@institutdesameriques.fr

Elles seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau et le Conseil scientifique de l'Institut des Amériques. Les résultats seront publiés début décembre 2009.

Contact : gt-recherche@institutdesameriques.fr

<http://www.cgis-ameriques.com/cgis/news.jsp?bloc=evenements&id=139>

Colloque : Nouveaux chrétiens, nouvelles chrétientés dans les Amériques (16e-19e siècle). Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, CNRS CREDAL

Propositions de titre avant le 30 juin 2009 ; Colloque 8 - 10 avril 2010 France - Nanterre

Démarche : En ces temps de globalisation, où tout est censé se mélanger et se métisser et alors même que les particularismes ethniques et religieux s'expriment fréquemment avec violence, il semble utile de tenter de comprendre comment se sont exprimées dès le 16e siècle, à l'aube de l'unification du monde, des dynamiques culturelles originales, souvent inscrites sous le signe du religieux. A cet égard, les Amériques coloniales apparaissent comme un observatoire privilégié : elles sont en effet le lieu de recouvrements de cultures larges et durables, ouvrant aussi la possibilité d'analyses comparatistes du fait de la variété des acteurs amérindiens, africains (dans certains cas) et européens ainsi que des situations historiques rencontrés. En effet, du christianisme des premiers missionnaires franciscains en Nouvelle Espagne, teinté millénarisme, ou de celui des encomenderos, influencés par l'esprit de croisade, on passe

en quelques décennies à un christianisme américain, où l'on retrouve à la fois la marque de la Réforme catholique à l'oeuvre dans la vieille Europe et celle d'une orthodoxie coloniale en formation. Cette chronologie a son poids, à l'heure d'étudier la formation de nouvelles chrétientés américaines.

Un certain nombre de concepts ont été utilisés pour rendre compte des dynamiques culturelles induites (acculturation, inculturation, syncrétisme, métissage culturel, résistances, recomposition, bricolage...). Nous nous proposons d'inventorier, de comprendre et de comparer ces termes dans la longue durée à travers une démarche résolument comparatiste qui associe historiens et anthropologues, y compris l'ethnographie contemporaine dans la mesure où elle permettra de mieux comprendre les processus de longue durée.

Le christianisme, ses appropriations et ses refus seront envisagés ici dans toutes leurs dimensions : celle des dogmes, celle des rites, celle des pratiques sociales et culturelles mais aussi celle, souvent négligée et à laquelle nous serons particulièrement sensibles, d'un

merveilleux chrétien qui implique un nécessaire enchantement du monde et de l'histoire américaine, un processus concurrent, voisin et en interaction avec les cosmovisions indigènes.

La perspective comparatiste sera privilégiée car c'est par la comparaison de différents terrains que les apports culturels des sociétés en contact peuvent être le plus facilement identifiés.

Quatre axes ont été retenus :

1 - La construction des chrétientés américaines et les adaptations locales

La mission religieuse (l'évangélisation des Indiens ou des esclaves africains par les missionnaires) est à analyser comme une forme d'interaction culturelle et sociale en situation de domination coloniale. Elle obéit à des contraintes différentes à l'intérieur du catholicisme et au sein des protestantismes mais dans les deux cas, les missionnaires et leurs cibles en seront considérés comme les acteurs.

L'expansion du catholicisme, religion à prétention universelle, se fait selon une dialectique de l'unité et du particulier. D'un côté, l'adaptation à la diversité des terrains, que ce soit par

l'interprétation des normes ou par la traduction plus ou moins poussée du contenu du message religieux dans les langues indigènes sont des impératifs. De l'autre, le catholicisme est une religion qui se définit comme unifiée et centralisée, les expériences particulières sont confrontées à la nécessaire unité du dogme et à l'existence d'une culture commune qui transcende les frontières et qui est garantie par un contrôle sur place et en Europe.

Dans les missions protestantes, l'autonomie des églises est plus forte et il est possible que sur l'échelle des compromis culturels, le curseur soit plus difficile à déplacer.

2 - Les acteurs sociaux et politiques des chrétientés américaines

Les dynamiques culturelles à l'oeuvre dans l'émergence et la construction de ces nouvelles chrétientés américaines prennent place dans un contexte social et politique qui relève du fait colonial. Les acteurs, clercs ou laïcs, Européens, Amérindiens, Africains et sang-mêlés, participent et laissent leur marque sur ces recompositions religieuses, à des degrés divers et selon des logiques propres à leur statut dans des sociétés marquées par la ségrégation, la hiérarchie, l'appartenance à des corps, mais aussi par les mobilités sociales et géographiques. En terre de catholicité par exemple, participer à certains cultes, adhérer à des confréries spécifiques, pratiquer la charité, sont des actes susceptibles de construire des identités et des distinctions sociales, sans que celles-ci soient pour autant figées. Il importe donc de considérer les enjeux sociaux et politiques à l'oeuvre dans les processus religieux étudiés car ils sont l'une des clés de leur compréhension.

3 - Les rencontres : croyances et pratiques dans les Amériques coloniales. Les visions mécanistes des rationalités ne nous fournissent plus aujourd'hui les règles d'une intelligence globale de l'histoire des recompositions religieuses. De la théorie de la postmodernité à celle du chaos, les recherches contemporaines utilisent de plus en plus

souvent les paradigmes du complexe, du multiple, du polysémique et de l'instable pour qualifier les états, souvent transitoires, de compromis religieux. Comme le souligne fort à propos Solange Alberro, si la « pensée métisse » a pour but de créer à partir de bricolages divers, « ce n'est pas la création produite qui est appelée à une quelconque continuité mais le processus dynamique dans lequel elle s'intègre et dont elle tire sa signification et sa fonction ». La complexité et le caractère imprévisible de ces phénomènes, la rareté relative des traces documentaires qu'ils ont laissées conduisent parfois à considérer que la clé de la compréhension de leur logique profonde est à jamais scellée. Il s'agit de contourner cette difficulté à travers des études de cas choisies avec pertinence. Le recours à un comparatisme élargi peut-être une autre voie d'approche. Les apports des cultes ibériques et qui sont communs aux sociétés mexicaine et andine, plus aisément identifiables, offrent aussi des termes de comparaison pour comprendre les pratiques religieuses indigènes.

4 - *Les ancrages : désenchantement et réenchantement du monde.*

Le christianisme ne se réduit pas à la vie religieuse telle qu'elle est définie et encadrée par les clercs. Le Christianisme est aussi une forme d'enchantement du monde qui se vit à travers le spectacle de ses merveilles et de ses lieux sacrés. Dans le monde catholique, il s'agit du cheminement le long des multiples ponts que les reliques, les images miraculeuses, les saints, tendent entre le ciel et la terre. Dans le monde protestant, les manifestations de la providence divine jouent un rôle central. Partout en Amérique, ce merveilleux chrétien entre en conflit avec d'autres expériences du monde qui lui avaient préexisté et lui dispute ses lieux et ses interprétations de l'histoire. De ce fait, le conflit et le compromis entre les anciennes et les nouvelles manières de sacrifier l'univers du quotidien est aussi un des champs où se jouent les recompositions religieuses à partir du XVI^e siècle. Dans des sociétés où le contact avec les clercs et la connaissance de l'orthodoxie sont très inégalement développés, beaucoup de recompositions se jouent sans doute sur ce terrain trop négligé. Une attention particulière devra lui être apportée car lui aussi peut fournir de points de départ à l'intelligence des dynamiques religieuses en oeuvre dans les sociétés coloniales des Amériques.

Mots clés : Histoire religieuse des sociétés coloniales ; Comparatisme ; Missions ; Synchrétisme ; Bricolage ; Métissage ; Dogmes ; Croyances ; Pratiques ; Légendes pieuses ; Histoire sociale du fait religieux

Responsables : Thérèse Bouysse-Cassagne, Directrice de Recherche au CREDAL (CNRS) ; Pierre Ragon, professeur d'histoire de l'Amérique latine moderne et contemporaine à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Propositions à envoyer à : Pierre Ragon
pierre.ragon@orange.fr

Comité d'organisation :

Thérèse Bouysse-Cassagne, Directrice de recherche au CNRS ; Charlotte de Castelnaud-Estoile, maîtresse de conférences à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Aliocha Maldavsky, maîtresse de conférences à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Pierre Ragon, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; Frédéric Duchesne Université de Paris III

Comité Scientifique :

- Louise Benat-Tachot (Hispaniste, Université de Marne-la-Vallée)
- Alain Breton (Anthropologue, MAE)
- Thomas Calvo (Historien, El Colegio de Michoacan)
- Monique Cottret (Historienne, Université de Paris Ouest)
- Danièle Dehouve (Anthropologue, MAE)
- Jacques Gallinier (Anthropologue, MAE)
- Thomas Gomez (Hispaniste, Université de Paris Ouest)
- Serge Gruzinski (Historien, EHESS-CNRS)
- Bernard Lavallé (Hispaniste, Université de Paris III)

- Jean-Michel Sallmann (Historien, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense)
- Bernard Vincent (Historien, EHESS)

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28
Information&Communication IHEAL-CREDAL
UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Enseignement, stage, bourse

Remise des Prix de thèse 2009 - S.E.N.A. Société d'Etudes Nord Américaines

Jeudi 4 Juin 2009 France - Paris

La Société d'Etudes Nord Américaines (S.E.N.A) a le plaisir de vous inviter à assister à cette remise des Prix de thèse 2009 décernés par le jury SENA. Exceptionnellement, le Jury a décidé d'accorder deux Prix ex-aequo à :

- Nicolas Barreyre : *Sectionalism et politique aux Etats-Unis: le Midwest et la Reconstruction, 1865-1877*. Directeur de thèse, François Weil, EHESS
- Emilie Souyri : *L'influence des entreprises sur l'Education Publique avant l'université, aux Etats-Unis, Aujourd'hui*. Directeur de thèse, Malie Montagutelli, Paris III

Les Lauréats nous présenteront leurs travaux et le public pourra leur poser des questions. L'originalité de ces deux thèses et la qualité de leur approche feront de cette séance un moment passionnant de notre année. Nous espérons que vous viendrez nombreux les écouter.

Lieu - heure : 17h - 19h Centre d'Histoire Nord-Américaine Paris I - Salle F 605 Entrée par le 17 rue de la Sorbonne ou Le 54 rue St-jacques. (prendre la galerie Jean-Baptiste Dumas, aile Sud Puis l'escalier L jusqu'au 1er étage)

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>
<http://www.sena.asso.fr/>

Journées SAES - Réunion des préparateurs aux concours

5 - 6 juin 2009 France -

Lieu : Institut du monde anglophone 5, rue de l'Ecole-de-Médecine 75006 Paris Métros Odéon et Cluny-St-Michel

Programme : Vendredi 5 juin 2009 (grand amphi)

14h : (*) (**) (Y) William Shakespeare, King

Lear : Pierre Iselin (UP4) avec François Laroque (UP3)

14h45 : (*) (**) (Y) Charlotte Brontë, Jane Eyre : Claire Bazin (UP10)

15h30 : Epreuve hors programme (synthèse), Elizabeth Muller (Nantes)

16h : Le débat sur l'abolition de l'esclavage : Cécile Révauger (Bordeaux 3) (*) (**) (Y)

16h45 : (*) Le Sud de l'après Guerre de Sécession : Nathalie Dessens et Anne Stefani (Toulouse 2)

17h30 : Alexander Hamilton, John Jay et James Madison, The Federalist : François Vergniolle de Chantal (Dijon)

Samedi 6 juin 2009 (grand amphi)

9h : (*) (**) Vladimir Nabokov, Lolita : Christine Raguét (UP3) avec Marie Bouchet (Toulouse 2) et Stanley Kubrick, Lolita : Gilles Menegaldo (Poitiers)

9h45 : Emily Dickinson, extraits de The Complete Poems : Isabelle Alfandary (UP10) et Antoine Cazé (UP7)

10h30 : Samuel Beckett, Endgame : Elisabeth Angel-Perez (UP4) et Alexandra Poulain (Lille 3)

11h15 : Tobias Smollett, The Adventures of Roderick Random : Anne Bandry (Mulhouse)

- Samedi 6 juin 2009 (petit amphi)
 9h : L'épreuve professionnelle du CAPES externe : Véronique Fpaat, IA-IPR
 9h45 : L'épreuve professionnelle de l'agrégation interne : Béatrice Briard, IA-IPR
 10h30 : Linguistique : ALAES

(*) Egalement à l'agrégation interne

(**) Egalement au CAPES externe

(Y) Déjà au programme de l'agrégation externe en 2009

NB. - Anita Desai, In Custody : Marta Dvorak, en mission au Canada, ne pourra être présente, mais nous enverra une mise à jour bibliographique. Comme il s'agit d'un élément du programme de l'une des options qui était déjà au programme l'an passé, cela ne pose pas trop de problèmes.

Contact : François Poirier

Centre de recherches interculturelles sur les domaines anglophones et francophones
 (CRIDAF-EA 453) Université Paris 13 99 avenue Jean-Baptiste Clément F93430
 VILLETANEUSE

Telephone (phone): +33 (0)1 49 40 32 54 ou/or 31 81

francois.poirier@univ-paris13.fr

www.univ-paris13.fr/CRIDAF.htm

www.enbas.eu

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Soutenance de thèse - Mme Nathalie Lalanne Jaeck [HDR études du monde anglophone] : *Cartographies et stratégies textuelles dans le roman victorien de Dickens à Conrad (1850-1901)*

12 juin 2009 France - Paris

Lieu-heure : 14h Institut du monde anglophone (salle 33) 5 rue de l'Ecole de Médecine 75006 Paris. La soutenance est publique.

Ecole doctorale : Etudes anglophones

Section CNU : 11 - Langues/littératures anglaises et anglo-

Equipe de recherche : Littératures et arts des pays anglophones 19e-20e siècles

Directeur : M. Jean-Pierre Naugrette, Professeur des Universités

Membres du jury :

- M. Bernard Gilbert, Professeur des Universités Université Bordeaux 3

- M. Alain Jumeau, Professeur Des Universités Université Paris 4

- M. Georges Letissier Professeur des Universités Université De Nantes

- M. Gilles Menegaldo Professeure des Universités Université De Poitiers

- M. Jean-Pierre Naugrette Professeur des Universités Université Paris III - Sorbonne Nouvelle

- M. Marc Poree Professeur des Universités Université Paris III - Sorbonne Nouvelle

Séminaire : *Les débuts de l'Amérique française (4) : littérature ancienne des origines à l'aube du XXe siècle. Groupe de recherche sur les écrits canadiens anciens (GRECA) Université Paris 4 Sorbonne*

01 juillet 2009 France - Paris

Sous le vocable de Nouvelle-France, l'Amérique française durera pendant cent cinquante ans, couvrant les trois quart de l'Amérique du Nord, de l'estuaire du Saint-Laurent à celui du Mississippi. Cédée à l'Angleterre dans sa partie canadienne, puis à l'Espagne, et

finalement aux Etats-Unis dans sa partie louisianaise, elle fut le cadre d'une intéressante civilisation. Elle est à l'origine du Québec actuel et des îlots de francophones au nord du continent.

Ce séminaire interdisciplinaire vise à cerner les traits de ce siècle et demi d'histoire, marqué par une forte présence française en Amérique, s'efforçant aussi, pour permettre l'exploration ultérieure d'un sujet peu traité, d'identifier des sources documentaires et bibliographiques accessibles, ainsi que les pistes permettant de reconstruire une mémoire quelque peu occultée.

2 modules d'histoire

- histoire de la Nouvelle-France (8 avril)
- histoire du Canada français, de 1760 à nos jours (7 mai)

2 modules sur la littérature québécoise et les autres littératures du Canada francophone

- littérature ancienne des origines à l'aube du XXe siècle (3 juin 2009)
- littérature contemporaine (1er juillet 2009)

4 modules sur la civilisation canadienne-française

- l'adaptation géographique et climatique (à l'espace, au froid...), adaptation sociologique (en particulier au monde amérindien : septembre, à préciser)
- éléments d'économie du Canada -français(octobre, à préciser)
- architecture peinture et arts plastiques (novembre, à préciser)
- cinéma (décembre, à préciser)

Lieu - heure : 18h - 20h FMSH (Salle 07) 54 bd Raspail 75006 Paris

Accès libre dans la limite des places disponibles

Renseignements : Bernard Emont (GRECA)
bernard.emont(at)education.gouv.fr

Cours : Présidence Obama: l'an 1. CERIUUM Université de Montréal

29 juin - 4 juillet 2009 Canada Québec - Montréal

Des changements politiques, économiques, culturels et sociaux s'amorcent aux États-Unis de Barack Obama. Des experts américains et québécois les expliquent et les analysent. English version

http://www.cerium.ca/Summer-schools-09_Obama

Ce cours est destiné au personnel de la fonction publique et des ONG, aux élus, aux diplomates, aux journalistes et aux cadres d'entreprises, tout comme aux étudiants et aux citoyens intéressés par les enjeux liés aux États-Unis. Le cours est offert par le département d'études anglaises <http://www.etang.umontreal.ca> de la Faculté des Arts et Sciences et peut être crédité (3 crédits, cours ANG6670) aux étudiants de deuxième cycle. Des étudiants de fin de premier cycle (45 crédits complétés) peuvent s'inscrire dans la mesure où ils obtiennent une dérogation de leur directeur de programme.

Parmi les sujets abordés :

- Les défis relevés et à venir de la présidence Obama
- Crise économique : comment s'en sortiront-ils et.. à quel prix ?
- Le nouveau président rétablira-t-il le leadership international des États-Unis ?
- Obama opère-t-il un virage dans les politiques sociales et de santé ?
- La montée d'une classe noire puissante et son apport au succès électoral d'Obama
- Obama l'écrivain et le tribun
- La *show businessisation* de la politique américaine au pays des culture wars

Inscription sur : <http://www.cerium.ca/Les-tarifs-et-l-inscription>

Co-titulaires du cours :

- Robert Schwartzwald
<http://www.crilcq.org/membres/reguliers/schwartzwald-robert.asp>
Directeur, Études anglaises, UdeM
- Pierre Martin http://www.cerium.ca/cepea/auteur.php3?id_auteur=3
Directeur de la Chaire d'Études politiques et économiques américaines
<http://cepea.cerium.ca/>, auteur de *Le système politique américain*
<http://www.cerium.ca/Le-systeme-politique-americain-4e> (PUM, 2008)
- Charles Noble
<http://www.csulb.edu/colleges/cla/departments/polisci/people/cnoble.htm>
Directeur, Science po, California State University, Long Beach
Auteur, *The Collapse of Liberalism : Why America Needs A New Left.*
http://www.amazon.com/gp/product/0742527573/sr=8-2/qid=1142473731/ref=pd_bbs_2/002-9792502-0267225?_encoding=UTF8

Deux autres raisons de venir :

- <http://www.hahaha.com/humour-annee.html>
- <http://www.montrealjazzfest.com/Fijm2008/splash.aspx>
Les cours auront lieu le jour, sur le campus de l'Université de Montréal, pendant que se déroule, en soirée le Festival international de Jazz de Montréal
http://www.montrealjazzfest.com/Fijm2007/accueil_fr.aspx et le festival Juste pour rire
<http://www.hahaha.com/humour-annee.html>. Les deux festivals présentent de nombreux concerts et spectacles gratuits en plein air.

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Aller sur :

<http://www.cerium.ca/Ecoles-ete-2009>

TESOL (Teachers of English to Speakers of Other Languages) France : journée professionnelle (animation Jeremy Harmer)

20 juin 2009 ; Colloque annuel 6-7 novembre 2009 ; Communications avant le 3 juillet 2009 France - Paris

Several topics will be explored such as: - Continuing Education Activities - How to have an IBET Certificate - Management of Professors - the State of ELT in France..
This TESOL Professional Day is free for you if you are a member or an institutional member (which gives you four free entrances). If you are not a member, the cost is 25 euros. This day is also free if you have a coupon for this day from Pearson. Memberships can be obtained on the day.

TESOL France also has other events upcoming:

- 13 June 2009 – Legal English, presented by William Yeago
- 20 June – Professional Development Day*
- 27 September – Using Authentic Storybooks in the English Language Classroom
- 10 October – The Power of Image: Developing a Visual Literacy in the Language Classroom
- 6 and 7 November 2009: TESOL France's Annual Colloquium
<http://www.tesol-france.org/Colloquium09-callforpapers.php>
Call to papers deadline: 31 July 2009

Debbie West : Responsible for Promotions and Educational Workshops
tesolfrance@gmail.com
Contact : TESOL France tesol@enst.fr

Association 1901 - TESOL (Teachers of English to Speakers of Other Languages) France,

is a non-profit organization of teachers of English in France. Its purposes are to stimulate professional development, to disseminate information about research, books and other materials related to English, and to strengthen instruction and research. We regularly organize high quality events which are opportunities to keep up-to-date with current trends in teaching, to share knowledge and experiences and to meet and network with other teachers.

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Website :

<http://www.tesol-france.org>

Manifestation culturelle

Documentaire : Deb Ellis ; Dennis Mueller (dir.) : *You Can't Be Neutral on a Moving Train (2004)* Observatoire de la politique américaine (OPA/CREW)

Projection et débat : mercredi 3 juin 2009 France - Paris

L'Observatoire de la politique américaine (OPA/CREW), Sorbonne Nouvelle-Paris 3, vous invite à la projection d'un documentaire sur la vie de *Howard Zinn*, en présence de l'historien, le mercredi 3 juin 2009. La projection sera suivie d'un débat avec l'historien (17h-18h)

Lieu-heure : 15h-18h Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Contact : Ambre Ivol ermaberi@gmail.com

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Programme de recherche

Appel à projets - Mission de recherche Droit et Justice : *La protection des sources journalistiques.*

Réception des projets avant le : 19 juin 2009 France - Paris

Modalité et calendrier - Projets à faire parvenir en : 20 exemplaires. Date limite de réception des projets : 19 juin 2009 Cachet de la poste faisant foi ou dépôt à la Mission avant 17 heures

Durée maximale de la recherche : 24 mois

Contact : Mission de recherche Droit et Justice

30, rue du Château des Rentiers 75013 Paris

Téléphone : 01.44.77.66.60

Télécopie : 01.44.77.66.70

Courriel : mission@gip-recherche-justice.fr

Le texte qui suit est un guide de réflexion pour ceux qui, quelle que soit leur discipline, ont l'intention de répondre à l'appel à projets. Il présente les orientations prioritaires de recherche retenues pour ce thème, dans le cadre desquelles une large part d'initiative est laissée aux chercheurs. Nul n'est tenu de traiter de l'intégralité des axes de recherche proposés ci-après.

Texte de l'appel à projets :

La question du droit, pour les journalistes, de garder le secret de leurs sources d'information est un sujet de débat dans tous les pays démocratiques. En France, celui-ci

s'est, encore récemment, nourri de diverses affaires ayant donné lieu à des perquisitions au siège de journaux ou au domicile de journalistes, à des mises en examen de certains d'entre eux. Celles-ci ont conduit le gouvernement à légiférer, une nouvelle fois, en la matière. Le projet de loi déposé le 12 mars 2008, adopté en première lecture par l'Assemblée nationale le 15 mai, stipulait qu'« il ne pouvait être porté atteinte au secret des sources que lorsqu'un intérêt supérieur l'impose », motif devenu, conformément à la jurisprudence de la Cour EDH, « un impératif prépondérant d'intérêt public ». Le secret des sources journalistiques ne pouvait, selon la garde des Sceaux, « être absolu » et ce texte instaurait « un équilibre entre la protection des sources et les nécessités de l'ordre public ». Ce sentiment n'a pas été unanimement partagé, certains, journalistes, magistrats ou avocats, estimant que le flou de la rédaction laissait un (trop) grand pouvoir d'appréciation au juge. Ils fondaient également leur opinion sur le fait que la Cour de cassation refusait fréquemment de suivre la jurisprudence de la Cour EDH en matière de perquisitions en ne contrôlant pas la proportionnalité de ces mesures avec les besoins de l'enquête. Tout au long des débats à l'Assemblée nationale il fut très souvent fait allusion à la loi belge en ce domaine, présentée comme modèle de « restriction des dérogations » au droit au secret. Quand bien même cette loi prévoit, elle aussi, des limites au secret si les informations sont de nature à prévenir la commission d'infractions constituant une menace grave pour l'intégrité physique des personnes, si elles ont une importance cruciale et ne peuvent être obtenues d'aucune autre manière. Ce seul exemple montre tout l'intérêt d'une analyse comparée, tant des dispositions législatives que des pratiques judiciaires et n'œuvre dans les pays de l'Union Européenne, du moins dans certains d'entre eux. Sur ce double plan, la France est souvent présentée comme se situant, en matière de protection du secret des sources journalistiques, en deçà de nombreux autres pays ou encore de la Convention EDH. La Cour européenne permet également, par ses décisions, de susciter des comparaisons entre les systèmes juridiques et judiciaires européens en vigueur en ce domaine.

Il serait, dès lors, utile d'orienter la recherche comparée au regard des droits fondamentaux en jeu (liberté d'expression, liberté de la presse) et des nécessités de la répression des infractions, sur les deux grands aspects de ce sujet :

A - La reconnaissance du droit pour les journalistes de ne pas révéler leurs sources :

- Quelle est la nature de ce droit, sa place dans la hiérarchie des normes et comment est-il garanti (droit de nature constitutionnelle, législative, réglementaire, jurisprudentielle) ? Droit accessoire au principe de la liberté de la presse, peut-il être aménagé autrement que par la loi ?

- Quels sont les bénéficiaires de ce droit ?

- Quel domaine faut-il réserver à la protection des sources ? Les journalistes revendiquent essentiellement un droit au secret des enquêtes qu'ils effectuent en vue de recueillir les informations dont ils ont besoin. Cela suppose qu'ils ne puissent être contraints juridiquement de révéler ni les conditions dans lesquelles ils les ont obtenues ni l'identité des personnes qui les leur ont fournies.

La communication à des tiers (le plus souvent l'autorité publique) du nom de l'informateur qui les a renseignés : - constituerait une dénonciation que leur éthique professionnelle ne peut que repousser. - les priverait à l'avenir de toute possibilité d'enquête féconde aucun informateur ne se risquant à remplir son office auprès de confidentiels aussi peu fiables.

Cette protection des sources journalistiques, quand elle existe, entraîne-t-elle l'illégalité de tous moyens d'enquêtes (perquisitions, saisies, écoutes, etc.), l'impossibilité de poursuivre et condamner un journaliste pour avoir révélé certaines informations – se rapportant, par exemple à la vie privée de certaines personnalités, à la défense du territoire, au secret professionnel ou au secret de l'instruction, à la sécurité nationale, à la sûreté publique... -, tout en refusant d'en donner la source, et/ou l'absence de poursuites pour refus de témoigner et l'interdiction de mettre en prison pour ce motif ? Lorsque la protection existe, qu'elle soit reconnue par une loi ou la jurisprudence, est-elle totale ou partielle ?

B - Les limitations qui peuvent être apportées à ce droit :

Du point de vue opposé, celui de l'autorité publique, il peut y avoir le plus grand intérêt, dans « un but légitime » et « nécessaire dans une société démocratique », à déterminer les circonstances dans lesquelles les informations ont été recueillies et à connaître l'identité des personnes qui les ont procurées. Ainsi arrive-t-il parfois que les documents exploités par le journaliste proviennent de la commission d'une infraction pénale (communication illicitement interceptée, pièces provenant d'une personne astreinte au secret professionnel ou au secret de l'instruction, ou obtenues au moyen d'un vol, d'un recel, d'une corruption de fonctionnaire, etc.) ou qu'ils soient eux-mêmes le support d'une infraction (documents constituant des faux ou des atteintes à l'intimité de la vie privée par exemple). D'autres documents peuvent être eux-mêmes, indépendamment de ces circonstances, sources de renseignements utiles dans le cadre d'enquêtes pénales (y compris d'ailleurs les documents personnels au journaliste en cause : agenda, carnet d'adresses, notes d'entretien, correspondances, sans omettre les enregistrements audiovisuels réalisés pour les besoins de sa profession). Il est question, ici, d'infractions pénales particulières (terrorisme, crimes graves...)

Etant acquis qu'à des degrés divers, les pays européens ont organisé et aménagé la protection des sources du journaliste et qu'il ne saurait être admis de revenir sur la reconnaissance de ce droit, la question essentielle est celle de savoir où placer le curseur marquant la limite entre le domaine réservé à la protection des sources et celui où l'intrusion de l'autorité publique devient légitime.

Pourraient, si les difficultés méthodologiques n'étaient pas insurmontables, être mesurées les incidences qu'aurait la consécration d'un droit absolu à la protection des sources (dont il faudrait tracer les contours), excluant toute immixtion de l'autorité judiciaire.

De façon plus pragmatique, une protection relative des sources amène à examiner l'étendue et la nature du secteur d'intervention qui pourrait être dévolu à la justice (et ce dans la ligne des limitations introduites par le § 2 de l'art. 10 de la Convention EDH) ainsi qu'à définir les moyens mis à sa disposition pour remplir sa mission.

- Un premier axe de recherche pourrait ainsi être dirigé vers un inventaire des différentes sources d'information du journaliste en les classant selon leur nature, leur origine, leur portée, la licéité de leur utilisation.

- Un second axe de recherche pourrait se rapporter aux moyens juridiques dédiés à la protection des sources et, parallèlement, à ceux qui permettent à l'autorité judiciaire de faire céder le principe de la protection du secret des sources quand d'impérieuses nécessités liées à la défense de l'intérêt public le commandent.

A quelles conditions est-il permis de porter atteinte à ce droit ? N'importe quelle infraction suffit-elle à légitimer l'intrusion ou bien seules certaines d'entre elles, parmi les plus graves (ex : terrorisme), autorisent-elles à procéder ainsi ?

Quelles formes peuvent revêtir les moyens à mettre en oeuvre pour permettre à l'autorité judiciaire d'obtenir les informations nécessaires à la bonne exécution de ses missions ? Ce point a déjà donné matière à légiférer : art. 56-2 et 109 CPP. Quelle est l'étendue de l'obligation du journaliste de témoigner sur les faits dont il a eu connaissance ou de coopérer à l'action de la police ? Dans quelles conditions opérer les perquisitions (siège de l'entreprise de presse, domicile personnel, garanties particulières dont elles doivent être assorties) ? Sur quels éléments permettre la saisie qui en est le prolongement nécessaire ? Quelles mesures peuvent-elles être prises pour sanctionner l'attitude d'obstruction du journaliste et de quels moyens celui-ci dispose-t-il pour contrecarrer l'action abusive de la police ou de la justice ?

Dans leur quasi totalité ces questions exigent d'être replacées dans une réflexion plus large sur le droit à l'information, le devoir d'informer, la liberté de la presse, sur la notion « d'impérieuse nécessité de défense de l'intérêt public ». Essentielles pour le traitement du thème proposé, elles n'épuisent pas, pour autant, les différentes manières de l'appréhender.

Les pays qui paraissent les plus dignes d'intérêt, au regard de leurs législations internes et des arrêts rendus par la CEDH sont :

- La Suède, le Luxembourg, la Belgique et les Etats-Unis (certains états), où les conditions d'exercice du droit sont très précises, notamment quant aux personnes protégées et aux limites possibles.
 - Le Royaume-Uni, la Suisse ou l'Allemagne où la protection est fixée par les textes, mais les exceptions semblent bénéficier d'une certaine marge d'interprétation.
 - La France, l'Italie, le Portugal où les limites du secret professionnel des journalistes ont fait l'objet de débats récents, au - Le Canada, le Danemark et, de nouveau, certains états des Etats-Unis où l'étendue du droit et ses limites semblent relever uniquement de l'appréciation des juges.
 - Les Pays-Bas où il n'existe aucun texte.
 - Quelques pays ayant adhéré récemment à l'union européenne et ayant, de ce fait, modifié leur législation sur la presse (Slovaquie, Roumanie).
- Une attention particulière pourra être portée aux évolutions récentes, repérables dans les pays étudiés, ainsi qu'à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme sur ce sujet.

Source de l'information : Amandine Giraud
giraud (at) gip-recherche-justice [point] fr

Consulter :

<http://www.gip-recherche-justice.fr/>

Publication, site web

Revue en ligne - *H-Net reviews* (11 mai 2009 - 18 mai 2009)

Etats-Unis -

- Reviewed for H-GAGCS by James M. Bergquist : Mizruchi, Susan L.. *Rise of Multicultural America: Economy and Print Culture, 1865-1915, The*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2008. 355 p.
<http://www.h-net.msu.edu/reviews/showrev.php?id=24663>
- Reviewed for H-Southern-Lit by Ted Atkinson : Brinkmeyer Jr, Robert H.. *Fourth Ghost: White Southern Writers and European Fascism, 1930-1950, The*. Southern Literary Studies Series. Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2009. xv + 413 p.
<http://www.h-net.msu.edu/reviews/showrev.php?id=24653>
- Reviewed for H-GAGCS by Frank Schumacher : Daum, Andreas W.. *Kennedy in Berlin*. Washington, D.C.: German Historical Institute, 2008. xxii + 294 p.
<http://www.h-net.msu.edu/reviews/showrev.php?id=24677>
- Reviewed for H-Diplo by Jussi Hanhimaki Siniver, Asaf. *Nixon, Kissinger, and U.S. Foreign Policy Making: The Machinery of Crisis*. Cambridge: Cambridge University Press, 2008. xvi + 252 p. Illustrations.
<http://www.h-net.msu.edu/reviews/showrev.php?id=24551>
- Reviewed for H-Soz-u-Kult by Olaf Stieglitz : Kunzel, Regina. *Criminal Intimacy: Prison and the Uneven History of Modern American Sexuality*. Chicago: University of Chicago Press, 2008. 352 S.
<http://www.h-net.msu.edu/reviews/showrev.php?id=24851>

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Revue annuelle du RADAC (affilié SAES) n° 23 : Jean-Pierre Simard (coord.) ; Agathe Torti Alcayaga (coord.) : *Espace spectaculaire et textuel anglophone, rythmes du corps (1)*

France -

Sommaire - Avant-propos : Jean-Pierre Simard p. 5

Introduction : Jean-Pierre Simard et Agathe Torti-Alcayaga p. 7

1e partie : Corps-écran : 1- l'écran des corps vivants p. 15

Jean Berton : le corps des Pictes d Haute-Ecosse, phénomène de métaphorisation p. 15

2- Le corps rythmé par l'écran p. 25

Martine Gauthier-Bottet : le corps décor dans le film *The Magdalene Sisters* de Peter Mullan p. 25

Céline Murillo : Le corps revisité de l'Histoire américaine de l'Ouest dans *Dead Man* de Jim Jarmush p. 35

Gilles Mayné-Cini : Corps écran dans le film *Lady Chatterley* de Ken Russell p. 47

3- les corps : écran en scène p. 57

Brigitte Gabbaï : Fous, folles, folie dans le théâtre de Tennessee Williams, crises et rémissions p. 57

Christine Kiehl : "le théâtre de la catastrophe" de Howard Barker : corps éclaté, voyeurisme diffracté p. 65

Agathe Torti-Alcayaga : le corps écran, un enjeu du théâtre épique

Considérations à partir de *Cloud Nine*, de Caryl Churchill et *Des Nègres*, de Jean Genêt p. 77

4- Le corps-écran : vidéo en scène aujourd'hui p. 87

- introduction, JP Simard : le corps et son double écranique dans *The Architect*, David Greig, *Monologue de la chaise vide* et *Dance and You2*. p. 91

- Débat des créateurs modéré par JP. Simard p. 99

- Débat des créateurs modéré par JP. Simard p. 99

2e partie : Corps-corpus :

1- Corpus et jeu des corps p.117

Souria Grandi : Regulation textuelle et représentation scénique dans le théâtre d'Hariold Pinter p.117

Gilbert Pham Thanh : Corps et corpus wildien : redondance, ruptures et reconfigurations p.131

Danièle Berton : Ponctuer le souffle de l'Être p.143

Heiner Zimmermann : The structures of Dramatic Rhythm in Shakespeare's

Much Ado, some Reflections on the Possibilities and limits of a Temporal Analysis p.157

2- Théâtralité et rythmes des corps p.171

Samuel Cuisinier Delorme : Théâtralité et musicalité dans *The Ballad of Crazy Paola* p.171

Marie Fauvrelle Poméon : Ecriture féminine chez Hélène Cixous, *Tambours sur la digue* p.183

Jean-Pierre Simard : Du corpus au plateau, rythmes du corps et de la voix chez Samuel Beckett p.193

Conclusion p.205

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

RFEA Revue française d'études américaines : (numéro à paraître) n° 119

France -

Le retard de parution est dû à plusieurs facteurs, au nombre desquels, sans aucun doute, le mouvement contestataire sans précédent qui depuis trois mois agite les universités et nous préoccupe collectivement.

Il est sans doute assez savoureux que le numéro à paraître en ces temps sociaux et politiques troublés soit le n°119, qui est consacré à la fois à l'événement historique que

fut l'élection présidentielle de 2008 et à la situation des établissements scolaires aux Etats-Unis. Les concordances ou au contraire les discordances entre les situations française et américaine ne pourront échapper aux lecteurs. Le numéro, conçu bien avant l'amorce de la contestation actuelle, illustre, d'une manière opportune et à plusieurs égards, les thèmes et les revendications qui s'y sont exprimés.

Le dossier sur l'éducation en particulier, qui porte en partie sur les notions de responsabilisation et de liberté, sur lesquelles s'appuie la loi No Child Left Behind, votée en 2002, fait nécessairement écho aux analyses de la Loi relative aux responsabilités et à l'autonomie des universités (LRU) votée en France en août 2007. En filigrane, parce qu'il souligne l'hétérogénéité de l'éducation primaire et secondaire aux Etats-Unis et l'échec scolaire des plus défavorisés, le dossier renvoie aux insuffisances du système universitaire américain fréquemment invoqué par les défenseurs de la LRU. Ces insuffisances sont en particulier visibles dans les "colleges" à majorité noire ou hispanique. Le numéro dans son ensemble met en évidence la notion de responsabilité politique en matière d'enseignement.

Par l'analyse critique qu'il propose du système scolaire états-unien, le numéro 119 de la RFEA attire notre attention sur les dangers de l'évaluation strictement quantitative de la production scientifique et sur ceux de la bibliométrie. Numéro particulièrement riche et fourni, il donne l'occasion à l'ensemble du comité de rédaction de la RFEA d'affirmer son attachement à une production scientifique de qualité, que sous-tendent des critères d'évaluation stricts, respectueux de la liberté de chacun et garants de la qualité de la recherche.

Sommaire :

L'élection présidentielle de 2008 - The 2008 Presidential Election Dossier coordonné par Frédérick Douzet

- Introduction : La nouvelle Amérique Frédérick Douzet
- Obama's World: A New Politics of Race and Ethnicity in America ? Raphael J. Sonenshein
- La campagne de McCain et ses suites : les risques de la radicalisation ? François Vergniolle de Chantal
- La religion dans les élections du 4 novembre 2008 aux États-Unis : annonce d'une nouvelle donne ? Ariane Zambiras
- The Democratic Coalition's Religious Divide: Why California Voters Supported Obama but Not Same-Sex Marriage Kenneth P. Miller

-
- Ecole et égalité des chances - School and Equal Opportunity Dossier coordonné par Malie Montagutelli et Didier Combeau
 - Introduction générale : Malie Montagutelli et Didier Combeau
 - L'école et l'(in)égalité des chances aux Etats-Unis : effets pervers du fédéralisme ou fondement idéologique de la démocratie américaine ? Sylvia Ullmo
 - Le double processus de réforme de l'enseignement, spécificité de l'Etat fédéral américain contemporain Bénédicte Robert
 - L'école américaine dans la tourmente du No Child Left Behind : Malie Montagutelli
 - L'impact du 11 septembre 2001 sur les manuels d'histoire américaine : Le multiculturalisme et l'égalité des chances Rachel Hutchins-Viroux

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Ouvrage - Tennessee Williams : *New Selected Essays : Where I Live.* John S. Bak (dir.), John Lane (Préf.) ed. New York: New Direction Books, 2009 313 p.
 France -

Disponible pour recension en s'adressant à : Annick Duperray annick.duperray@free.fr
 Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Séminaire, conférence, journée d'étude, débat public

Journée d'étude 2009 Association Redheja : *Publications récentes sur la jeune République américaine*. Université Paris-Diderot LARCA (pôle jeune république) ; Université Paris XII APSAM-IMAGER

5 juin 2009 France - Paris

Programme de la journée : 10h-12h30 Présidence de séance : Naomi Wulf, Paris 3-Sorbonne nouvelle Catherine Maumi, maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, auteur de *Thomas Jefferson et le projet du Nouveau Monde* (Paris&nbs Editions de la Villette, 2008). Commentaire : Marie-Jeanne Rossignol, Université Paris-Diderot

- Eric Saugera, historien, auteur de *Renaître dans le Nouveau Monde* (à paraître aux Etats-Unis et en France).

Commentaire : Allan Potofsky, Université Paris 8

- David Mongoin, maître de conférences Université Paris 2, *La doctrine constitutionnelle du Fédéraliste. La question d'institutions libérales après le régime mixte*. Commentaire : Lucia Bergamasco, Université d'Orléans

14h-16h Présidence de séance : Monica Henry, Université Paris XII-Val de Marne
- Nicholas Guyatt, professeur associé à l'Université de York, est l'auteur de *Providence and the Invention of the United States, 1607-1876* (New York ; Cambridge University Press, 2007). Il nous parlera de son article : *The Outskirts of Our Happiness* : Race and the Lure of Colonization in the Early Republic *Journal of American History*, vol.95, 4, March 2009.

Commentaire : Alexandra Civerman, doctorante Paris-Diderot

- Ashli White, professeur associé à l'Université de Miami, professeur invité à l'UFR d'études anglophones, spécialiste des réfugiés de Saint-Domingue aux Etats-Unis dans les années 1790, nous parlera de son ouvrage en préparation sur ce sujet.

Commentaire : Rahma Jerad, Université Paris 1

NB: la capacité d'accueil de la salle étant limitée, il est indispensable de s'inscrire pour participer

Contacts :

- Monica Henry, monica.henry@free.fr

- Marie-Jeanne Rossignol, rossignol@univ-paris-diderot.fr

Lieu : Salle C35 (CRIB) Institut d'études anglophones 10 rue Charles V 75004 Paris

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

www.ufr-anglais.univ-paris7.fr

Journée d'études : *Légitimité, Démocratie et Accountability dans les processus de Gouvernance régionale : les Amériques en perspectives comparées*. Institut des Amériques (IdA), IHEAL Chaire Simon Bolivar

Inscription obligatoire avant le 4 juin 2009 ; Journée vendredi 5 juin 2009 France - Paris

Les métamorphoses économiques et politiques des années quatre-vingt et quatre-vingt dix ont fait(ré)apparaître, au sein de la société internationale, les notions de globalisation et d'intégration régionale. Parfois interprétées comme des propositions contradictoires, quelquefois comme complémentaires, ces deux notions se trouvent au centre d'un débat sur la difficile question de la réforme de l'État. Une réforme qui doit se plier aussi bien aux exigences exogènes, en quête d'une efficacité économique maximale, qu'aux

sollicitations endogènes, plus liées aux questions sociales et démocratiques.

Les exigences exogènes semblent fonctionner selon la conception de démocratie de marché développée par Laïdi. Ce type de démocratie est, en effet, considéré comme la matrice du monde et la problématique légitime du système international. Elle tend à établir un lien organique entre marché, développement et démocratie, et place les États récalcitrants aux marges des circuits économico-financiers. Les implications sinistres de l'ostracisme économique encouragent les États à ne pas se placer à contre-courant de la pensée dominante libérale, ce qui les conduit à une dynamique d'interaction généralisée.

L'intégration régionale est apparue, dans ce registre, comme un catalyseur qui s'efforce de limiter, au moins provisoirement, cette dynamique d'interaction généralisée, et elle se consacre à créer un espace favorable à l'évolution économique des États-nations. Cet espace constitue un locus intermédiaire, une antichambre pédagogique dans laquelle les États qui le composent, peuvent s'initier aux réformes et aux pratiques économiques libérales, avant d'affronter le processus d'interaction généralisée, ou de globalisation. De la même manière, la configuration d'un espace économique intégré permet la consolidation d'un acteur diplomatique puissant dans la mesure où il représente l'addition des intérêts particuliers de chaque État-membre. Cet instrument acquiert une importance de plus en plus notable, parce qu'il s'insère dans la logique de confrontation de la diplomatie économique qui marque profondément les relations internationales.

Le mouvement pour la construction d'une zone intégrée suscite, naturellement, le questionnement de quelques concepts qui ont toujours été chers aux valeurs de l'État-nation. Parmi ces valeurs, celle qui semble se constituer en tant que *punctum saliens* est la souveraineté. L'État-nation résiste à renoncer à ses prérogatives en faveur d'autres instances, qu'elles soient infra ou supra-étatiques, en insistant sur la préservation de ses attributs. Il se trouve ainsi dans une situation paradoxale, car il est incité par l'environnement international à encourager des réformes qui brisent sa propre nature souveraine. Ces réformes passent souvent par des nouvelles pratiques qui s'écartent du sacrosaint principe de la démocratie classique en tant que standard fondamental de légitimation politique, les prises de décisions au niveau supranational étant davantage contrôlées par la voie de la délégation aux Pouvoirs Exécutifs au détriment de la représentation incarnée par le Pouvoir Législatif. Par ailleurs, de nouveaux acteurs tels les unités subnationales, les syndicats, les organisations patronales, ou encore les organisations non-gouvernementales se mobilisent afin de trouver leurs places au sein du processus d'institutionnalisation de la gouvernance régionale et, par là, d'influencer la dynamique décisionnelle. Malgré leur rôle essentiellement consultatif, ils s'affirment, peu ou prou, comme des éléments de légitimation du processus politique de la multilevel governance aux côtés des institutions supranationales à vocation législative.

Au total, l'on sort du cliché de la démocratie de Westminster, sans savoir exactement comment lire les nouveaux rapports de forces et les nuances qui les enchevêtrent à l'État-nation.

Phénomène mondial, les processus d'intégration peuvent être identifiés sur les cinq continents, même si, bien entendu, ils sont marqués par des degrés d'approfondissement distincts. Ce que ne les empêche pas de générer des mécanismes de gouvernance inédits qui

interagissent avec les structures formelles de l'État. Comme le souligne Krasner dans sa réflexion autour de ce qu'on a convenu d'appeler *state-building issues*: "Recent literature on the state has been concerned with two central issues: the extent of state autonomy and the degree of congruity between the state and its environment. The issue of autonomy has generally been cast in a temporarily static framework in which the state is viewed as an exogenous variable. The central issue is: can the state formulate and implement its preferences? The issue of congruity has been placed in a temporarily dynamic framework in which the state is viewed as an intervening variable. The central issue is: how do institutional structures change in response to alterations in domestic and international environments and then in subsequent time periods influence these

environments? Cutting across both of these analytic concerns is the prior question of how the state should be defined". Dans cette optique, la définition d'Etat, aujourd'hui, se trouve foncièrement imbriquée à celle des processus d'intégration régionale (et vice-versa). Cette journée d'études se propose à réfléchir, à la lumière de différentes perspectives théoriques, à quelques expériences intégrationnistes, en focalisant la réflexion, essentiellement, sur la question de la légitimité, de la démocratie et de l'accountability en tant que pierres angulaires de l'autonomie et de la congruité évoquées par Krasner.

- LAÏDI, Zaki (1993), "Sens et Puissance dans le Système International", in LAÏDI, Zaki, in LAÏDI, Zaki, L'Ordre Mondial Relâché: Sens et Puissance après la Guerre Froide, Presses de la Fondation Nationale de Sciences Politiques, Paris.

- HELD, David (2006), Models of Democracy, Polity, UK.

- KRASNER, Stephen (1984), "Approaches to the State Alternative Conceptions and Historical Dynamics", Comparative Politics, Vol. 16, No. 2, pp. 223-246.

Responsables Scientifiques : Marcelo de Almeida Medeiros (Chaire Simon Bolivar - IHEAL, Sciences Po Paris, UFPE-CNPq)

Olivier Dabène (Institut des Amériques, Sciences Po Paris, Opalc)

Lieu - heure : 9h30 - 18h30 CERI (Salle Jean Monnet) 56 rue Jacob, 75006 Paris

Inscription obligatoire avant le 4 juin 2009.

Contact : Stéphanie Sonnet

iheal-ri@univ-paris3.fr

Programme : Vendredi 5 juin 2009

9h30 Ouverture de la Journée : Jean-Michel Blanquer (Recteur de l'Académie de Créteil, Président de l'Institut des Amériques)

Séance 1

9h45 - 12h45 : L'Intégration hors Amériques

Président/Discutant : Jean-Louis Quermonne (Professeur Emérite - Sciences Po Paris, Grenoble et au Collège d'Europe de Bruges)

- Comparing regionalisms: where are we now? : Louise Fawcett (Université d'Oxford - Royaume Uni)

- Légitimité et démocratie dans l'Union européenne : Christian Lequesne (Directeur du CERI, Sciences Po Paris)

- En attendant l'intégration régionale... Régionalismes, régionalisation et (re)construction de l'Etat en Afrique : Daniel Bach (CNRS Sciences Po Bordeaux - France)

- Nationalismes et constructions régionales: le cas symptomatique de l'Asie orientale : Karolyne Postel-Vinay (CERI-Sciences Po Paris)

Séance 2

14h30 - 17h45 - L'Intégration dans les Amériques

Président-Discutant: Laurence Whitehead

(Institut des Amériques, Université d'Oxford - Royaume Uni)

- L'agenda de l'intégration en Amérique centrale: Légitimer l'action collective : Olivier Dabène (Institut des Amériques, Sciences Po Paris, Opalc)

- Does São Paulo need a foreign policy? (Hegemony, Diplomacy and Paradiplomacy in Brazil) : Marcelo de Almeida Medeiros (Chaire Simon Bolivar - IHEAL, Sciences Po Paris, UFPE - CNPq)

- L'intégration en Amérique latine : résultats insuffisants et concurrence de projets : Carlos Quenan (Institut des Amériques, IHEAL Paris)

- L'intégration des Amériques et les deux conceptions de l'internationalisme libéral : Christian Deblock (Université du Québec à Montréal Canada)

17h45 - 18h15 Débat général

18h15 - 18h30 Synthèse et Clôture : Jacques Pothier (Vice-président Amérique du Nord de l'Institut des Amériques, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Source : Françoise Roujean - La Gazette du 28
Information&Communication IHEAL-CREDAL
UMR CREDAL CNRS - Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Conférences - David Stark : *Socio-technologies of assembly : sense-making and civic activism in New York City*. Discutant : Gérôme Truc Institut Marcel Mauss

4 - 9 - 10 juin 2009 France - Paris

David Stark (Columbia University) est accueilli par l'Institut Marcel Mauss. This paper examines how New Yorkers reshaped the public sphere as they engaged in a series of self-organized, loosely coordinated efforts to collectively make sense of the challenges they faced in responding and recovering from the attack of 9/11. We explore how technologies of deliberation, representation, and demonstration were mobilized to widen the scope and diversify the organizational strategies enabling public participation. Drawing on Dewey's philosophy of pragmatism and the social studies of science, we focus on how disparate socio-technologies of assembly offered different affordances that both enabled and inhibited particular discursive practices and forms of collective inquiry.

David Stark is Arthur Lehman Professor of Sociology and International Affairs at Columbia University where he directs the Center on Organizational Innovation. He examines organizational forms as sites of multiple frames of worth. Stark has carried out field research in Hungarian factories before and after the collapse of communism, in new media startups in Manhattan before and after the dot.com crash, and in a World Financial Center trading room before and after the attack on September 11th. His book, *The Sense of Dissonance: Accounts of Worth in Economic Life*, will be published by Princeton University Press in 2009.

Lieu - heure : 16h-18h FMSH (Salle 015), 54 bd Raspail 75006 Paris
Accès libre dans la limite des places disponibles

Renseignements : Claude Rosental clauder.rosental@ehess.fr
Christine Colpin colpin@ehess.fr

Voir les résumés des trois conférences (en anglais) sur :

http://www.msh-paris.fr/fileadmin/Communication/Actualites_hors_FMSH/PDFs/0906-stark.pdf

Journée d'étude - Ariane Zambiras ; Jean-François Bayart : *Hybridation des imaginaires religieux et politiques*.

11 - 12 juin 2009 France - Toulouse

Une lecture possible des relations entre religion et politique consiste à les appréhender sous l'angle du conflit entre deux (ou plusieurs) camps en concurrence pour imposer leur définition du vivre-ensemble. Les terrains d'opposition sont nombreux, hier et aujourd'hui. On pense à la guerre des deux France et aux remous contemporains autour de l'idée d'une renégociation de la laïcité ; au durcissement du camp laïc en Turquie après l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep Tayyip Erdogan ; à l'idée d'une guerre culturelle aux Etats-Unis entre un Jesusland conservateur au sud et une Amérique athée progressiste des côtes (...)

Une autre lecture, plus mécaniste et souvent quantitative, cherche à mesurer l'impact des variables supposées mesurer la religiosité des personnes (la fréquentation des lieux de culte, le type de confession) sur leur comportement politique (le vote et l'affiliation partisane par exemple). En langage autochtone, le facteur religieux est recodé en une série de « variables indépendantes » dont on calcule l'impact statistique sur les «

variables dépendantes » (le comportement politique des personnes). Ce second type d'approche, qui peut être utile dans une perspective de stratégie électorale, fait à quelques exceptions près (Hout et Fischer 2002, 181), porter l'analyse de manière unidimensionnelle sur l'influence que la pratique religieuse exerce sur le comportement politique, mais ne permet pas de penser la réciproque, c'est-à-dire comment les convictions politiques peuvent guider les pratiques religieuses.

Un troisième type d'approche prend pour point de départ l'enchevêtrement des socialisations civique et religieuse. Yves Déloye analyse ainsi la socialisation religieuse et la socialisation civique comme des « matrices cognitives et identitaires » (2002) imbriquées l'une dans l'autre. Plutôt que de rechercher une modélisation simplificatrice des pratiques qui isolerait deux ensembles de variables (religieuses et politiques), cette approche saisit dans un mouvement englobant les processus d'hybridation entre les deux régimes[1]. Que l'on parle « d'hybridation » (Bayart 1996) ou de « tissage » (Hervieu-Léger 2003) entre les deux régimes (celui du politique et celui du religieux), ce qui nous intéresse ici est de « comparer par le bas » (Bayart 2008) ces processus d'emprunts et d'échanges de motifs dans des sociétés politiques variées. Le terme « motif » est ici à comprendre dans sa pleine polysémie : le motif est la raison d'agir, ce qui pousse à l'action ; mais c'est aussi, dans une acception plus esthétique, un ornement remarquable, une entité particulière, dont la structure pourra être dupliquée, pas forcément à l'identique. Pour ne donner qu'un exemple, on peut citer l'ouvrage de Danièle Hervieu-Léger qui analyse la manière dont « la transposition laïque du modèle ecclésiastique d'encadrement de la société (dont l'Etat lui-même et l'Ecole républicaine sont les indissociables pivots) a permis que l'armature régulatrice issue du catholicisme puisse continuer à fonctionner – de façon 'invisible' » (Hervieu-Léger 2003, 95). C'est cette piste que nous souhaitons creuser ici, pour dépasser la simple considération d'une instrumentalisation réciproque entre deux types de discours (un personnel politique qui utilise une rhétorique religieuse pour légitimer son action, un personnel ecclésiastique qui utilise la société contemporaine comme repoussoir contre lequel promouvoir ses idées). La focale est ainsi déplacée vers un questionnement sur la nature des « affinités électives » entre les deux régimes, affinités qui s'inscrivent dans les discours mais aussi dans les pratiques et leur matérialité.

De ce déplacement de perspective naissent *trois axes* qui pourront guider la réflexion. Le premier a trait à l'utilisation de la notion « d'imaginaire » définie par Cornelius Castoriadis comme « la capacité élémentaire et irréductible d'évoquer une image » (1975, 178). Quels sont les gains apportés par un déplacement d'une lecture en termes de « causalité » et « d'instrumentalisation » entre les deux sphères vers une lecture privilégiant l'hybridation des « significations sociales imaginaires » ? En quoi les notions de « tissage » ou « d'hybridation » nous aident-elles à penser le renouvellement des imaginaires politiques et religieux ?

Le deuxième axe s'intéresse aux outils utilisés pour appréhender ces « significations imaginaires ». Loin de nous en tenir à l'ordre du discours, nous prêterons attention à l'inscription des imaginaires dans la matérialité des dispositifs, des institutions qui les portent, et des politiques publiques qu'elles mettent en place – on pensera à ce prêtre dans une paroisse catholique aux Etats-Unis qui invite ses paroissiens à réfléchir sur l'image paradoxale de la Croix comme symbole de rédemption, et qui ajoute en fin d'analyse que « si Jésus avait été électrocuté sur la chaise électrique, nous aurions tous des petites chaises autour du cou ». On voit bien ici la combinaison du fonctionnel (gestion de la criminalité) et de l'imaginaire (rédemption), caractéristique de l'institution selon Castoriadis (1975, 184).

Enfin, le dernier axe de réflexion vient mettre en relief les deux autres, en proposant l'étude des zones d'ombre, c'est-à-dire l'étude des situations dans lesquelles le tissage ne se fait pas ou plus, où un imaginaire a perdu sa capacité instituante, sa capacité d'agir social, soit parce qu'il n'existe plus qu'à l'état de trace, soit parce qu'un autre imaginaire plus puissant le laisse dans l'ombre.

[1] Nous préférons utiliser le terme « régime » plutôt que celui de « sphère » pour exprimer des manières d'être dans l'action plutôt que des univers hermétiquement clos

sur eux-mêmes. Cf. Mart Bax, "Religious Regimes and State-formation: Toward a Research Perspective," *Anthropological Quarterly* 60, no. 1 (1987) et Laurent Thévenot, "L'action comme engagement," in *L'analyse de la singularité de l'action*, ed. Jean-Marie Barbier (Paris: Presses Universitaires de France, 1999).

Une lecture possible des relations entre religion et politique consiste à les appréhender sous l'angle du conflit entre deux (ou plusieurs) camps en concurrence pour imposer leur définition du vivre-ensemble. Les terrains d'opposition sont nombreux, hier et aujourd'hui. On pense à la guerre des deux France et aux remous contemporains autour de l'idée d'une renégociation de la laïcité ; au durcissement du camp laïc en Turquie après l'arrivée au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep Tayyip Erdogan ; à l'idée d'une guerre culturelle aux Etats-Unis entre un Jesusland conservateur au sud et une Amérique athée progressiste des côtes (...)

Une autre lecture, plus mécaniste et souvent quantitative, cherche à mesurer l'impact des variables supposées mesurer la religiosité des personnes (la fréquentation des lieux de culte, le type de confession) sur leur comportement politique (le vote et l'affiliation partisane par exemple). En langage autochtone, le facteur religieux est recodé en une série de « variables indépendantes » dont on calcule l'impact statistique sur les « variables dépendantes » (le comportement politique des personnes). Ce second type d'approche, qui peut être utile dans une perspective de stratégie électorale, fait à quelques exceptions près (Hout et Fischer 2002, 181), porter l'analyse de manière unidimensionnelle sur l'influence que la pratique religieuse exerce sur le comportement politique, mais ne permet pas de penser la réciproque, c'est-à-dire comment les convictions politiques peuvent guider les pratiques religieuses.

Un troisième type d'approche prend pour point de départ l'enchevêtrement des socialisations civique et religieuse. Yves Déloye analyse ainsi la socialisation religieuse et la socialisation civique comme des « matrices cognitives et identitaires » (2002) imbriquées l'une dans l'autre. Plutôt que de rechercher une modélisation simplificatrice des pratiques qui isolerait deux ensembles de variables (religieuses et politiques), cette approche saisit dans un mouvement englobant les processus d'hybridation entre les deux régimes[1]. Que l'on parle « d'hybridation » (Bayart 1996) ou de « tissage » (Hervieu-Léger 2003) entre les deux régimes (celui du politique et celui du religieux), ce qui nous intéresse ici est de « comparer par le bas » (Bayart 2008) ces processus d'emprunts et d'échanges de motifs dans des sociétés politiques variées. Le terme « motif » est ici à comprendre dans sa pleine polysémie : le motif est la raison d'agir, ce qui pousse à l'action ; mais c'est aussi, dans une acception plus esthétique, un ornement remarquable, une entité particulière, dont la structure pourra être dupliquée, pas forcément à l'identique. Pour ne donner qu'un exemple, on peut citer l'ouvrage de Danièle Hervieu-Léger qui analyse la manière dont « la transposition laïque du modèle ecclésiastique d'encadrement de la société (dont l'Etat lui-même et l'Ecole républicaine sont les indissociables pivots) a permis que l'armature régulatrice issue du catholicisme puisse continuer à fonctionner – de façon 'invisible' » (Hervieu-Léger 2003, 95). C'est cette piste que nous souhaitons creuser ici, pour dépasser la simple considération d'une instrumentalisation réciproque entre deux types de discours (un personnel politique qui utilise une rhétorique religieuse pour légitimer son action, un personnel ecclésiastique qui utilise la société contemporaine comme repoussoir contre lequel promouvoir ses idées). La focale est ainsi déplacée vers un questionnement sur la nature des « affinités électives » entre les deux régimes, affinités qui s'inscrivent dans les discours mais aussi dans les pratiques et leur matérialité.

De ce déplacement de perspective naissent trois axes qui pourront guider la réflexion. Le premier a trait à l'utilisation de la notion « d'imaginaire » définie par Cornelius Castoriadis comme « la capacité élémentaire et irréductible d'évoquer une image » (1975, 178). Quels sont les gains apportés par un déplacement d'une lecture en termes de « causalité » et « d'instrumentalisation » entre les deux sphères vers une lecture privilégiant l'hybridation des « significations sociales imaginaires » ? En quoi les notions de « tissage » ou « d'hybridation » nous aident-elles à penser le renouvellement des imaginaires politiques et religieux ?

Le deuxième axe s'intéresse aux outils utilisés pour appréhender ces « significations imaginaires ». Loin de nous en tenir à l'ordre du discours, nous prêterons attention à l'inscription des imaginaires dans la matérialité des dispositifs, des institutions qui les portent, et des politiques publiques qu'elles mettent en place – on pensera à ce prêtre dans une paroisse catholique aux Etats-Unis qui invite ses paroissiens à réfléchir sur l'image paradoxale de la Croix comme symbole de rédemption, et qui ajoute en fin d'analyse que « si Jésus avait été électrocuté sur la chaise électrique, nous aurions tous des petites chaises autour du cou ». On voit bien ici la combinaison du fonctionnel (gestion de la criminalité) et de l'imaginaire (rédemption), caractéristique de l'institution selon Castoriadis (1975, 184).

Enfin, le dernier axe de réflexion vient mettre en relief les deux autres, en proposant l'étude des zones d'ombre, c'est-à-dire l'étude des situations dans lesquelles le tissage ne se fait pas ou plus, où un imaginaire a perdu sa capacité instituante, sa capacité d'agir social, soit parce qu'il n'existe plus qu'à l'état de trace, soit parce qu'un autre imaginaire plus puissant le laisse dans l'ombre.

[1] Nous préférons utiliser le terme « régime » plutôt que celui de « sphère » pour exprimer des manières d'être dans l'action plutôt que des univers hermétiquement clos sur eux-mêmes. Cf. Mart Bax, "Religious Regimes and State-formation: Toward a Research Perspective," *Anthropological Quarterly* 60, no. 1 (1987) et Laurent Thévenot, "L'action comme engagement," in *L'analyse de la singularité de l'action*, ed. Jean-Marie Barbier (Paris: Presses Universitaires de France, 1999)

Avec la présence de Fariba Adelkhah (Sciences Po - CERI) ; Jean-François Bayart (Sciences Po & CNRS - CERI) ; Yves Déloye (Paris I, AFSP) ; Denis Lacorne (Sciences Po - CERI) ; Kathy Rousselet (Sciences Po - CERI) ; Céline THIRIOT (IEP Bordeaux - CEAN) (liste complète des participants sur le programme téléchargeable depuis l'annonce)

Lieu : IEP de Toulouse, 2ter rue des puits creusés, salle 49 (étage3)

Contact et source : - Sophie Régner
sophie [point] regnier (at) sciencespo-toulouse [point] fr
IEP de Toulouse - Bureau de la recherche (s.47)
2 ter rue des puits creusés 31685 Toulouse cedex 6
- Ariane Zambiras (co-organisatrice)
courriel : ariane [point] zambiras (at) sciencespo-toulouse [point] fr
LaSSP - IEP de Toulouse

Programme sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12777.html>

**Journée d'étude : *Gendering the Biographical in the History of the Sciences*
Séminaire *Le biographique dans l'histoire et la sociologie des sciences* Centre
Alexandre Koyré, CNRS**

Jeudi 11 juin 2009 France - Paris

Partant du constat que les vies des savants ont une historicité qui informe sur la production des savoirs, nous explorerons le rôle du genre dans le contexte de la biographie scientifique.

Programme : Chair: Anne Collinot (Centre Alexandre Koyré, CNRS)
- 9h45 Welcome by Jeanne Peiffer (Centre Alexandre Koyré, CNRS)
- 10h Montserrat Cabré (University of Cantabria) : Healing, caring and the writing of medieval women's lives
- 11h Lucia Dacome (Marie Curie Fellow, Centre Alexandre Koyré & University of Toronto) :

Modelling biographies: Marie Marguerite Bihéron, Anna Morandi Manzolini and the life of

things

- 12h Mary Terrall (UCLA) : Naming the unnamed artist: Hélène Du Moustier's life in Réaumur's household

Chair: Kapil Raj (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

- 14h30 Gianna Pomata (Johns Hopkins University) : Women independent scholars and the creation of the history of science as a research field

- 15h30 Paola Govoni (University of Bologna) : Women and men in dialogue on the culture of science: Botanist Eva Mameli-Calvino and science writer Laura Fermi

- 16h30 Panel Discussion with Jacqueline Carroy (Centre Alexandre Koyré, EHESS), Delphine Gardey (University of Versailles Saint Quentin en Yvelines) and Catherine Viollet (ITEM, CNRS). Moderator: Rafael Mandressi (Centre Alexandre Koyré, CNRS)

Organisation : Lucia Dacome ; Jeanne Peiffer

Lieu : Centre Alexandre Koyré Pavillon Chevreul, 57 rue Cuvier (3rd floor), 75005 Paris

Contact et source : Jeanne Peiffer

courriel : peiffer (at) damesme.cnrs [point] fr

Centre Alexandre Koyré 27, rue Damesme 75013 Paris

Séminaire sur :

http://www.koyre.cnrs.fr/article.php3?id_article=667

Journée d'étude : Langues locales et décentralisation. Dire et traduire les pratiques démocratiques. ARTESS (Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales) ; Association CORENS (Collectif régional pour la Coopération Nord-Sud)

12 - 13 juin 2009 France - Paris

Les réformes de décentralisation dans de nombreux pays du monde, à la fin des années 1990, ont reposé, avec une acuité nouvelle, le problème de la fracture linguistique entre la langue des élites et de l'administration et celles des citoyens. Ces journées d'étude se proposent d'examiner de telles situations et d'analyser les réponses qui ont pu y être apportées par des associations, des ONG ou des pouvoirs publics.

Ces journées d'étude sont organisées par ARTESS (Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales) et l'association CORENS (Collectif régional pour la Coopération Nord-Sud). ARTESS, Programme de Recherches Interdisciplinaires de l'EHESS, rassemble des chercheurs et des traducteurs qui pratiquent une traduction "délibérative" et mènent des recherches sur la circulation des idées et des concepts (y compris entre les langages formels et les langues naturelles) à partir des choix de traduction et des politiques éditoriales. Cette journée est un moment exploratoire pour ARTESS qui souhaite mettre au point, en partenariat avec d'autres équipes, un projet international de recherche : *Langues et démocraties à l'heure des décentralisations*.

CORENS organise début juillet à Bamako, avec le Centre de Formation à la Décentralisation (CFD) du cercle de Diéma et l'Assemblée régionale de Kayes au Mali, un atelier de réflexion qui prolongera ces journées d'étude. Il s'agira de partager les enseignements que nous aurons pu tirer des expériences menées ailleurs dans le monde (juin 2009), en dégager des pistes de travail pour un grand forum international organisé à Kayes en 2010, et arrêter la conception d'un concours régional permettant de récompenser les meilleures initiatives (3 options : documents techniques, récits historiques et fictions) en matière de valorisation des langues locales.

La dernière décennie du XXème siècle a été marquée notamment par des réformes de décentralisation dans de nombreuses régions du monde. Dans les pays du Sud, ces réformes ont en général bénéficié du soutien de la communauté internationale, au motif

que cette nouvelle organisation politico-administrative serait plus à même de contribuer au développement local. Grâce à l'appui financier qui leur a été ainsi apporté, ces jeunes collectivités territoriales ont pu réaliser des infrastructures (écoles, postes sanitaires, aménagements divers, etc.) et offrir des services publics aux habitants. D'autre part, on attend de ces décentralisations qu'elles contribuent au renforcement de la démocratie, en « rapprochant le pouvoir de la population ».

Cette réforme, en décentralisant une administration dont la langue officielle est le français, a rendu plus visibles qu'auparavant les problèmes de langue auxquels les démocraties sont confrontées : au Mali, par exemple, alors que la langue officielle est le français, la majorité de la population parle d'autres langues dans la vie quotidienne et au sein des conseils des collectivités territoriales.

La traduction des concepts et des pratiques de la démocratie dans ces langues devient un enjeu majeur de la réforme elle-même : comment faire vivre un espace public politique de proximité lorsque la langue officielle n'est pas parlée par la majorité de la population ?

Les décentralisations, en démultipliant les lieux de rencontre entre les locuteurs de ces langues orales et les normes linguistiques de l'administration, ont rappelé avec force que la reconnaissance des langues et leur usage dans la vie publique sont également des questions politiques.

Comment prendre en charge les affaires de la cité si celles-ci se gèrent et se disent dans une langue qui n'est pas celle dans laquelle on pense ? « Ma langue, c'est ma patrie » écrivait un poète. Et Hannah Arendt, interviewée en 1963, alors qu'elle vivait aux USA depuis 1941, répondit au journaliste qui lui demandait ce qu'elle avait gardé de l'Allemagne pré-hitlérienne : « Je n'en ai aucune nostalgie. Ce qui en est resté ? Il en est resté la langue. (...) J'écris en anglais, mais avec une certaine distance. Il y a une différence incroyable entre la langue maternelle et tout autre langue.

Beaucoup d'arguments peuvent être avancés pour justifier l'usage d'une langue unique sur le territoire national, qui doivent être entendus. La fragmentation linguistique ne risque-t-elle pas de conduire à des incompréhensions voire à des conflits au sein de la population ? Mais dans le même temps, peut-on raisonnablement espérer que les populations s'approprient leurs institutions politiques de proximité, si une fracture linguistique les tiennent à distance des procédures, des outils de gestion, des notions mêmes sur lesquelles repose la réforme qui est censée leur permettre de prendre leur avenir en main ?

Certes, lorsqu'on compare différents pays, la diversité des situations est grande : langues locales reconnues ou non par la constitution, langues locales écrites par un petit ou un grand nombre de personnes, existence ou non d'une littérature, élitiste ou populaire, diffusion de journaux, à la capitale et en province, etc. Mais elles partagent en général un trait commun : une rupture historique qui a instauré une dualité entre les langues orales du peuple et la langue écrite du pouvoir et des élites.

La valorisation des langues locales est souvent traitée comme une question relevant de la culture. Programme d'éducation et d'alphabétisation, soutien à l'édition, etc. répondent avec plus ou moins de bonheur à cette approche. Les réformes de décentralisation nous semblent apporter des modifications au contexte dans lequel se pose cette question récurrente des langues « dominées ». Et ces journées d'étude sont consacrées à ce thème.

Il s'agit :

- de comparer les formes que prennent ces clivages linguistiques dans différents territoires
- d'analyser les initiatives qui ont été prises et expérimentées par les associations, ONG ou collectivités, nationales ou locales pour réduire ces fractures
- et de partager les réflexions que ces actions ont pu susciter chez les chercheurs et les praticiens.

Lieu : EHESS (salle 524) 54 boulevard Raspail Paris

Contact et source : Michèle Leclerc-Olive mleclerc (at) ehess [point] fr
IRIS 54 boulevard Raspail 75006 Paris
- Mercè Monjè
languesdecentralisation (at) gmail [point] com

Programme sur :

<http://calenda.revues.org/nouvelle12804.html>

Conférence et concert - Laurence Allard : *La politique du remix, du web 2.0 et des publics créatifs. Pour annoncer la sortie du premier numéro de la Revue Poli - Politique de l'image*

13 juin 2009 France - Paris

La Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou accueille une séance exceptionnelle mêlant concert et conférence autour de l'icône pop Britney Spears et de ses fans remixeurs.

Laurence Allard est maîtresse de conférences en sciences de la communication à l'université Lille 3. Elle interviendra sur le thème de la politique du remix, du web 2.0 et des publics créatifs en s'appuyant sur une playlist YouTube. À l'heure des publics participatifs, produisant activement des contenus sur Internet ou téléphonie mobile, cette séance se veut un moment de réflexion autour des transformations actuelles des industries culturelles.

Cette conférence sera suivie par un concert de reprises de chansons de Britney Spears par cinq groupes émergents de la scène pop-rock et électro française actuelle qui revisiteront le répertoire de la chanteuse : Comité Central, Viande Pétrole, La Maman et la Putain, This Is Pop et L'Homme Puma.

Le **premier numéro de Poli - Politique de l'image**, diffusé par Le Comptoir des indépendants, **sortira le 12 septembre 2009**. Un dossier sera consacré au thème *Repenser les industries culturelles avec Britney Spears*, ouvrant la voie vers une approche sociologique, économique et politique des conditions de production et de réception des icônes pop avec notamment des contributions de Laurence Allard, Comité Central, François Debryne ou Henry Jenkins.

Lieu-heure : 18h - Petite Salle Britney Remix Centre Pompidou

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Aller sur le site :

<http://www.poli-revue.fr>

Conférence(s) - Martha Jones : *Histoire des minorités aux États-Unis : débats historiographiques et controverses politiques. Séminaire de Pap Ndiaye*

Mardi 09 juin et Mardi 16 juin 2009 France - Paris

Martha Jones, University of Michigan est professeure invitée au Centre d'Études nord-américaines, EHESS, durant le mois de juin 2009
- Mardi 09 juin 2009 : *Legacies of an Anti-Miscegenation Regime: Is Barack Obama the First 'Black' U.S. President?*

Lieu-heure : 15h - 17h CENA 105 bd Raspail 75006 PARIS, salle 12

During the course of the U.S. presidential campaign of 2008, questions about Barack

Obama's racial identity were ubiquitous. Was he black, African, or African American? Or was he perhaps mixed-raced person, Americans asked. How should we determine the answer to this question, by way of Obama's own pronouncements, by way of his family, by way of commonsense understanding of race, or by way of history? One answer to this conundrum lies in the long history of race, sex, and marriage in American law and culture. Debates over Barack Obama's racial identity are rooted in the centuries-long regulation of intimate relations across a perceived color line. From colonial British North America to the Civil Rights era United States, lawmakers have regulated the family lives of American through terms of race. What historians have termed the U.S.'s anti-miscegenation regime constructed power and difference through prohibitions against sex and marriage between those deemed to be of different races until 1967 when the U.S. Supreme Court deemed such laws unconstitutional. The "mixed-race" children borne of such relations have especially vexed law makers who have feared blurring the color line that long distinguished status and rights in American culture. Who was a slave, who could be a citizen, who could immigrate, and who could enjoy political rights were all questions that turned on the maintenance of a line between the races in U.S. political culture. The question of who could be President also turned, in part, on this question. As Americans debated Obama's identity and its relevance to his candidacy they did so by way of questions set in place by a long history of anti-miscegenation law.

- Mardi 16 juin 2009 : *Descendants of Slaves and Descendants of Slaveholders: History, Memory, and Reconciliation in the Era of Barack Obama*
Lieu-heure : 16h - 18h CENA 105 bd Raspail, 75006 PARIS, salle 12

The Obama family was subject to extraordinary scrutiny during the 2008 presidential campaign. Predictably, Americans were introduced to the candidate's personal saga. The son of a woman from Kansas and a man from Kenya, Barack Obama had travelled from Hawaii and Indonesia to Harvard Law School and the U.S. Senate. His wife, Michelle, was introduced as a girl from Chicago's mythical Southside, who returned to her hometown only after being educated at Princeton and Harvard Law School. Others dimensions of their family histories were news, even to the Obamas. First Barack and then Michelle Obama were confronted with the results of research into their pasts: he was the descendent of Kentucky slaveholders, and she was the descendent of South Carolina slaves. The Obamas maintained a characteristic poise in light of these revelations, seemingly at ease with being tied intimately to the history of slavery in the United States. And perhaps it is this easy poise that is most remarkable because it was a departure from the vexed place that slavery and its memory have long occupied. How should Americans remember slavery? Should the history of bondage be memorialized? Do slavery's injustices demand reconciliation? Americans have attempted to answer these questions through memorials, museums, reparations, popular culture, film and fiction. Historians have been tied to this debate by way of more than one century of historical analysis. Looking ahead, in 2012, Barack Obama will preside over the groundbreaking for the Smithsonian National Museum of African American History and Culture. How might the Obama family's history open up new approaches to understanding slavery's past and reconciling its present?

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>

Conférence - discussion : Lorenzo Morris ; Frédéric Douzet : *Représenter la diversité en politique : L'expérience américaine et le défi français.* Ambassade des Etats-Unis d'Amérique ; Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8

mardi 16 juin 2009 France - Paris

Le professeur Lorenzo Morris : chaire Tocqueville-Fulbright

Madame Frédéric Douzet : Maître de conférence à l'Institut Français de Géopolitique

Lieu-heure : 14h30 - 17h30 Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8,

Bâtiment D, (amphi D 002) Ligne 13, Arrêt Saint-Denis Université

Débat suivi d'un cocktail

RSVP : BlanchardC@State.gov

Tél : 01 43 12 21 07

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

Modification de dates - Séminaires du groupe Résonances-Femmes (Paris 8) : *Penser l'origine*

Journée d'étude 19 juin 2009 France - Paris

Les séminaires du groupe Résonances-Femmes (Paris 8) sur le thème *Penser l'origine* qui devaient avoir lieu les 22 mai et 5 juin 2009 sont annulés pour des raisons pratiques.

Une journée d'études est cependant prévue le 19 juin 2009 (programme communiqué dans les prochains jours)

Pour tout renseignement complémentaire, prière de contacter :

- Claude Safir safnina@gmail.com

- Gerald Preher gerald.preher@gmail.com

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

TWWA (Transatlantic Walt Whitman Association Week) : *Endlessly Rocking.* Université François-Rabelais

22-23 juin 2009 France - Tours

The Transatlantic Walt Whitman Association Week in Tours proudly announces: *Endlessly Rocking* Tours June 22-23 2009

Organizing committee: Betsy Erkkila, Northwestern University, Marta Skwara,

Uniwersytet Szczecinski, Éric Athenot, Université

François-Rabelais, Tours

Program : *Friday 12 June 2009* : Out of the Cradle Endlessly Rocking: Manuscripts, Print, Histories

2:00-4:00 pm

- Matt Miller (Yeshiva, US): Out of the Cradle and the Creative Process

- Karen Karbiener (NYU, US): Out of the Rocked Cradle, into the Saturday Press:

Whitman's Bohemian Rebirth

- Eric Conrad (Iowa, US): The Outsetting Bard: Whitman's Curious Warble and the

Audacity of Hype

Saturday 13 June 2009 : Endlessly Rocking: Readings

10:00 am-12:00 pm

- Blake Bronson-Bartlett (Iowa, US): A Reminiscence I Sing: The Sight of Sound in Whitman's Out of the Cradle Endlessly Rocking [Readings]

- María Lúcia Milléo Martins (Santa Catarina, Brazil): Walt Whitman and Charles Simic: Orphans of Silence

- Maria Clara Bonetti Paro (Sao Paulo, Brazil): What is the mocking-bird singing in

Whitman's Out of the cradle endlessly rocking? Endlessly Rocking: Futures

2:00-4:00 pm

- Virginia Jackson (Tufts University, US): Whitman's World Literature

- Nikhil Bilwakesh (University of Alabama, US): A good grey mother : Meena Alexander's Walt Whitman

- Marta Skwara & Magda Olech (Szczecin, Poland): "Polish readings of Out of the cradle endlessly rocking

4:00-6:00 pm: TWWA business meeting

The Transatlantic Walt Whitman Association Week in Tours is sponsored by the TWWA, the Department of English, the GRAAT, and the Université François-Rabelais.

Information: eric.athenot@orange.fr

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines

<http://www.afea.fr>

2ème rencontre scientifique Bordeaux Laval - Aquitaine-Québec - Thème : Recherche, formation, entreprise Université de Bordeaux ; Université Laval

1 - 2 - 3 juillet 2009 France - Bordeaux

Ces rencontres sont organisées en partenariat entre la Région Aquitaine, l'Université de Bordeaux et l'Université Laval, avec la collaboration des quatre pôles de compétitivité présents en Aquitaine.

Elles constituent le lieu privilégié des échanges sur le développement des réponses innovantes apportées en Aquitaine et au Québec dans les domaines de la nutrition et de la santé, de l'optique, des lasers, de l'aéronautique, de la filière bois.

La problématique partagée de la formation à distance comme outil de développement des compétences au sein des entreprises sera également au cœur des discussions entre les acteurs socioprofessionnels et politiques.

Contacts :

marianne.eloi@univ-bordeaux.fr

burhy@mail.aquitaine.fr

Source : Carlos Jenart

Centre de Documentation REGARDS

UMR ADES Université de Bordeaux - CNRS

Inscriptions et programme détaillé de la manifestation :

<http://aquitaine.fr/objectif-competitivite/poles-de-competitivite/rencontres-scientifiques-aquitaine/quebec.html>

AFEA Association française d'études américaines : Message de Marc Amfreville, nouveau président.

Juin 2009 France -

Chers tous,

Le chaleureux message de Jacques Pothier vous l'a appris : l'Assemblée générale qui s'est tenue samedi à Besançon m'a élu pour trois ans à la présidence de l'AFEA. Je tiens à exprimer ma gratitude aux votants, mes remerciements à Jacques pour la rigueur impartiale avec laquelle il a organisé le débat électoral, et toute ma reconnaissance à Marie-Claude Perrin Chenour pour son engagement immédiat après les résultats à travailler à mes côtés au bien de notre association.

Comme je l'ai dit avant le vote, je vous prie tous d'excuser le caractère tardif de cette candidature qui ne m'a pas permis de vous faire parvenir une déclaration d'intention

avant l'Assemblée générale.

J'ai néanmoins exposé publiquement avant le vote mon profond respect pour une association qui a beaucoup compté dans mon parcours, et dans celui de beaucoup d'autres américanistes. Je me déclare attaché aux principes de rigueur scientifique et de convivialité qui la caractérisent, ainsi qu'à celui de la visibilité de notre association en France, en Europe, et dans tous les contacts avec les Etats-Unis. Au sujet de nos revues, j'ai été amené à préciser, à la suite d'une question, combien je crois que leur indépendance totale vis-à-vis de la présidence et du bureau est le garant de leur qualité scientifique, tout en souhaitant que des contacts étroits favorisent l'amélioration constante de leur qualité, à laquelle sont attachés, chacun le sait, nos quatre rédacteurs-en-chef.

J'ai dû rappeler l'exercice était nécessaire pour ceux qui ne me connaissent pas, et je songe en particulier, à tous les nouveaux collègues qui nous ont rejoints cette année que je suis membre de l'AFEA depuis 1994, que, sans avoir été membre du Bureau, j'ai toujours participé activement à la vie de notre association : communications, publications, ateliers, responsabilités des doctoriales durant trois ans, du Congrès de Rouen (avec Nathalie Dessens) en 2003.

Je suis spécialiste de littérature américaine du 19e siècle mais j'entends évidemment cette présidence comme la représentation de tous les courants scientifiques présents dans notre association. J'invite d'ailleurs les collègues « civilisationnistes » à se présenter aux prochaines élections sur les postes des membres sortants du Bureau pour que l'équilibre avec les littéraires soit parfaitement respecté.

J'ai également évoqué ma position sur les réformes en cours pour exprimer à ce sujet une défiance nette. Comme Jacques Pothier l'a rappelé, une association n'est certes pas un syndicat, mais il me semblait important, alors que l'immense majorité de nos collègues se sont exprimés contre cette réforme, de me situer clairement dans un débat qui est loin d'être clos. Je me contenterai de préciser ici, dans la poursuite d'une réponse à une question, que la façon dont ces réformes ont été imposées, avec pour toute concertation quelques reculs significatifs mais encore insuffisants à mon sens, suffit à en expliquer le rejet. Qu'il soit clair que le Président de l'AFEA ne doit pas, je crois, sur ce type de sujet, être autre chose que le représentant de son association. Son avis personnel ne compte que parce qu'on peut prévoir qu'il aura plus de facilité à porter la voix de la majorité des adhérents quand il partage leur engagement.

A ce sujet, je voudrais pour finir définir une position essentielle. Le président d'une association doit, selon moi, rester sans cesse à l'écoute de ceux qu'il représente (la concertation doit être organisée sur tous les points importants), mais aussi alimenter, avec son Bureau, une énergie de proposition qui excède la gestion des seules affaires courantes. Sur ce point, comme sur d'autres, je tiens à exprimer toute mon estime pour le travail de Jacques, dont la mise en place de l'Institut des Amériques est un exemple phare.

Je suis fier de la mission que vous m'avez confiée, j'ai conscience des devoirs qu'impose le prestigieux héritage de ceux qui m'ont précédé et que j'ai toujours admirés. Je sais pouvoir compter sur la solidarité active de tous pour m'aider à assurer le développement et la visibilité de l'AFEA. Le Bureau et moi-même vous sommes par avance reconnaissants de votre mobilisation à nos côtés pour le respect de notre tradition et les indispensables et futures avancées.

Chaleureusement à tous,
Marc Amfreville

Source : Liste de diffusion Association française d'études américaines
<http://www.afea.fr>



Bulletin d'informations scientifiques
Edité par le GIS Institut des Amériques
ISSN : en cours

Directeur de publication : Jean-Michel Blanquer
Directeur de la rédaction : Daniel Pouyllau
Secrétariat de rédaction : Marie-France Pouyllau
Réalisation : Centre de Documentation REGARDS-ADES-CNRS
Développé par : Olivier Bertoncello Data Consulting

[Vous pouvez vous désabonner en cliquant ici](#)